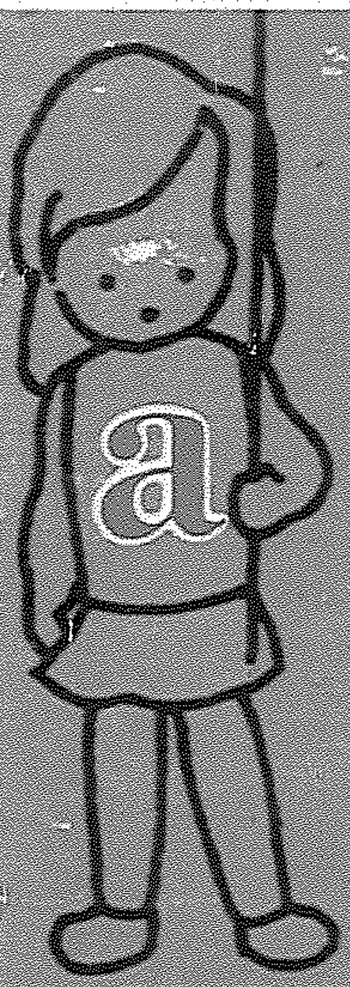
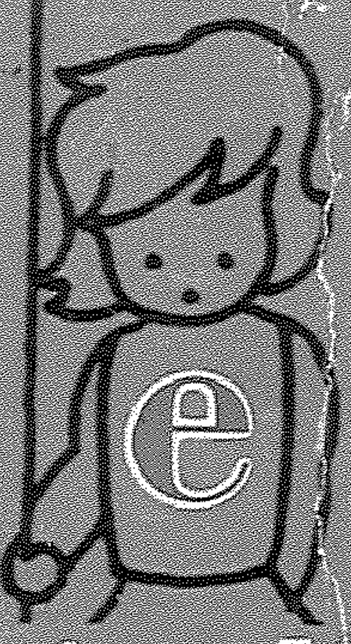
jouons ensemble

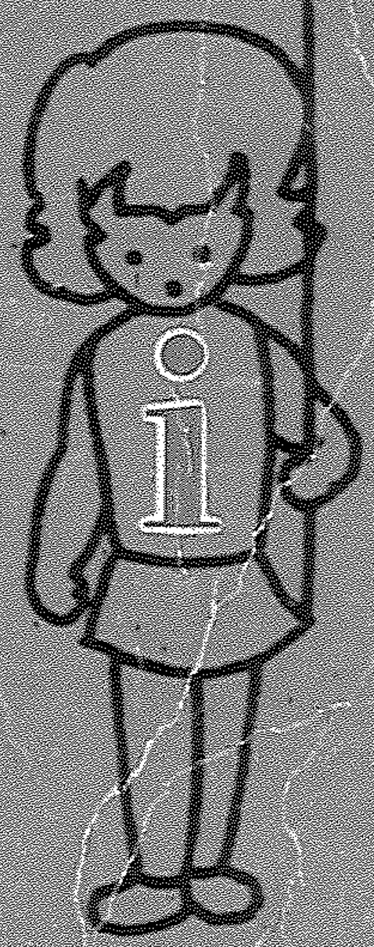
A



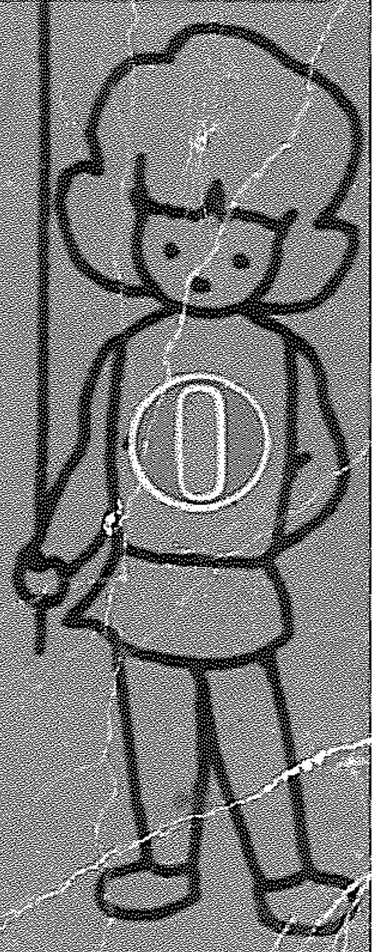
E



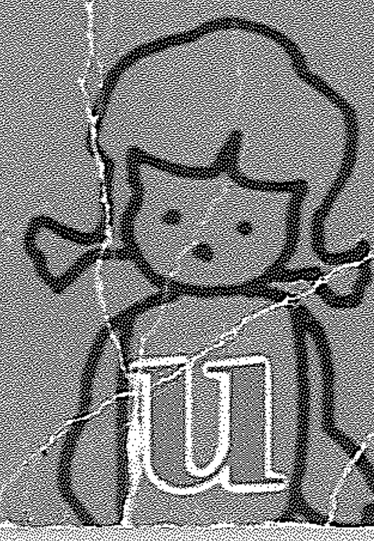
I



O



U

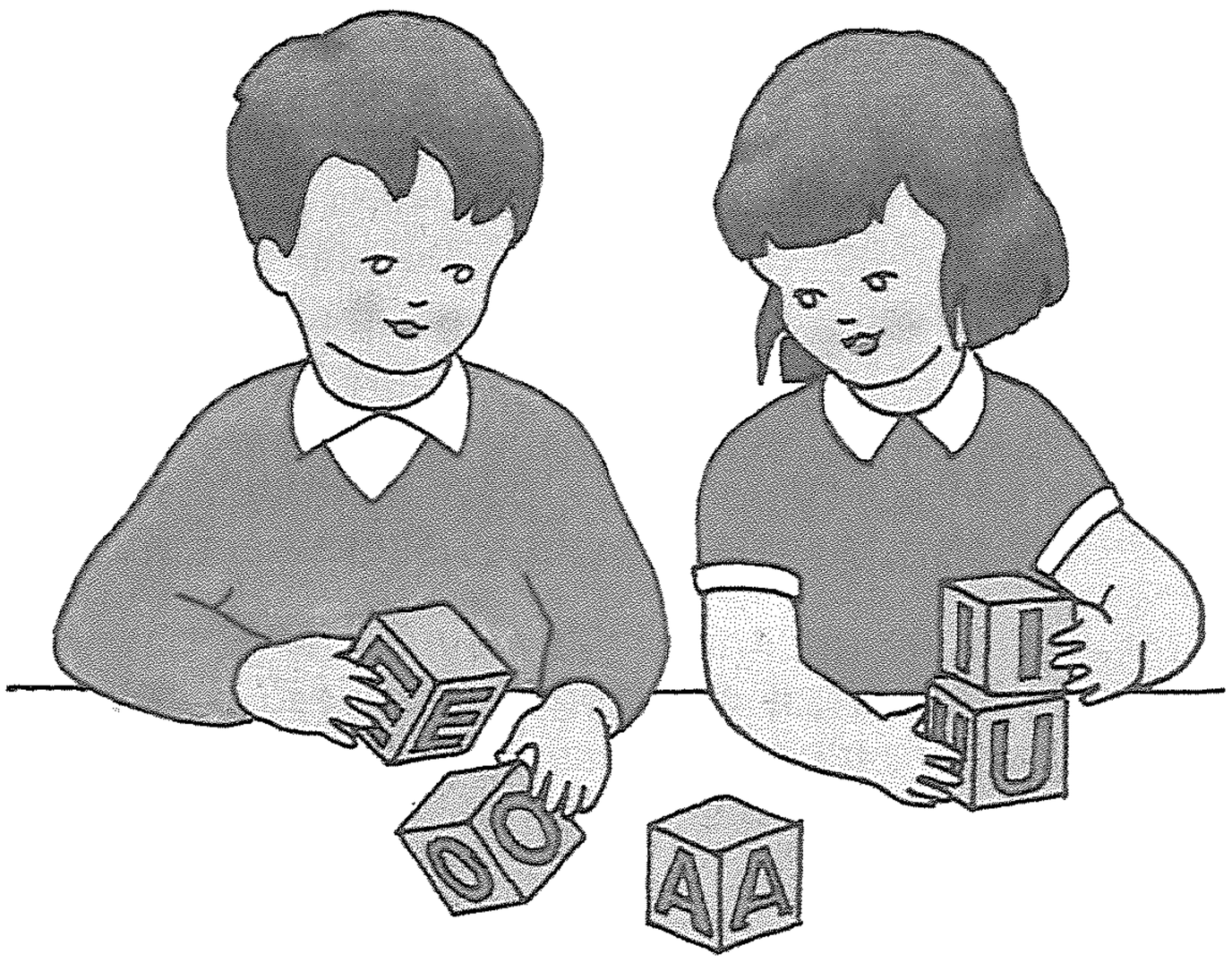


mon premier livre de lecture

Granger

forest-ouimet

jouons ensemble



mon premier livre de lecture

méthode: marguerite forest et madeleine ouimet
illustrations: jean-charles faucher

granger frères, limitée

Édition rénovée

Agréé
par le Ministère de l'Education du Québec
et le Comité catholique du Conseil supérieur de l'Education

La Méthode de lecture
Forest-Ouimet comprend deux volumes:
Mon premier livre de lecture
Mon deuxième livre de lecture.

GRANGER FRÈRES, Limitée

Téléphone: (514) 389-3561

Dépôt légal: 3e trimestre 1971
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Lithographié au Canada

Pour faciliter aux tout-petits l'apprentissage de la lecture, les lettres sont représentées sous forme de charmants personnages, tous frères (les consonnes) et soeurs (les voyelles) de la grande famille de l'alphabet. Les voyelles y sont très actives. Pour former de nouvelles syllabes avec les consonnes, à tour de rôle elles font sonner les cloches, elles tournent le rouet ou soufflent les bougies . . . Les dessins qui illustrent les faits et gestes de tout ce petit monde aident les enfants à reconnaître les lettres très rapidement.

Les lettres s'enseignent au moyen du **BRUIT** qu'elles font. Il est essentiel que les enfants soient bien familiarisés avec le **bruit** d'un certain nombre de lettres avant d'apprendre leur nom véritable. Leur dénomination se fait à l'occasion d'un voyage en avion organisé par groupes de cinq lettres. On continue cependant pendant quelque temps à demander aux enfants quel **bruit** faisait telle consonne avant son départ.

Dès après la première dénomination de lettres, on trouve à chaque leçon des mots d'épellation qui initient graduellement à cet exercice reconnu indispensable à l'orthographe.

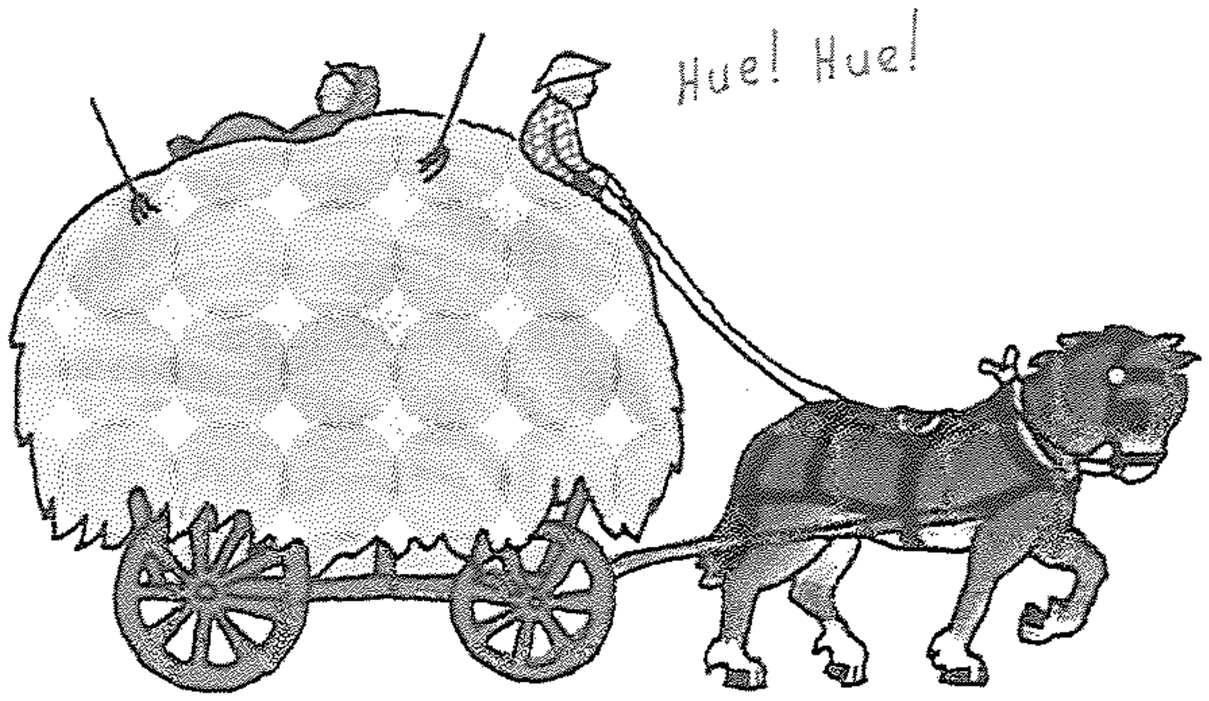
Il est très important que la lecture, le langage, l'écriture et l'orthographe marchent de pair. Les enfants ne connaissent véritablement un mot que lorsqu'ils sont capables de le lire facilement, de l'écrire correctement et de s'en servir avec intelligence.

Le LIVRE DU PROFESSEUR et les CAHIERS D'EXERCICES contiennent de nombreuses suggestions concernant la lecture, le langage, le vocabulaire et la grammaire introduite par des illustrations. Ils renferment aussi des scènes mimées destinées à faire retenir les sons appris et à faire parler les enfants.

LES AUTEURS

1re LEÇON

i = u =



TROTTE-MENU

Trotte-Menu, la petite souris, a trotté tout le jour à travers les champs. Elle voudrait bien revenir à son nid, dans la grange, mais elle s'est perdue.

Par bonheur, elle aperçoit un moissonneur et son fils qui achèvent de charger une charrette de foin et s'apprêtent à rentrer. Nous ferons le voyage ensemble, se dit Trotte-Menu, toute joyeuse. Elle grimpe donc sur la charrette et se cache dans le foin.

La charrette se met en mouvement, mais elle avance lentement, trop lentement au gré de la petite souris pressée d'arriver au logis. Aussi, comme elle a remarqué que le cheval va plus vite lorsque le conducteur crie «hue! hue!» elle décide de se mettre de la partie. A chaque «hue! hue!» du charretier, Trotte-Menu ajoute son cri à elle: «hi! hi! hi!» Intrigué par ces «hi! hi! hi!» le fils du moissonneur tend l'oreille. Il écarte le foin et aperçoit la petite souris. D'une chiquenaude, il la fait voler dans le fossé.

«Hi! hi! hi! j'aurais bien dû me taire!» pense Trotte-Menu qui ne sait comment sortir de là...



1re LEÇON



i *i* u *u* i *i*

u *u* i *i* u *u*

i *i* u *u* i *i*

u *u* i *i* u *u*

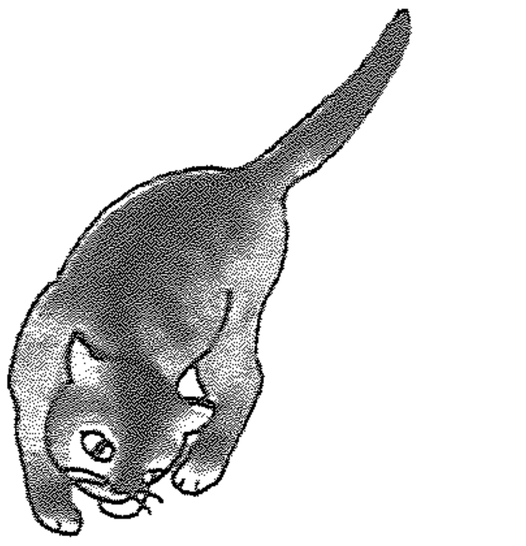
i *i* u *u* i *i*

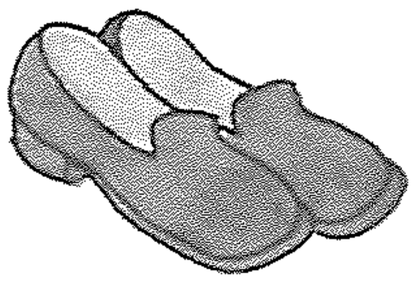


2e LEÇON

a = *a* o = *o*

LE PETIT CHAT D'ALINE





Aline aime tant les chats qu'elle aurait bien voulu en avoir un.

Or, un soir un chat perdu et affamé s'introduisit, je ne sais comment, dans la maison. Après avoir fureté un peu partout dans l'espoir de trouver de la nourriture, il se mit à chercher un endroit pour dormir. C'est alors qu'il aperçut, près du lit d'Aline, deux petits souliers où il lui sembla qu'il aurait bien chaud: il en choisit un et s'y endormit.

— «Oh!» s'écria Aline, le lendemain matin, en apercevant le petit chat qui ronronnait, couché au creux d'un de ses souliers, «oh! qu'il est beau!»

o *o*

o *o*

o *o*

o *o*



a *a*

a *a*

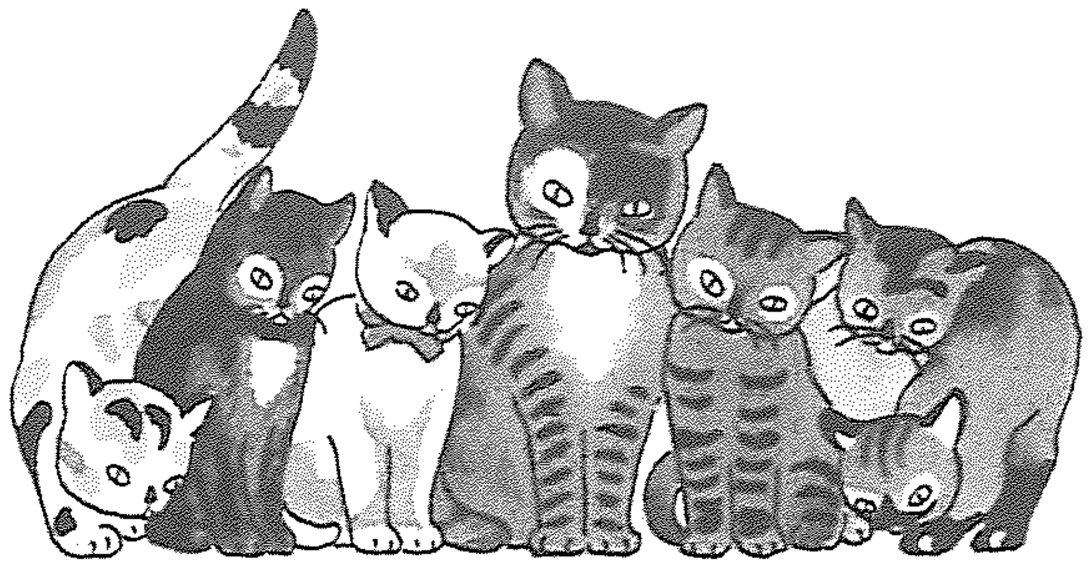
a *a*

a *a*



Depuis ce jour, Aline couche tous les soirs Minet dans son soulier, après lui avoir chanté pour l'endormir: «Aaa, Aaa, petit chat, dans mon soulier, fais dodo, o . . . oo . . .».

2e LEÇON



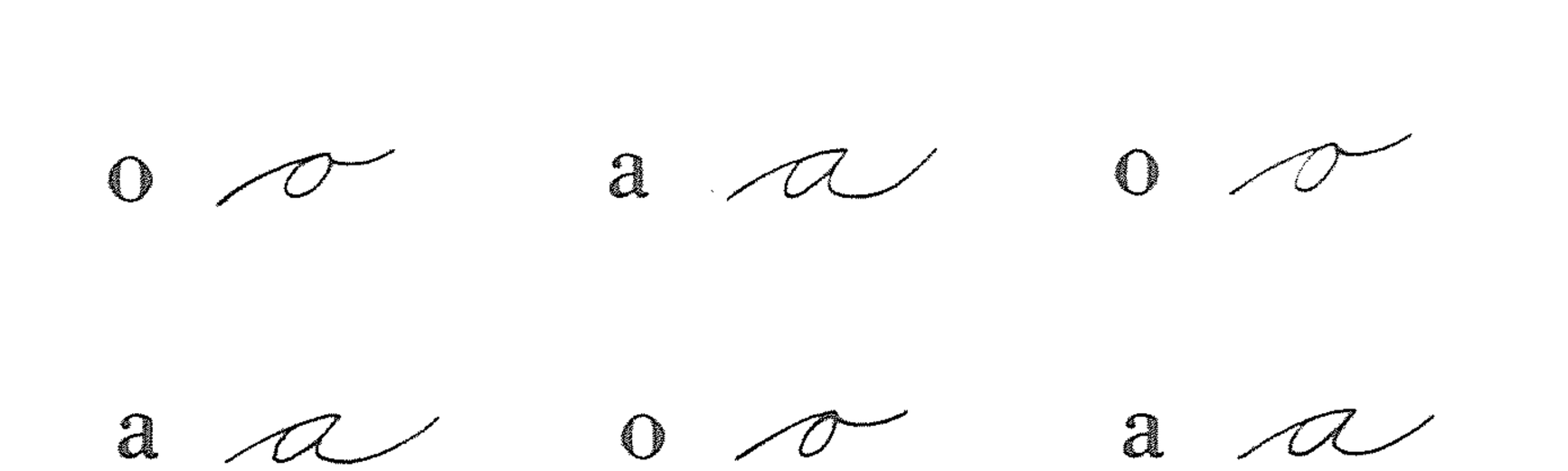
a a o o a a

o o a a o o

a a o o a a

o o a a o o

a a o o a a



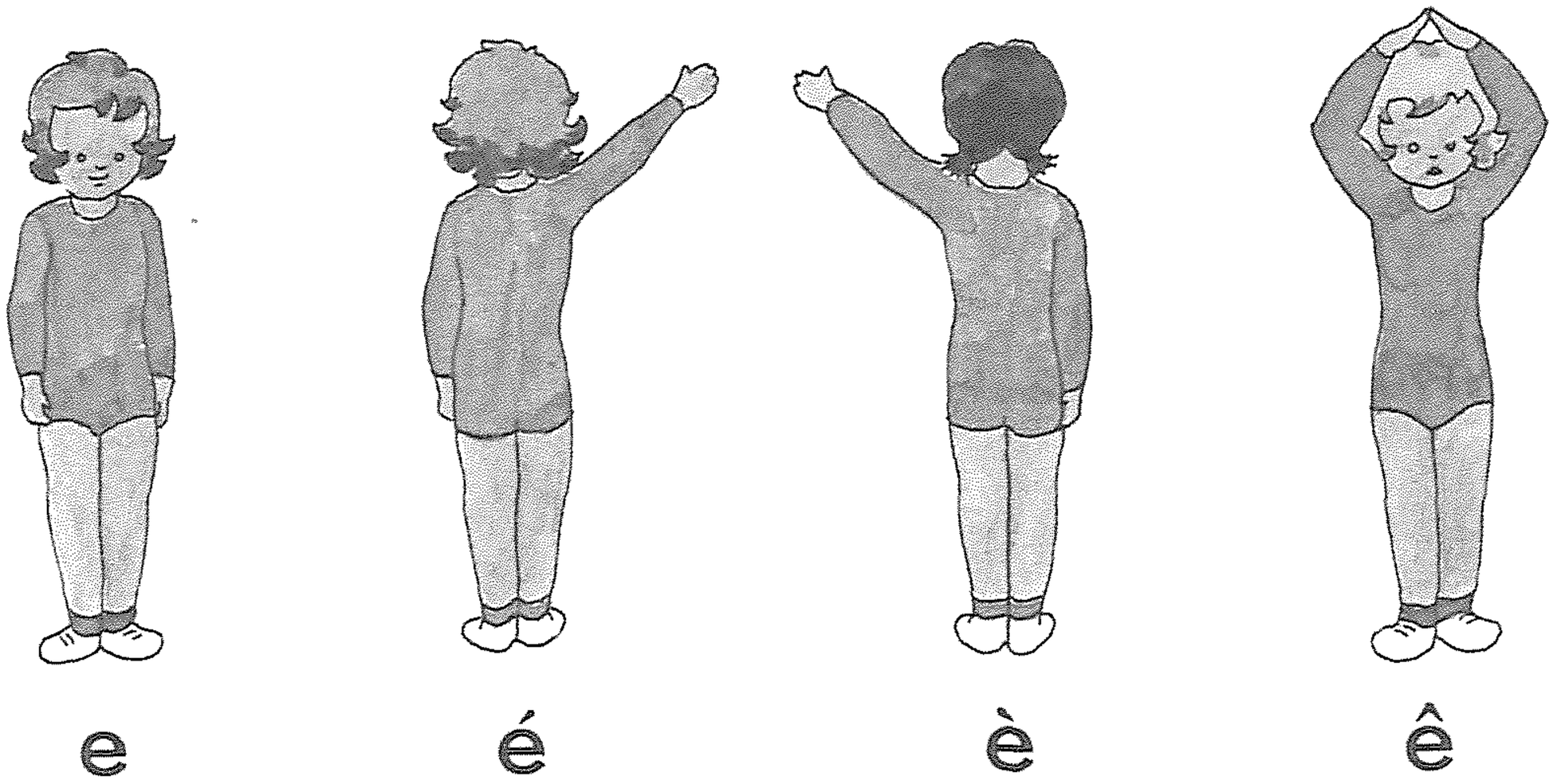
3e LEÇON

e *e* é *é* è *è* ê *e*



LES QUATRE PETITES SOEURS

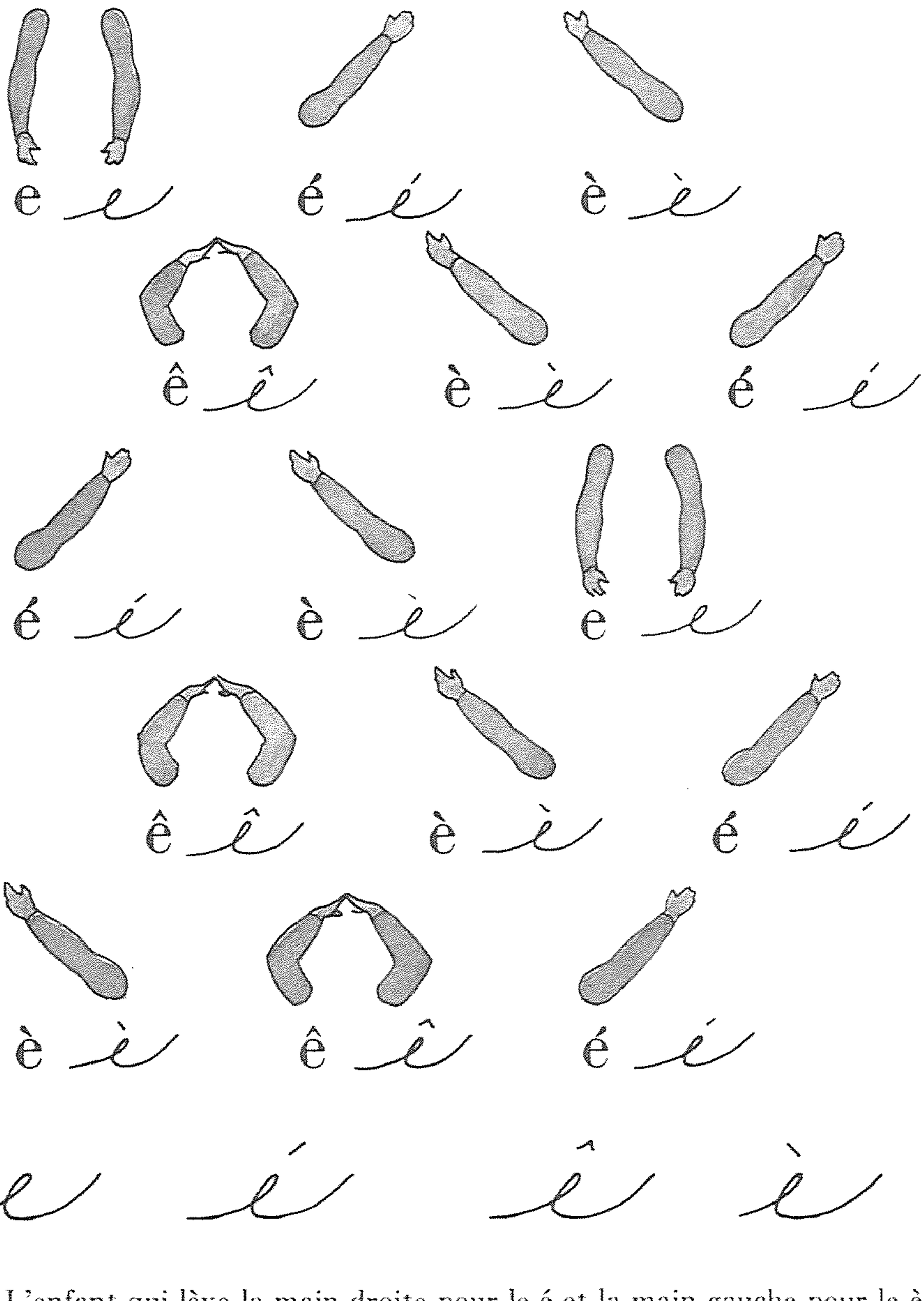
Il était une fois quatre petites filles qui se ressemblaient tant que leur maman, pour les reconnaître, était obligée de leur mettre des chapeaux de formes différentes. Elles s'appelaient e, é, è, ê.



On peut, au moyen de gymnastique, faire reconnaître les différents «e». Voici comment procéder: En entendant le son «e», les élèves baissent les bras; à «é», ils étendent le bras droit; à «è», ils étendent le bras gauche; et à «ê», ils élèvent les mains au-dessus de leur tête. Cet exercice a pour but de détendre et de reposer les enfants tout en les aidant à différencier les quatre «e».

Il est à conseiller de faire cette gymnastique tous les jours, même lorsque vous enseignerez les leçons suivantes.

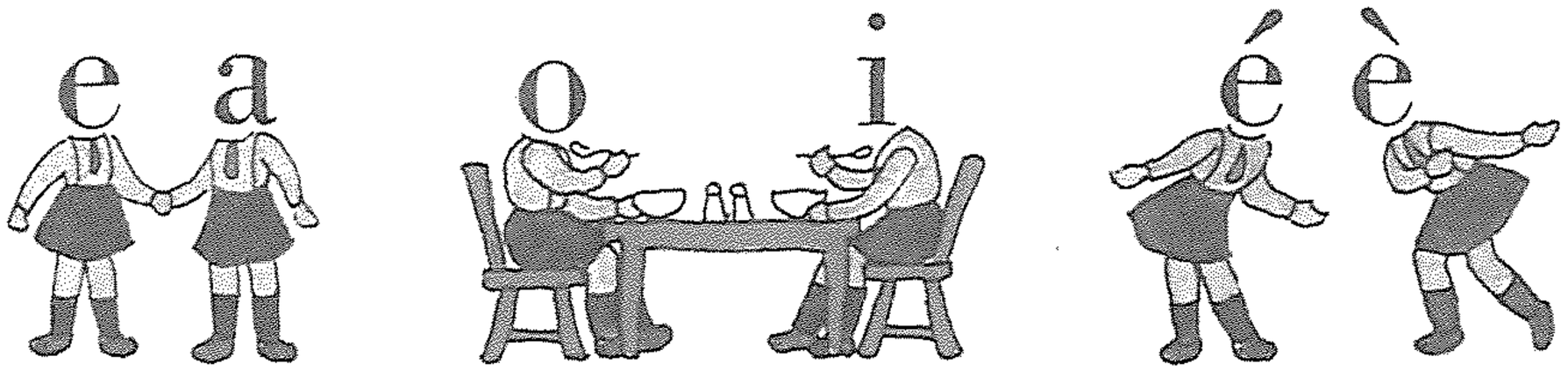
3e LEÇON



L'enfant qui lève la main droite pour le é et la main gauche pour le è reproduit exactement ces signes. Par contre, quand le professeur qui fait face à la classe veut reproduire ces signes, il doit faire les gestes en sens contraire.

Le seul moyen d'amener les enfants, au début, à distinguer le è du ê, c'est de prononcer le è d'un ton bref et de prolonger le son du ê en le laissant traîner un peu.

VOYELLES



Comment s'appellent les petites filles . . . qui se donnent la main, — qui sont assises à la table, — qui font la révérence, — qui courent, — qui se tournent le dos, — qui se balancent, — qui marchent ?

a e u i o e

u é o a è e

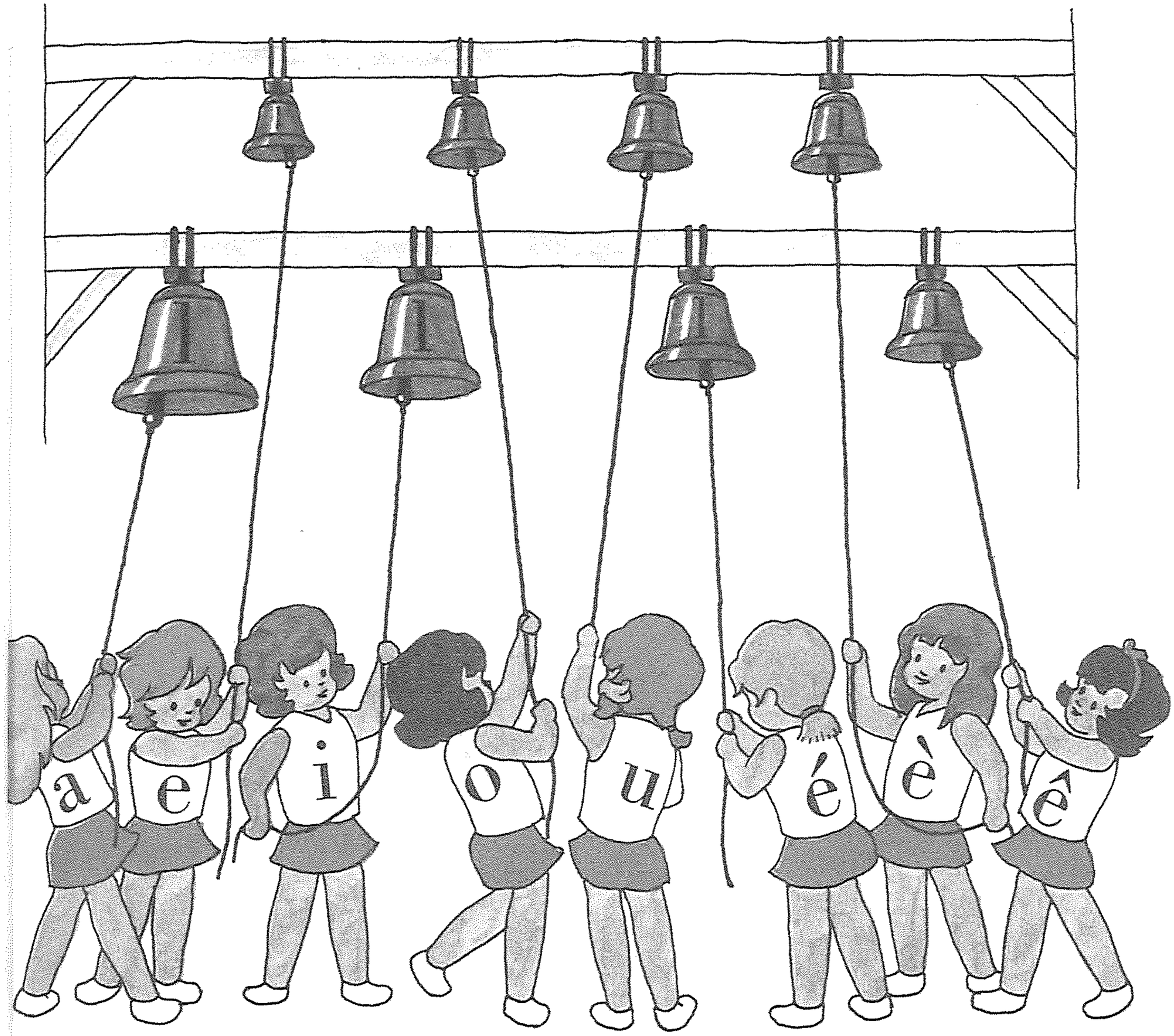
é i è o i a

è o ê a e u

Toutes ces lettres sont des VOYELLES. Elles font partie de la grande famille de l'ALPHABET

4e LEÇON

l = *l*



Voici les voyelles qui s'amusent à faire tinter les cloches: Lll . . . lll . . .

Lorsque la voyelle A sonne la cloche, quel son entendons-nous? Et lorsque c'est la voyelle E qui sonne la cloche? . . . Faire de même pour les autres voyelles.

Il n'y a pas d'inconvénient à ce que l'enfant, au début, exagère en le prononçant, le bruit de l. Cela disparaîtra avec le temps.

LA RONDE DES VOYELLES



l a l e l o l é

la le lo lé

l è l i l ê l u

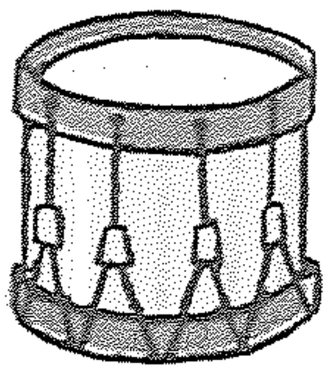
lè li lê lu

l è l i l ê l u l a

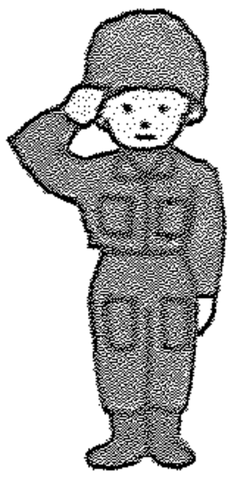
4e LEÇON

l = *l*

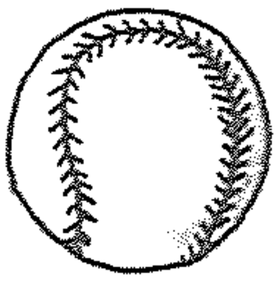
le



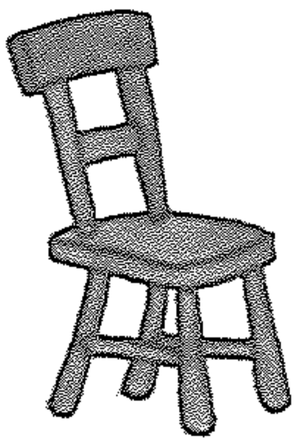
le



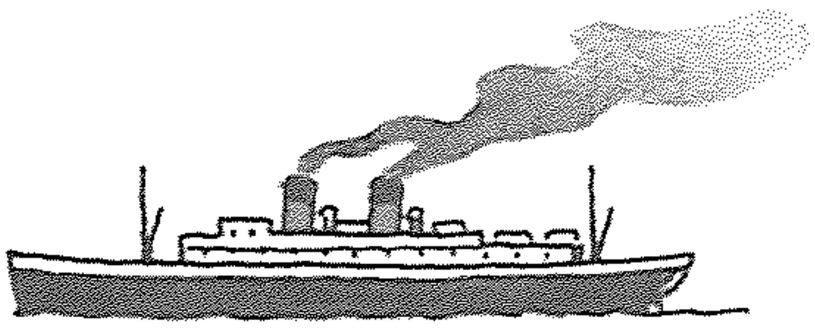
la



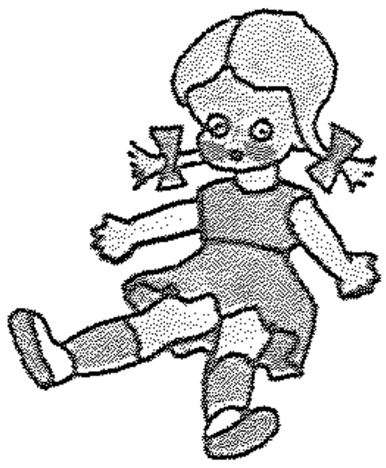
la

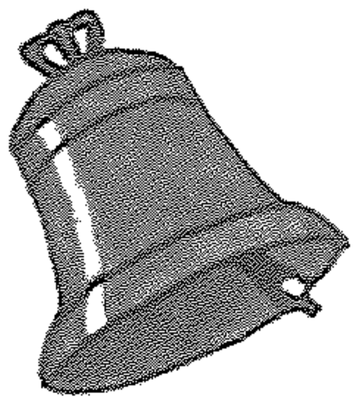


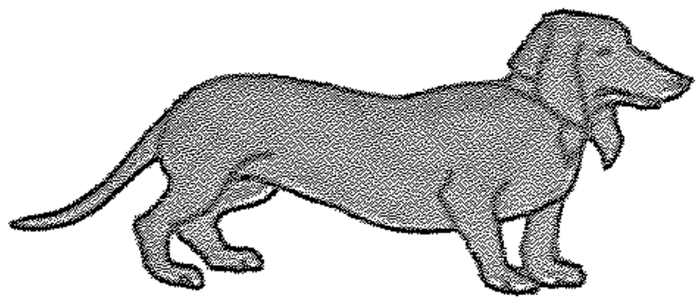
le

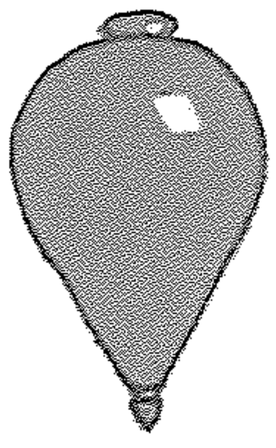


la









li le lu lé lo lè

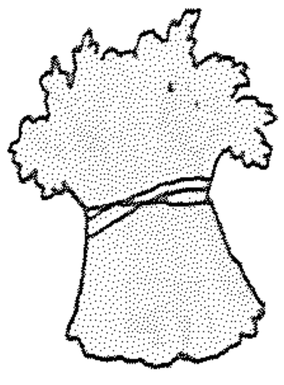
la li lê li le lo

lè lo lé lu la lê

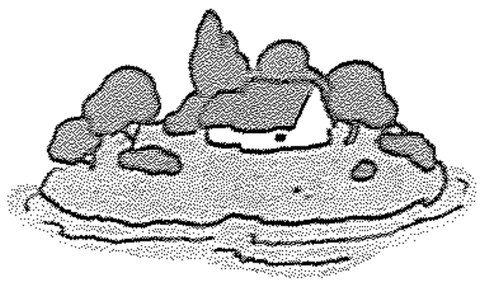
lo le lu lo lé li

li lé la lu lo le

4e LEÇON



li-é



î-le

1 — é-lu lé-o li-a

2 — î-le li-é é-lu

3 — lé-a î-le li-li

4 — *léa* *île* *lili*

Complétez les phrases à l'aide des dessins:



léo a lié le.....



lili a lu le.....

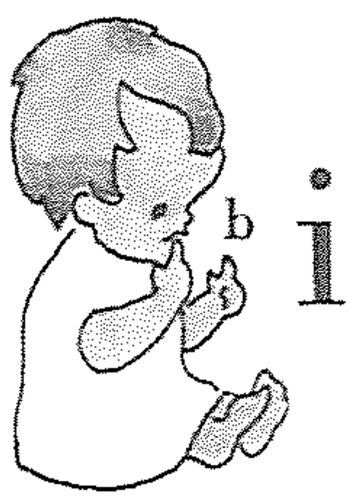
5e LEÇON

b = *b*

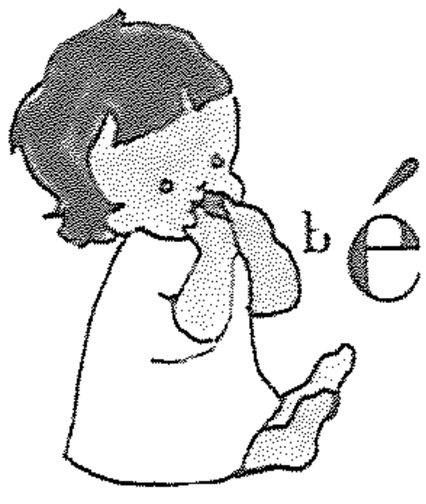


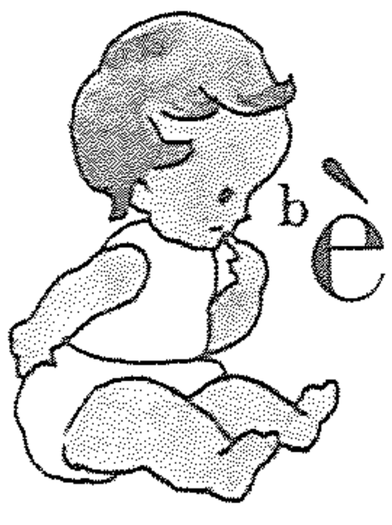


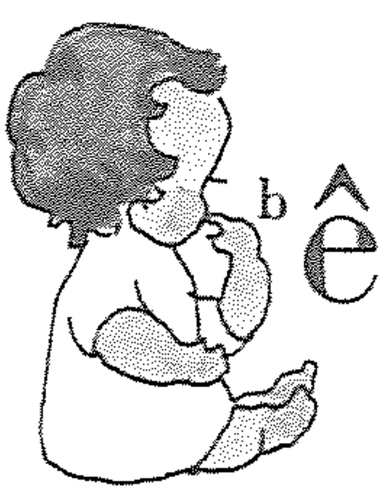












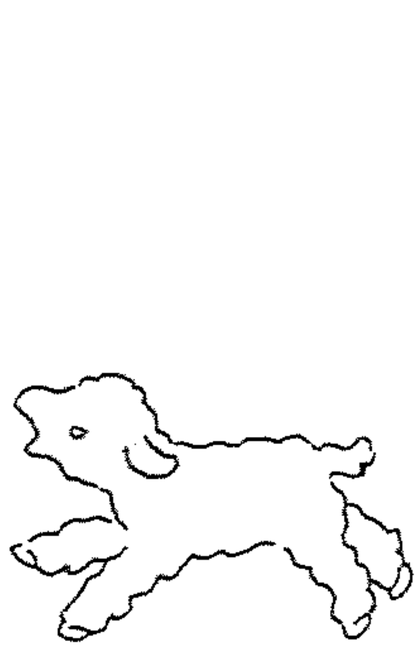
On fait imiter le bb du bébé par les enfants. Un moyen facile, c'est de leur faire remuer la lèvre inférieure avec l'index en murmurant bb.

Les petites voyelles aiment à gazouiller comme les bébés: bb, mais elles ne gazouillent pas toutes de la même façon: A fait ba, i fait bi, è fait bè, etc. On invite les élèves à faire gazouiller les différentes voyelles à tour de rôle.

b a	b ê	b e	b u
ba	bê	be	bu
b è	b o	b i	b é
bè	bo	bi	bé

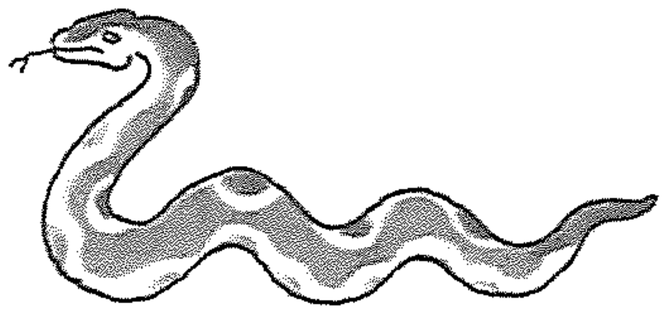
b b b b b b b b

Complétez les phrases à l'aide des dessins:



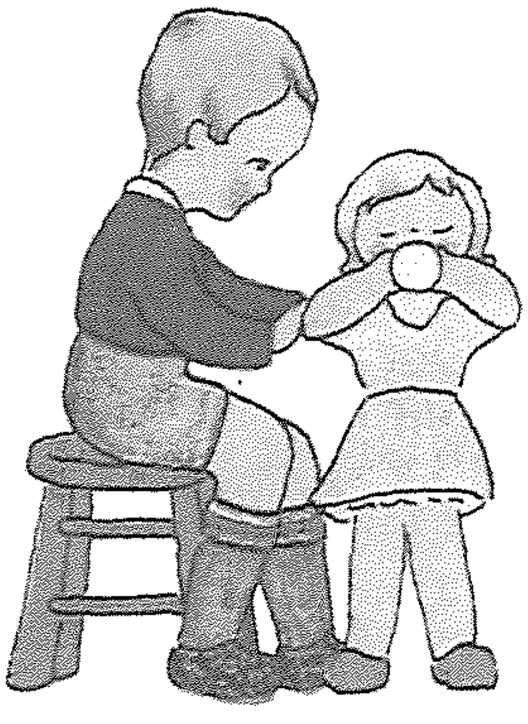
le.....bêle





léo.....boa

1	—	bu	bo-a	li-a	li-li
2	—	lé-o	bê-le	lo-be	î-le
3	—	bé-bé	bo-bo	o-bé-i	o-bo-le



léo a le bébé.

bébé lili a obéi à léo.

bébé lili a bu.

N.B.—L'o ouvert est indiqué par une lettre rouge. Faire remarquer aux enfants la différence entre l'o de Léo et celui de lobe.



LE RÊVE DE NICOLE

«Nn . . . nn . . .», c'est Nicole, la capricieuse. Il lui arrive souvent d'exprimer des désirs irréalisables, ce qu'elle n'admet pas volontiers.

Elle se souvient d'avoir vu à la télévision des astronautes qui marchaient sur la lune. Elle en est restée très impressionnée. Depuis ce jour-là, elle y pense souvent. Aussi, l'autre soir, quand vint le temps de dormir: «Maman, dit-elle, maintenant qu'on peut se rendre à la lune, papa pourrait bien aller me la chercher, je la veux!» Doucement, sa maman essaya de lui faire comprendre que la lune était trop grosse pour faire un jouet, qu'elle était très loin et que les astronautes avaient fait un bien long voyage pour y arriver. «D'ailleurs, ajouta-t-elle, comme le ciel serait triste si la lune n'était plus à sa place!» Peine perdue, Nicole se mit à pleurnicher: «Nn . . . nn . . .», je la veux, bon!»

A la fin, elle finit par s'endormir. Or, voilà qu'en rêve, elle aperçoit son papa monté sur une échelle, essayant d'atteindre la lune. Tout autour, les étoiles pleurnichaient: «nn . . . nn . . . disaient-elles, ne prenez pas la lune!»

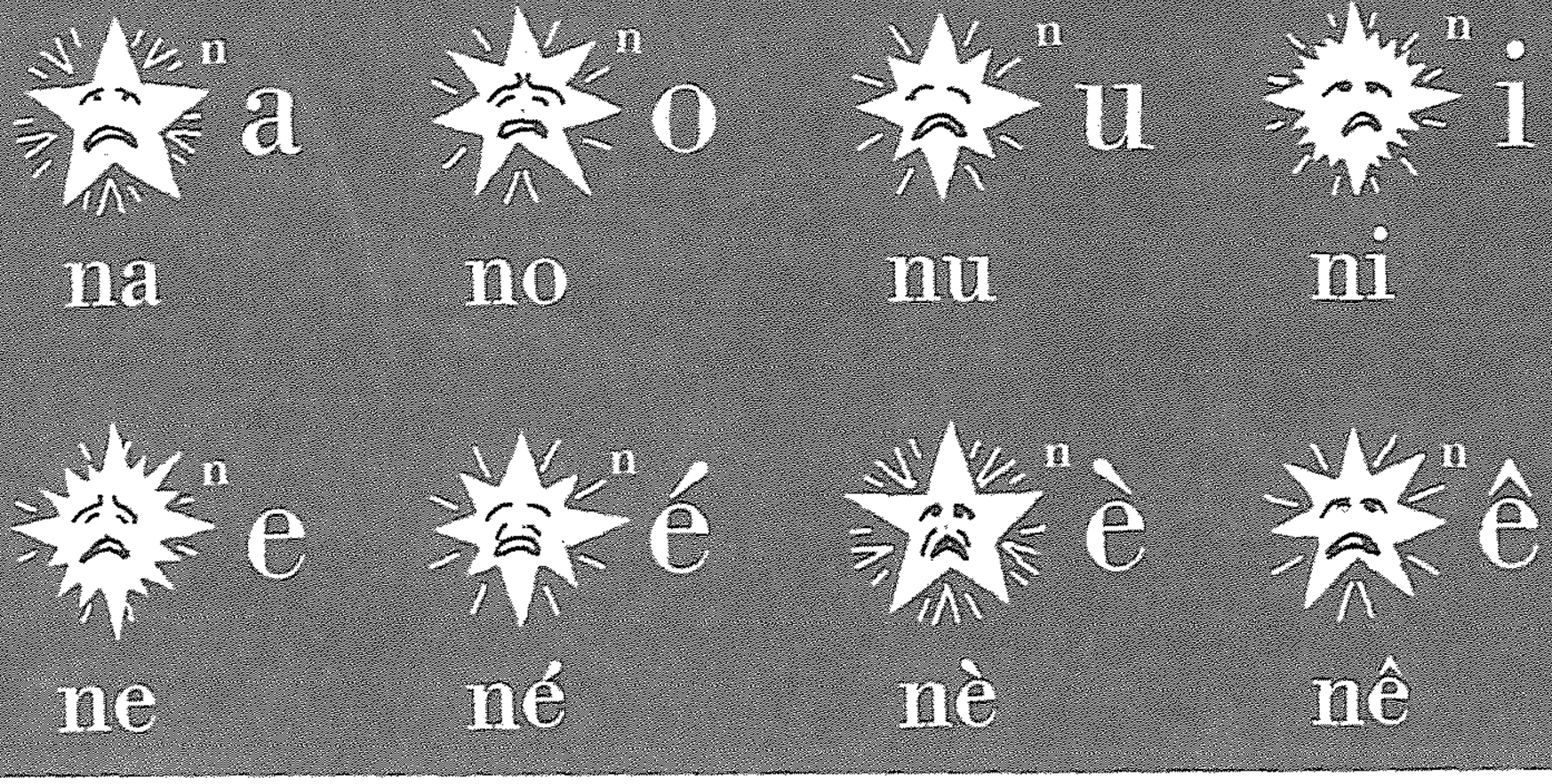
Mais l'échelle était haute et fragile. Patatras! Un barreau s'est cassé, papa est tombé.

Nicole poussa un cri . . . et se réveilla. Papa et maman accoururent et l'embrassèrent. Elle comprit qu'elle avait rêvé, mais elle ne demanda jamais plus la lune!

N.B.—Le son du «n» ressemble à celui que fait un enfant capricieux qui repousse quelque chose en pleurnichant: «nn . . . nn . . . nn . . .».

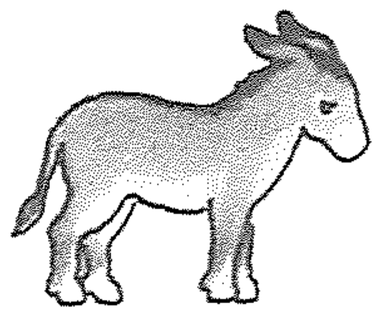
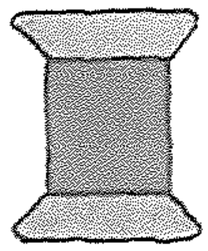
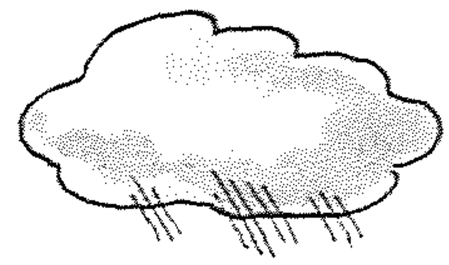
6e LEÇON

n = *n*



na no nu ni

ne né nè nê

â-ne bo-bi-ne nue

1 — lo-be nue u-ne ni-é

2 — bé-bé bé-ni bê-le lu-ne

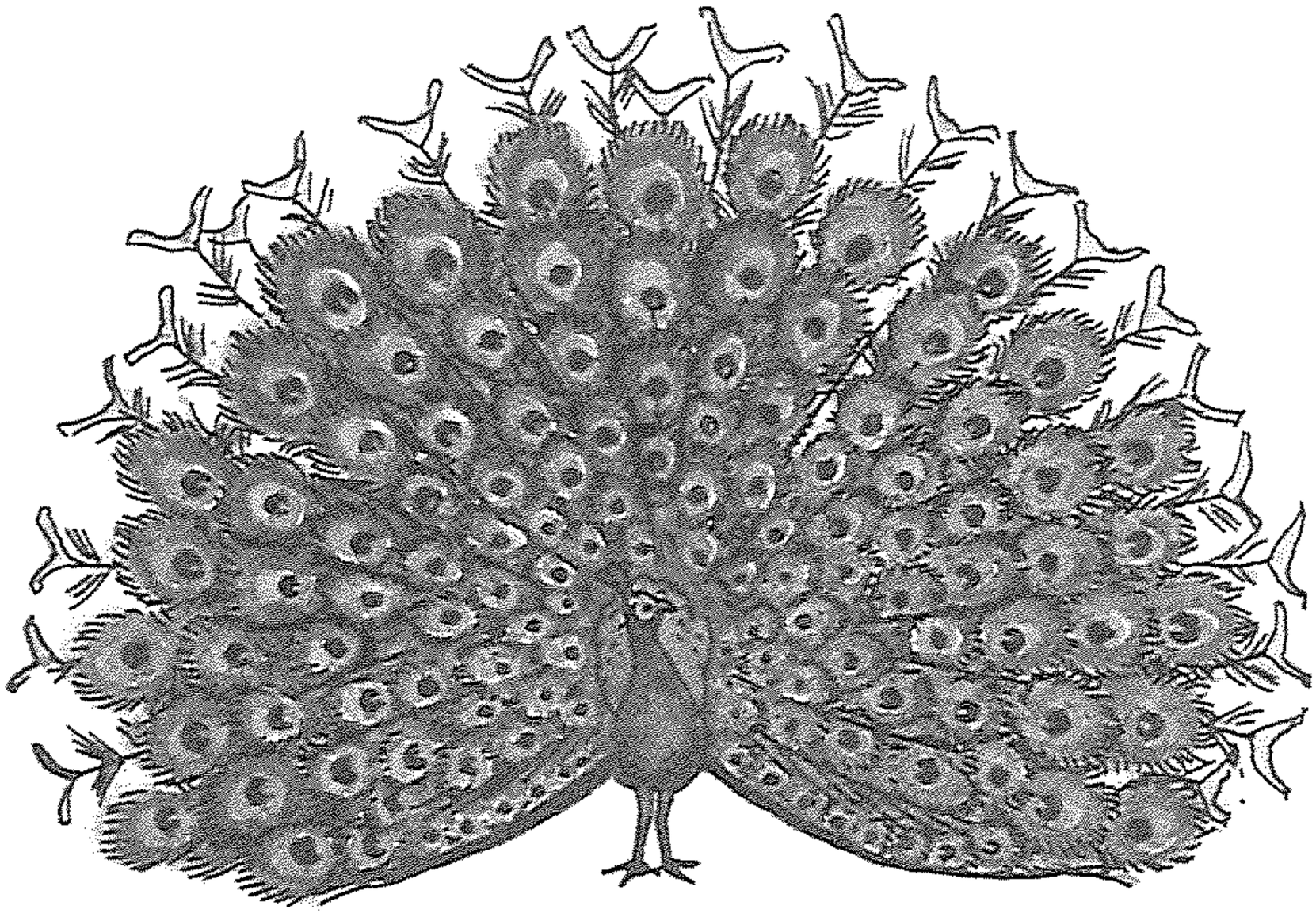
3 — o-bo-le ni-na a-li-ne o-bé-i

4 — *âne nue ninaune*

nunenu

N.B.—Faire prononcer «nu» et non «nu-e» puisqu'il s'agit d'un e muet. Dire aux enfants que le e muet apparaîtra toujours en italique.

6e LEÇON



le .....



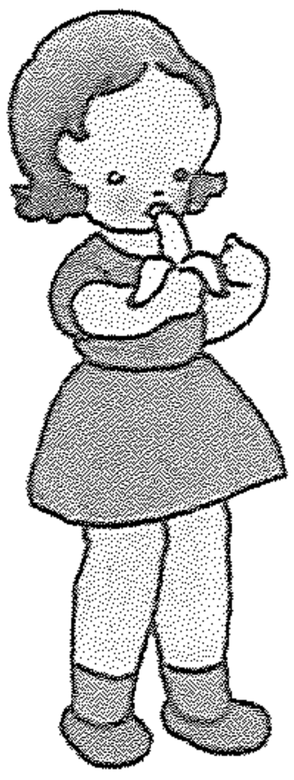
bébé a le.....



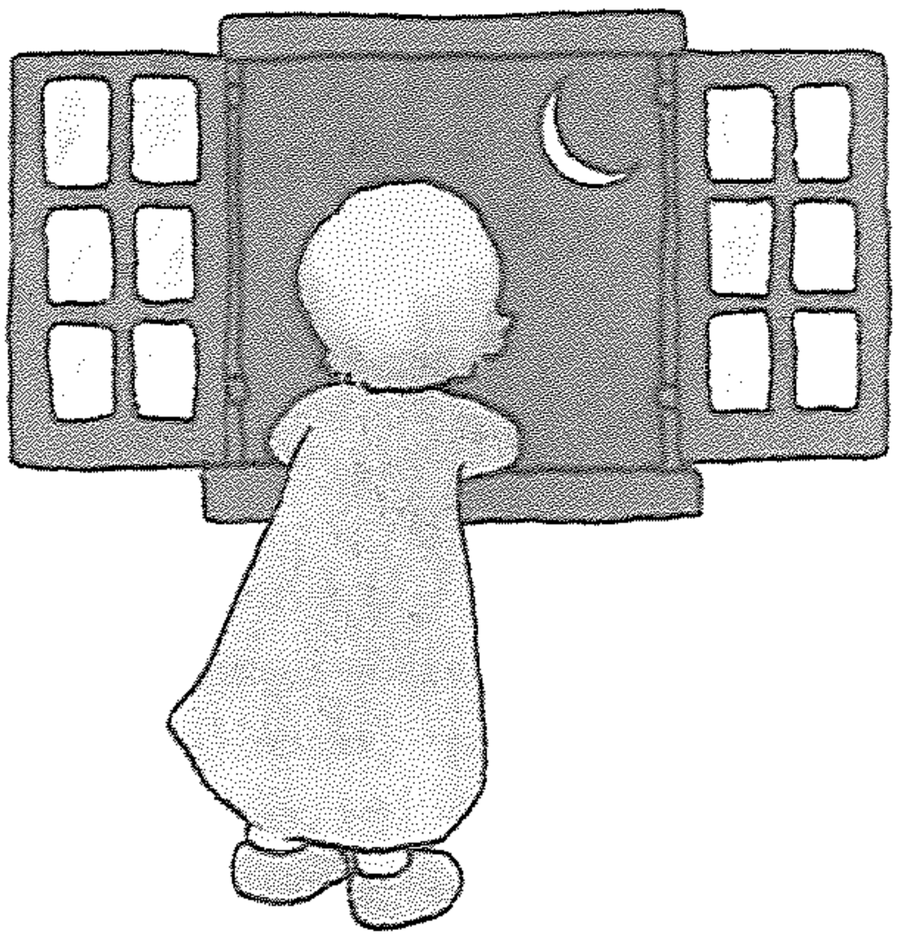
aline a une.....

léonie a la bobine.

Complétez la phrase à l'aide du dessin:



nina.....une banane



léonie .....la lune

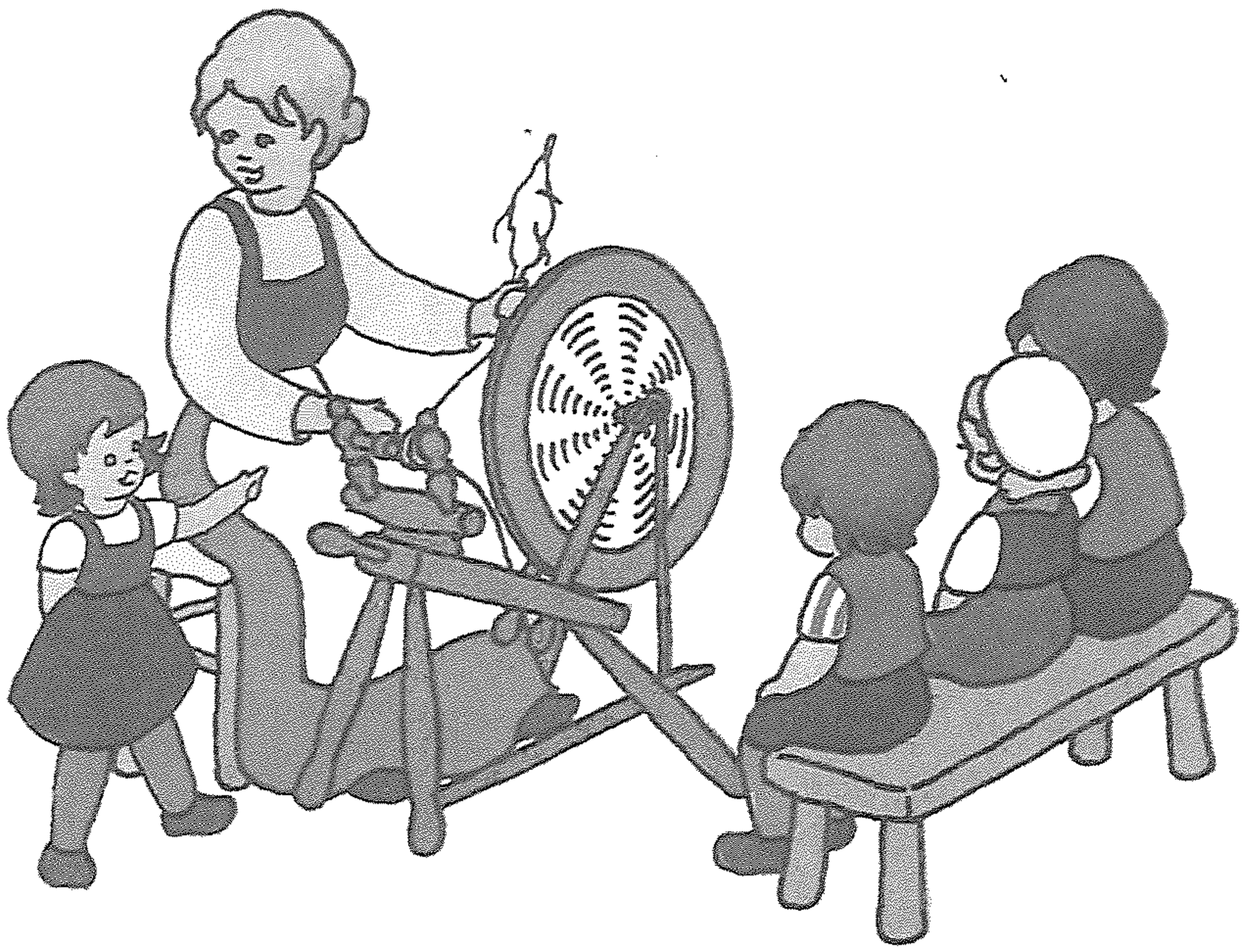
7e LEÇON

r = r

LA FILEUSE

Au temps de nos grands-mères, la laine employée pour confectionner les vêtements était filée au rouet par des femmes appelées fileuses.

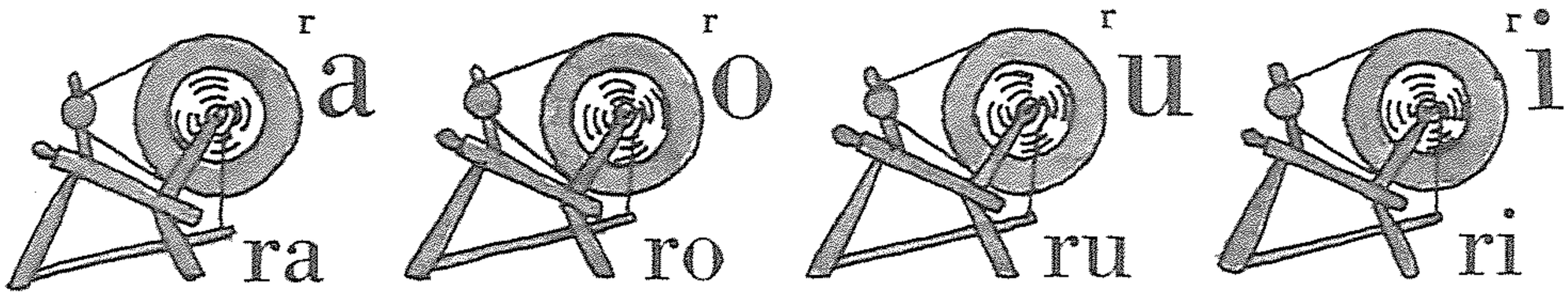
Levée dès l'aurore, la fileuse prenait de la laine, s'asseyait devant le rouet, qu'elle faisait tourner du bout de son pied, et se mettait à filer. La laine glissait entre ses doigts, se tordait et s'allongeait, et le rouet faisait entendre un bruit monotone «rr . . . rr, rr . . . rr». Pour tromper son ennui, la fileuse chantait, ou bien elle racontait aux enfants des contes et des légendes d'autrefois, accompagnée en sourdine du ronron de son rouet : «rr rr rr».

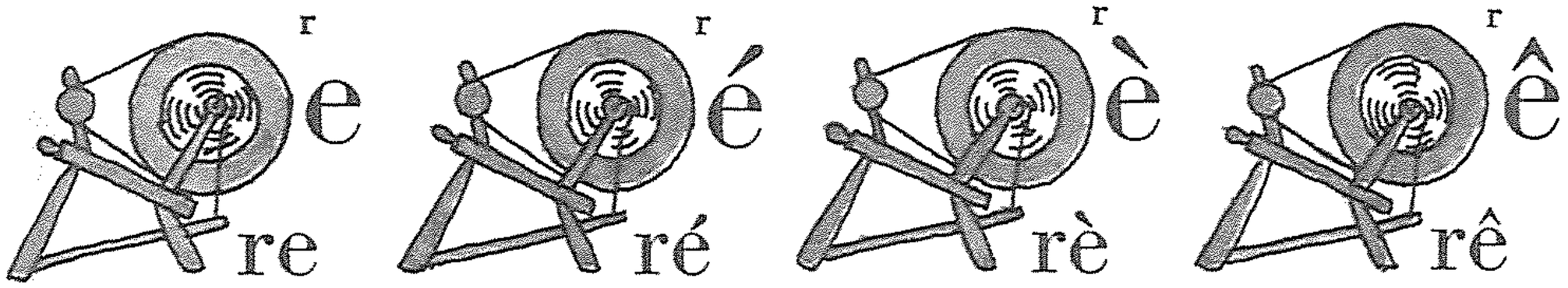


Aujourd'hui la laine est filée par de grandes machines qui vont très vite, dans de vastes usines où il y a beaucoup de bruit. Les rouets de nos grands-mères ont été relégués dans les greniers et envoyés dans les musées. Mais on dit que les soirs de tempête, quand le grand vent du nord hurle au dehors, un petit vent coulis pénêtre par les lucarnes, se glisse sous les combles et tout doucement fait tourner les rouets qui font encore «rr . . . rr, rr . . . rr».

7e LEÇON

r = *r*

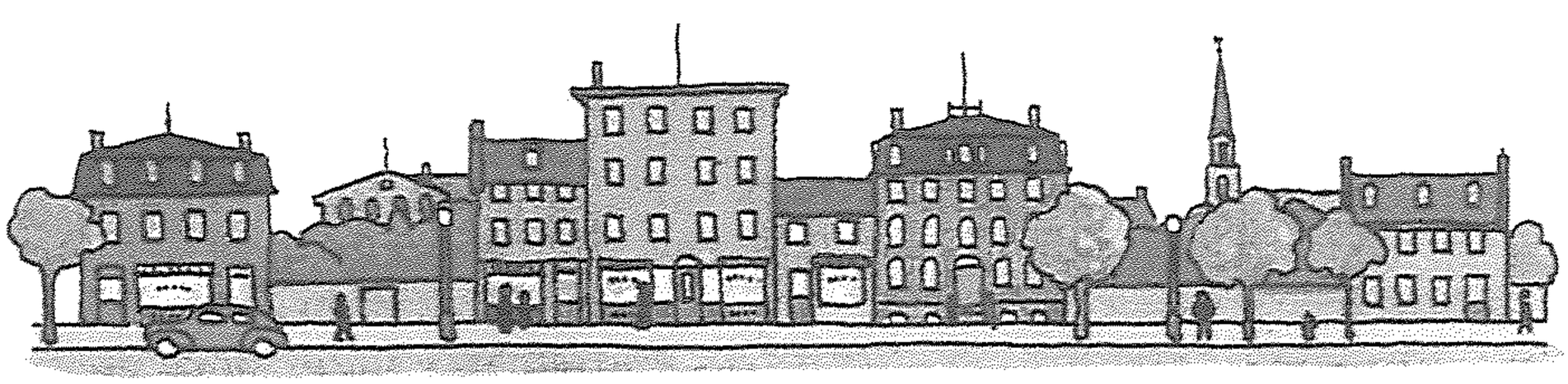




ra re ri ro ré ru

bo rê lu na ri be

ré no ra bê nu ri



ru *e*



ro-be na-ri-ne re-li-é

r r r ra re r

7e LEÇON

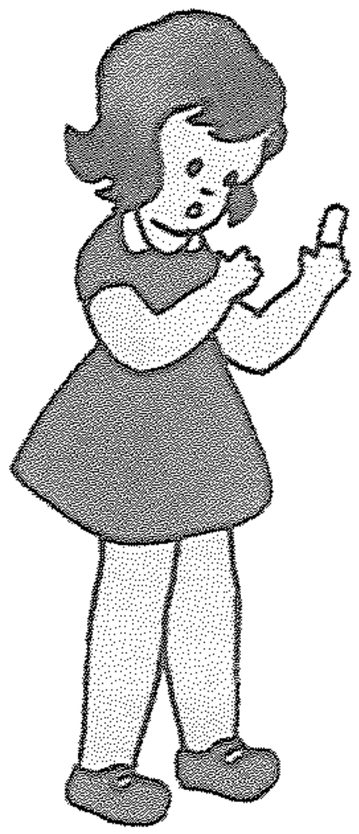
r = *r*

1 — li-re re-lu ri-re ro-be

2 — re-né li-ra ni-na rê-ne

3 — lu-ne i-rè-ne bé-bé a-li-ne

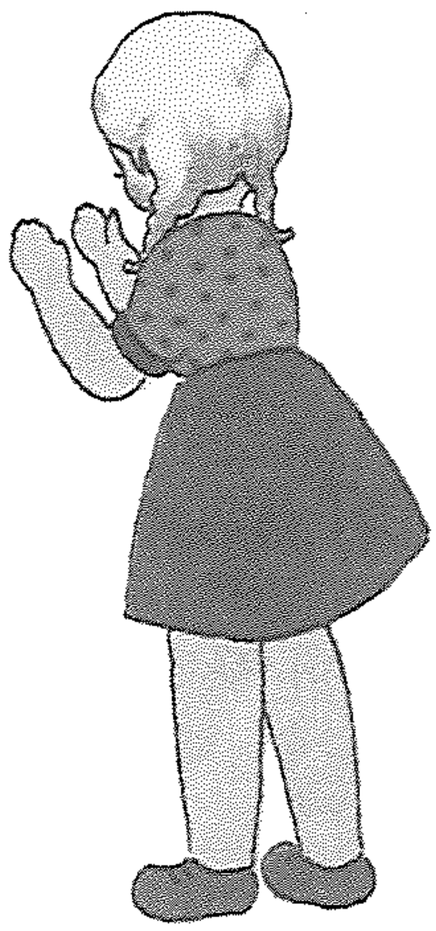
4 — *râle rare rire ira*



Complétez la phrase à l'aide du dessin:

irène a.....





lili a une robe.
lili a ri à aline.

aline a ri à lili.
bébé obéira à aline.

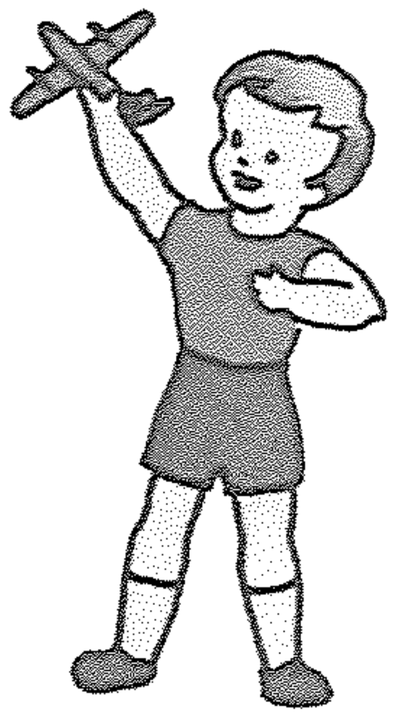
N.B.—Faire remarquer que le mot «robe» se prononce «rob» mais s'écrit «ro-be».

8e LEÇON

S = s

LA PETITE SCIE

C'est aujourd'hui l'anniversaire de Sylvain; celui-ci accompagne sa maman au magasin pour choisir lui-même son cadeau. Les voilà arrivés au rayon des jouets. Sylvain admire d'abord une belle piste de course, mais ce jeu est trop compliqué pour lui. Que choisira-t-il? Le gros camion rouge? L'avion à réaction? La petite scie toute luisante qu'il voit là-bas? . . . Il se décide enfin . . . et prend la scie.





s ss sss

C'est la petite scie qui est contente! Comme elle va bien s'amuser maintenant!

«Sss . . . sss . . .» nous jouerons au bûcheron. Nous irons dans la forêt et nous couperons un arbre.

«Sss . . . sss . . .» je couperai, et Sylvain construira une niche pour son chien Fido.

«Sss . . . sss . . .» je fendrai, et les bûches s'entasseront près du foyer. C'est le papa de Sylvain qui sera content, car il aime bien allumer un grand feu dans la cheminée quand il rentre après sa journée de travail.



s ss sss

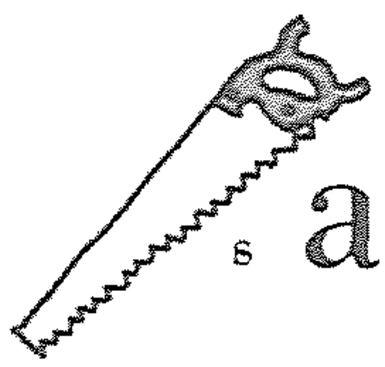


s ss sss

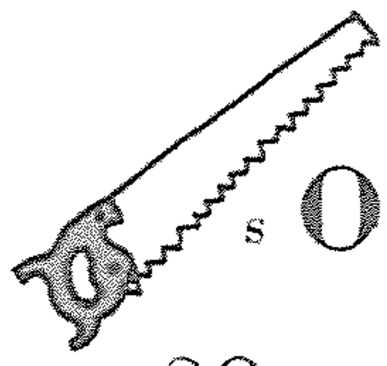
Elle est bien heureuse, la petite scie, car avec elle Sylvain fera des choses aussi utiles qu'amusantes, et toutes les amies de sa maman diront: «Quel grand garçon vous avez, ma chère, et comme il est habile!»

8e LEÇON

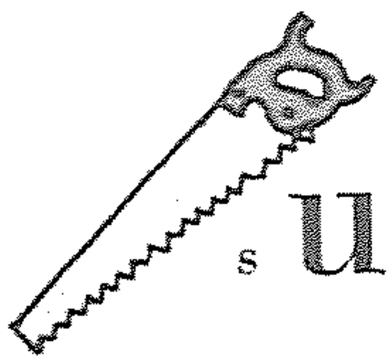
s = *s*



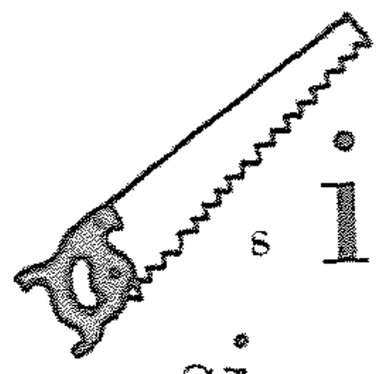
sa



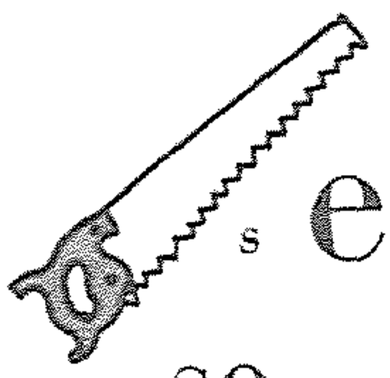
so



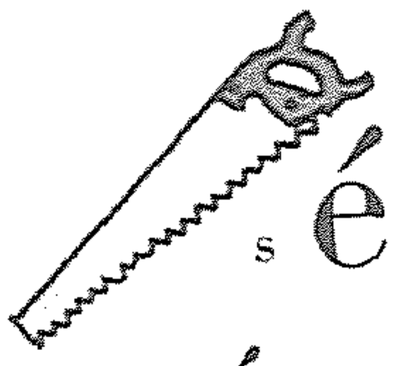
su



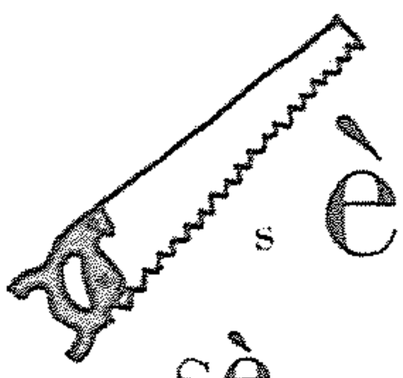
si



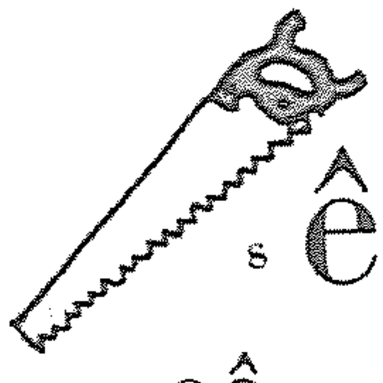
se



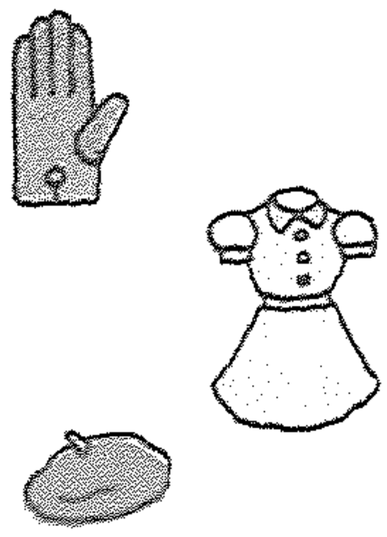
sé



sè



sê





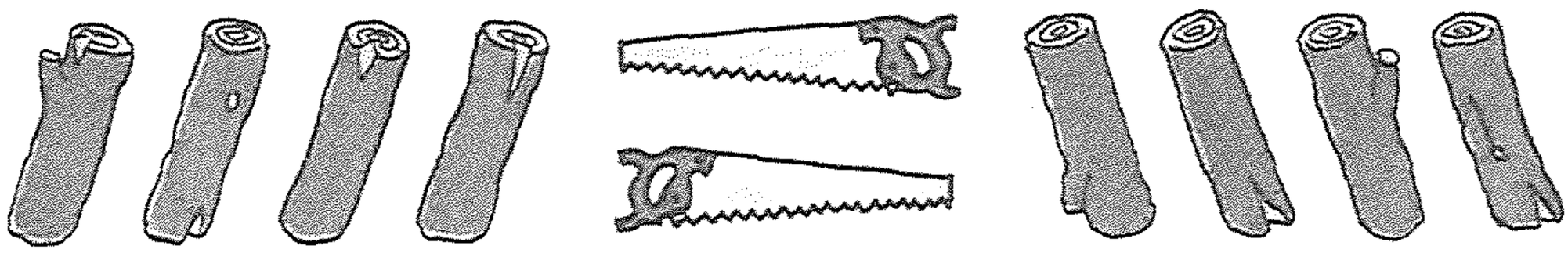


sa	re	ni	bo	lu	sé
bo	ni	se	la	sè	no
su	le	na	si	ba	nè
ni	so	ri	bu	re	sé
ra	si	la	no	su	rê
le	ra	so	ri	sè	nu

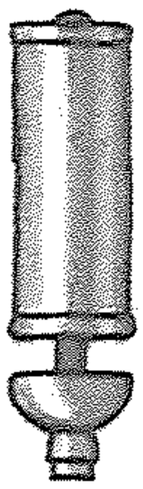


se si su sa sé si

s s s sa se su



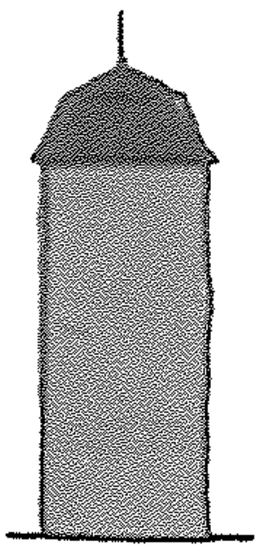
8e LEÇON



si-rè-ne



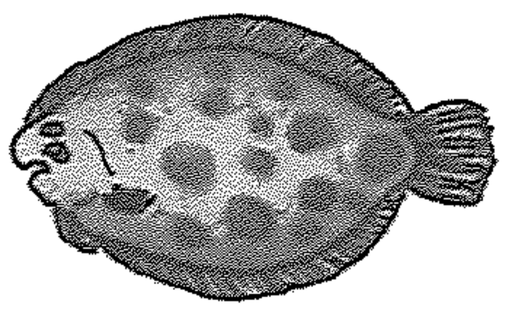
so-lo



si-lo



su-é



so-le

sara a salué irène.

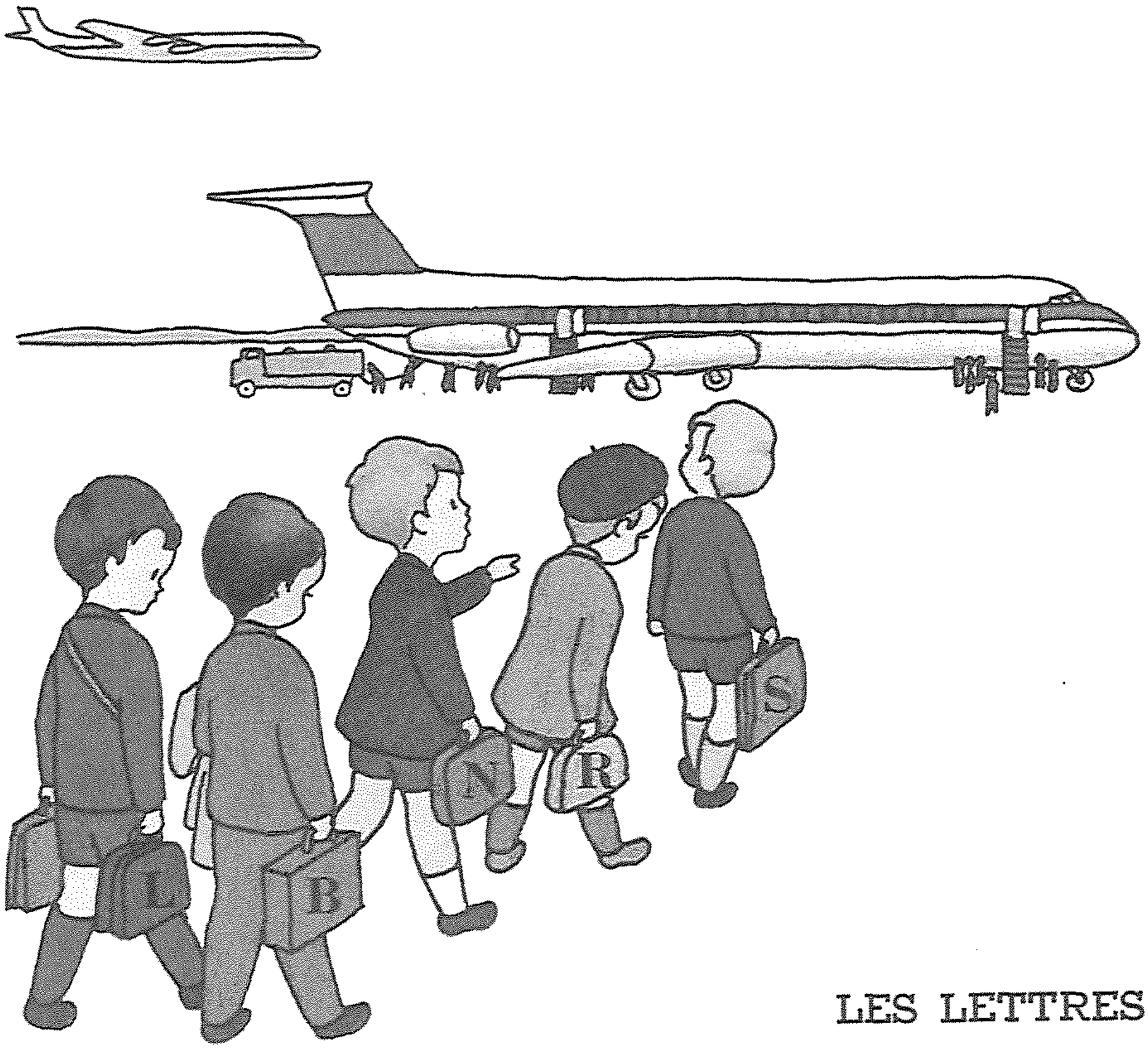


Complétez la phrase
à l'aide du dessin:

sabine a lu le.....



aline a une sole.
lili sale la sole.
lili a sali sa robe.



LES LETTRES

Les lettres que vous avez apprises jusqu'ici ont un nom. D'abord, un nom général, comme une sorte de nom de famille : on les appelle consonnes. Puis, chacune a un nom propre, et c'est ce dernier que vous devez retenir.

La lettre qui rappelle le bruit d'une cloche : «lll lll lll» s'appelle — L

Celle qui rappelle le gazouillis du bébé : «bbb bbb bbb» se nomme — B

Celle qui rappelle le son que fait un enfant capricieux en pleurnichant : «nnn nnn nnn» s'appelle — N

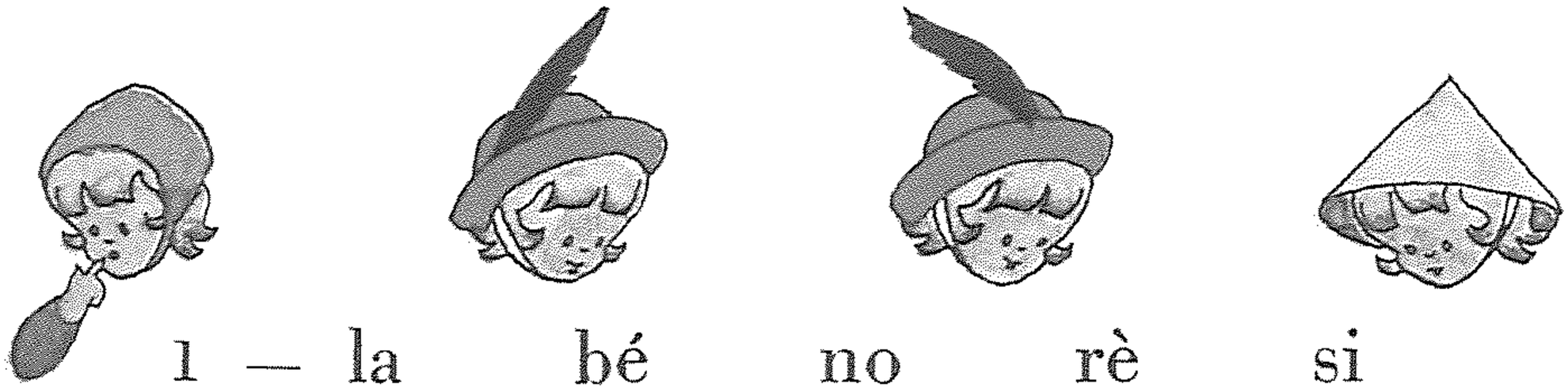
Celle qui imite le bruit du rouet : «rrr rrr rrr» s'appelle — R

Celle qui vous rappelle le bruit d'une scie : «sss sss sss» se nomme — S

A *a* E *e* I *l* O *o* U *u*

L *l* B *b* N *n* R *r* S *s*

l - b - n - r - s



1 — la bé no rè si

2 — le bu ni rê su

3 — lu bê nè ri sè

4 — lo ba nu re sé

Avant d'arriver à l'épellation, faire lire collectivement les lignes d'exercices. L'épellation doit se faire ainsi: lire d'abord la syllabe, puis la décomposer en donnant le nom même des deux lettres: ba, b — a, ba.

ÉPELLATION

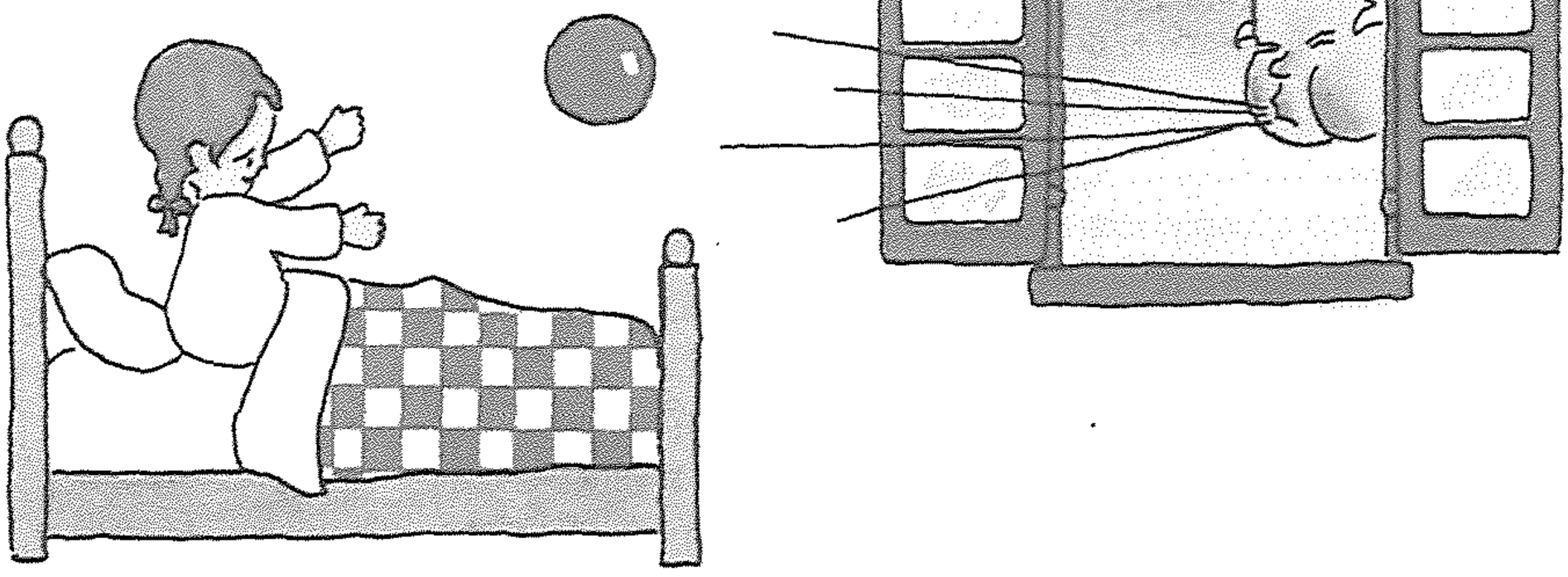
sa - lé	ru*e*	ra - re	bé - ni
lu - ne	so - lo	bê - le	Re - né
bo - bi - ne	si - rè - ne	su - re	Sa - bi - ne

On explique la différence qu'il y a entre les grandes lettres et les petites. Les grandes se nomment **majuscules**, les petites, **minuscules**.

Les noms de personnes commencent toujours par une majuscule.

Pour épeler René ou Sabine, dire R majuscule, S majuscule. Cela ne change rien à la prononciation, mais il faut quand même les distinguer des minuscules puisque ces lettres s'écrivent différemment.

V = v



LE VENT TAQUIN

Le vent, ce matin, est d'humeur taquine; il a envie de s'amuser : «v v vvv», le voilà qui traverse la ville. En passant, il fait battre une persienne, effeuille un rosier. «Vv v vvv», il souffle dans la rue, soulève la poussière, et fait tourbillonner les feuilles mortes.

Espiègle, il soulève les jupes et retourne les parapluies. Apercevant un gros Monsieur avec un chapeau tout neuf, il accourt et «vv v vvv» lui enlève son couvre-chef. Le monsieur court, se penche, mais, au moment où il va saisir son chapeau, «vv v vvv» le vent, d'un souffle, l'entraîne plus loin. Comme c'est amusant d'être le vent!

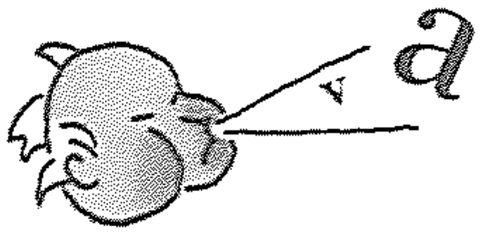
Abandonnant enfin le gros homme tout essoufflé, il repart à travers la campagne, en quête de nouvelles aventures. «Vv v vvv», il arrive ainsi devant une maisonnette où un contrevent ne tient plus qu'à un gond. Il prend son élan, mais au moment où il va jeter le contrevent à terre, il aperçoit, par la fenêtre, un enfant malade dans son lit. Son front est brûlant de fièvre.

Mais comme elle a l'air de s'ennuyer seule dans sa chambre! Justement le vent a vu, quelque part sur sa route, un ballon abandonné. «Vv v vvv» le vent va le chercher. Le ballon est léger, et le vent n'a pas de peine à le pousser. Il le ramène à la maison et, d'un souffle, le jette dans la chambre. L'enfant ne peut en croire ses yeux. Prenant le ballon de ses mains tremblantes, elle le regarde avec extase.

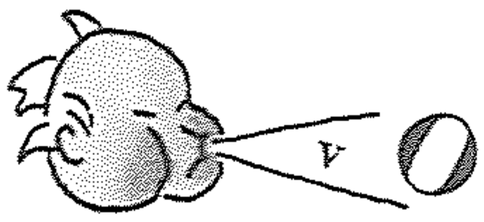
Fier de sa bonne action, le vent repart tout joyeux «vv v vvv!»

9e LEÇON

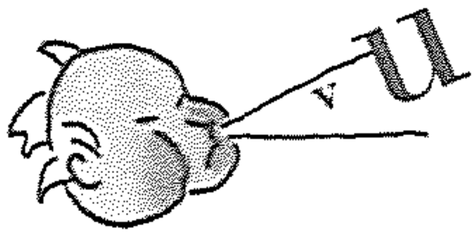
v = *v*



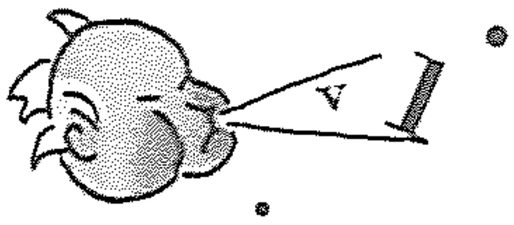
va



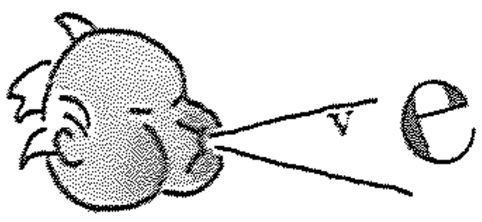
vo



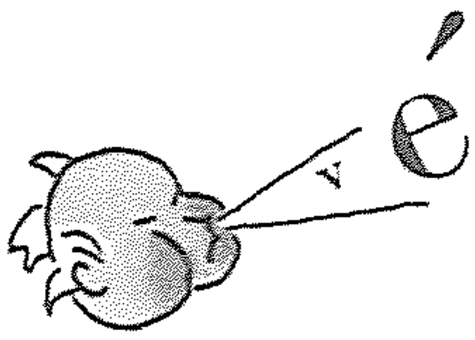
vu



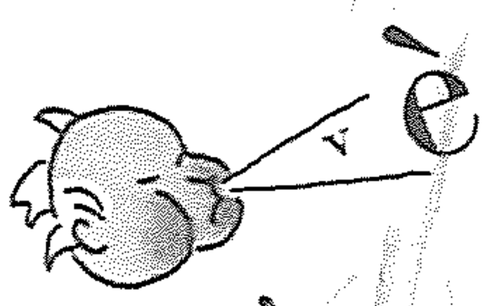
vi



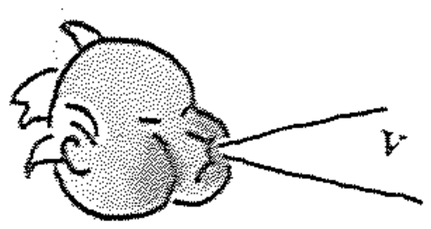
ve



vé



vè



vê

1 — va bé nu rè la si

2 — nê vi lo ba vè na

3 — vé ru bê ve bu ri

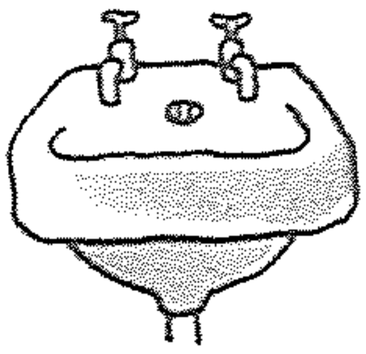
4 — *ve vi va vo vu vè*

ÉPELLATION

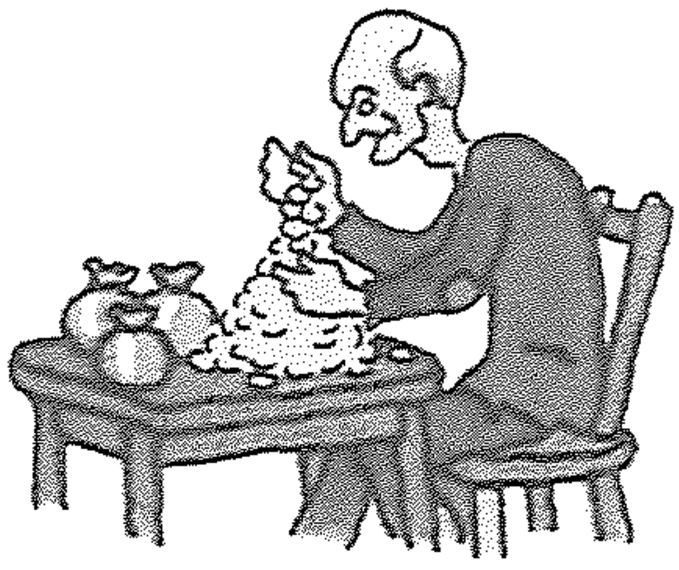
â-ne	su-é	o-bé-i	ri-re
Sa-ra	sé-rie	si-rè-ne	sa-lu-é

*v v v

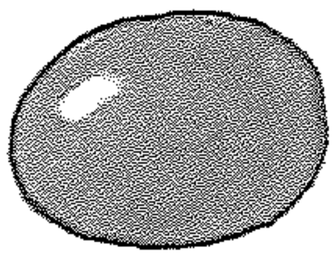
9e LEÇON



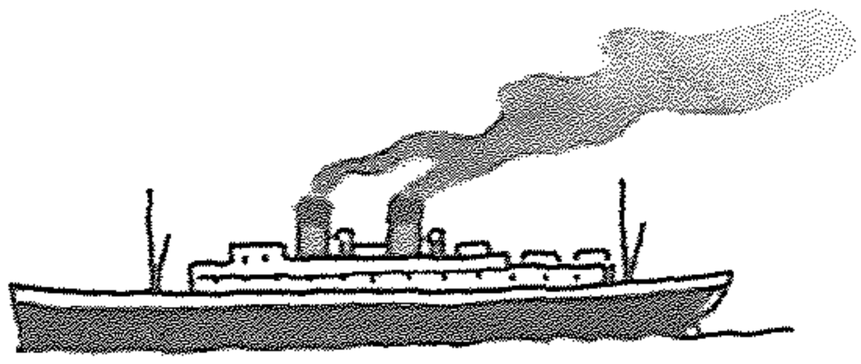
la-va-bo



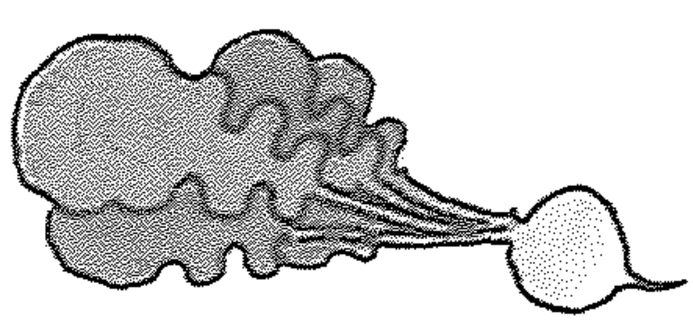
a-va-re



o-li-ve

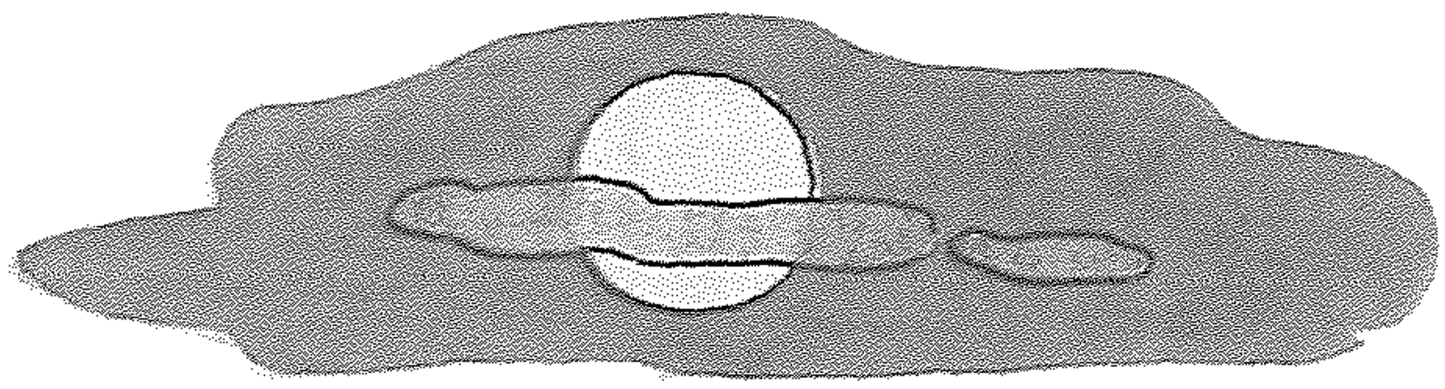


na-vi-re

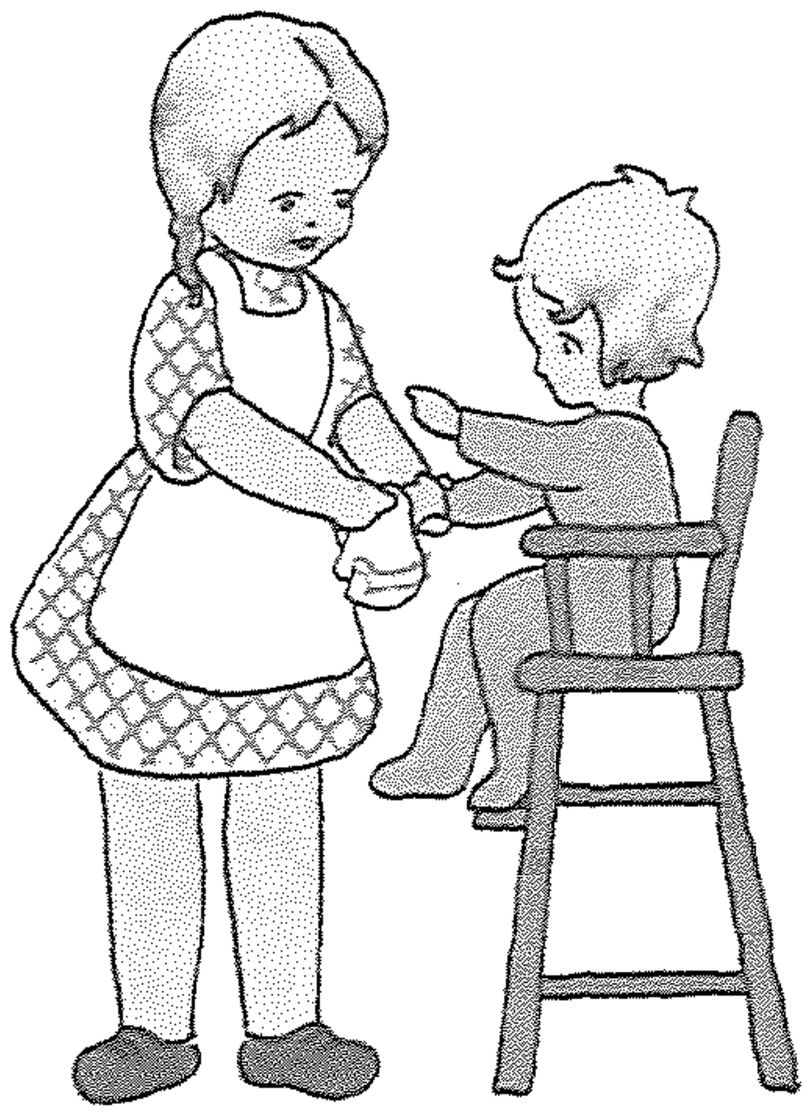


ra-ve

Sara a une olive.



La lune se lève



Sabine se lève.

Aline lave Sabine.

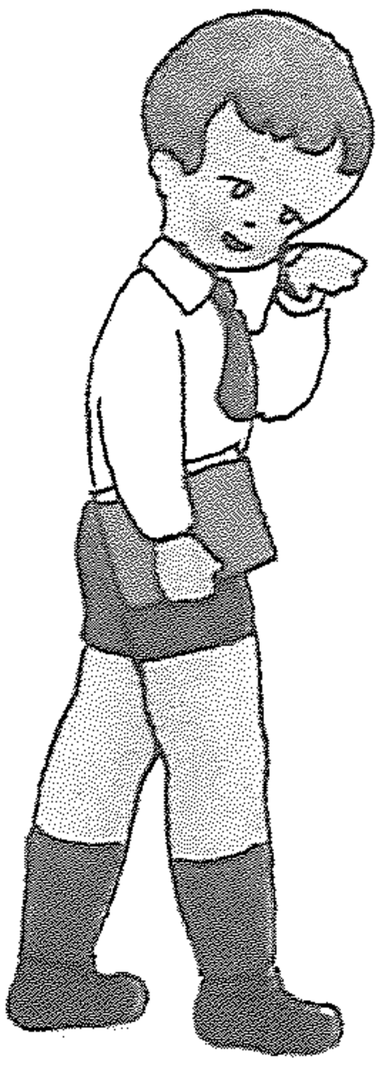
10e LEÇON

t = *t*



LA MONTRE DE THOMAS

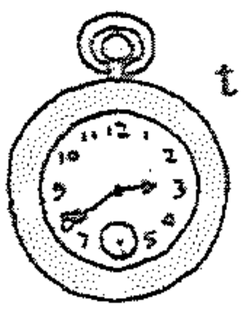
La grande joie de Thomas, lorsque son oncle Jacques vient chez ses parents, c'est de grimper sur ses genoux, de s'emparer de sa montre en or et d'écouter le «t t t». Un jour, Thomas a demandé à son oncle : «Qu'est-ce qu'elle dit, la montre?» Et son oncle Jacques a répondu : «Elle dit que toutes les heures passent vite et qu'il faut bien les employer.»

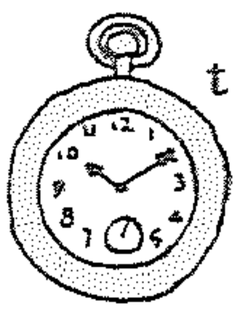


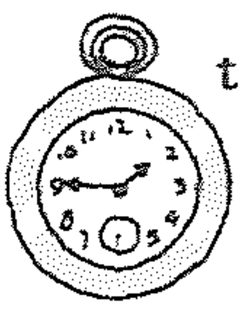
Thomas a grandi; il a même eu, un jour, une montre à lui; mais il n'a jamais oublié les paroles de son oncle. Aussi, chaque fois qu'il est tenté d'être dissipé ou paresseux, n'a-t-il qu'à regarder sa montre et à écouter son «t t t», pour se rappeler qu'il faut toujours être sage et attentif en classe.

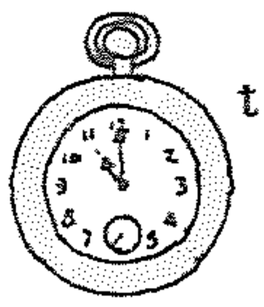
10e LEÇON

t = *t*

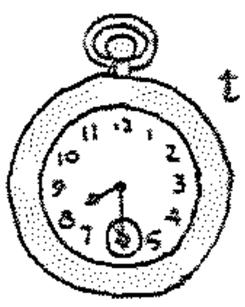

t a

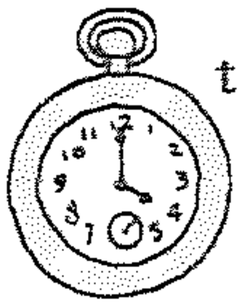

t o

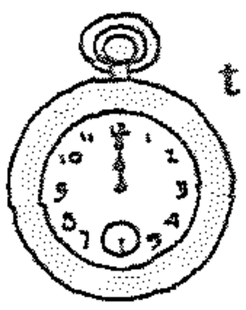

t u

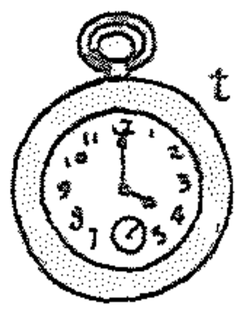

t i

ta to tu ti


t e


t é


t è


t ê

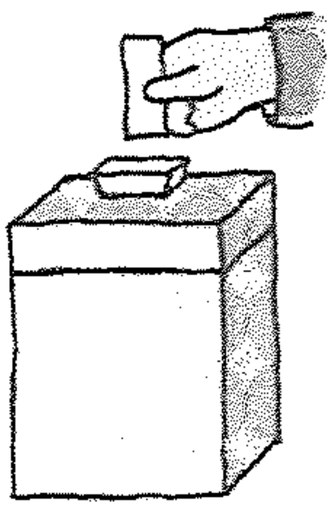
te té tè tê

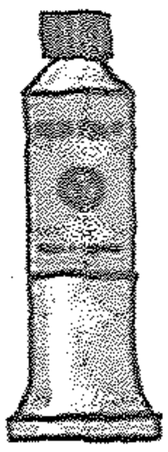
1 — te ni ta tu lo te

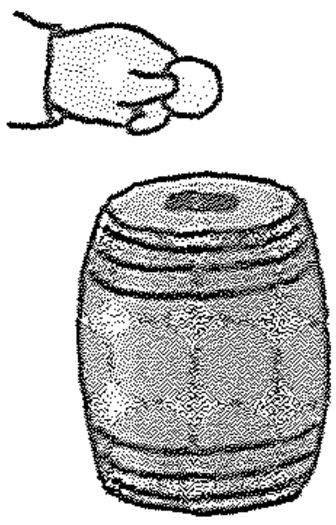
2 — su to ve ba té rê

3 — ti va ru tê so vi

4 — *to te tu ta ti tê*


vo-te


tu-be


ti-re-li-re

ÉPELLATION

Sa-ra	rue	li-re	so-le
Ni-na	li-é	se-ra	bê-le

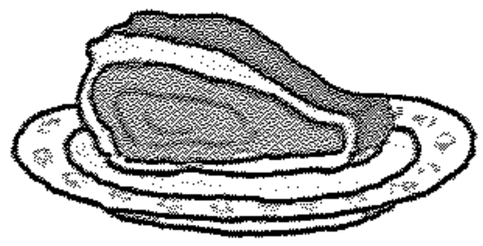
to te ta te ti

1

Une unité



a-rê-te



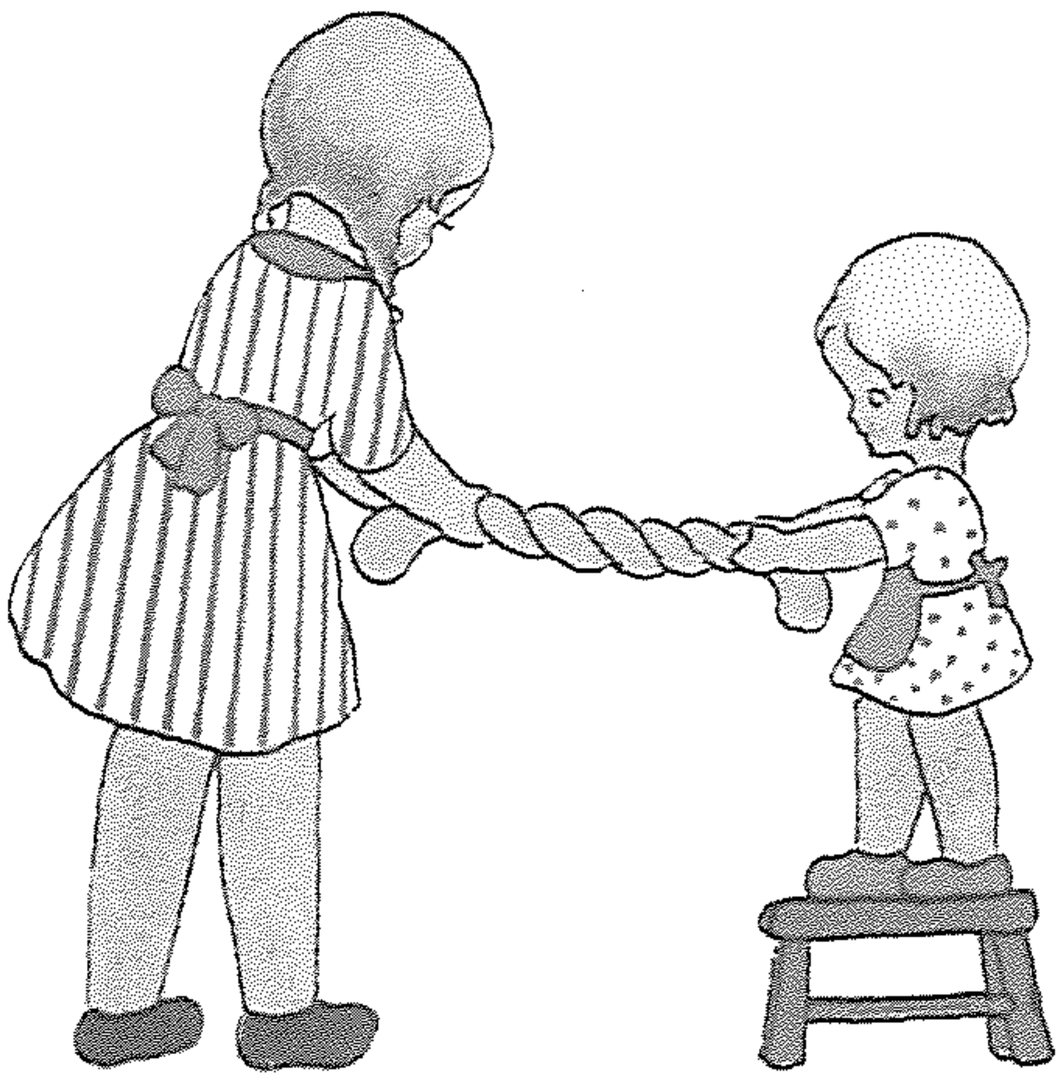
rô-ti

vi-te Ri-ta tê-te é-té

no-te tê-tu rô-ti bê-te

na-tu-re A-ni-ta vé-ri-té u-ti-le

Aline retire le rôti.



Aline a la tire.

vite Lili, étire la tire.

Lili a été utile à Aline.

vive Lili!

N.B.—Par exception, l'ô de rôti est un o ouvert.

11e LEÇON

SYLLABES FERMÉES

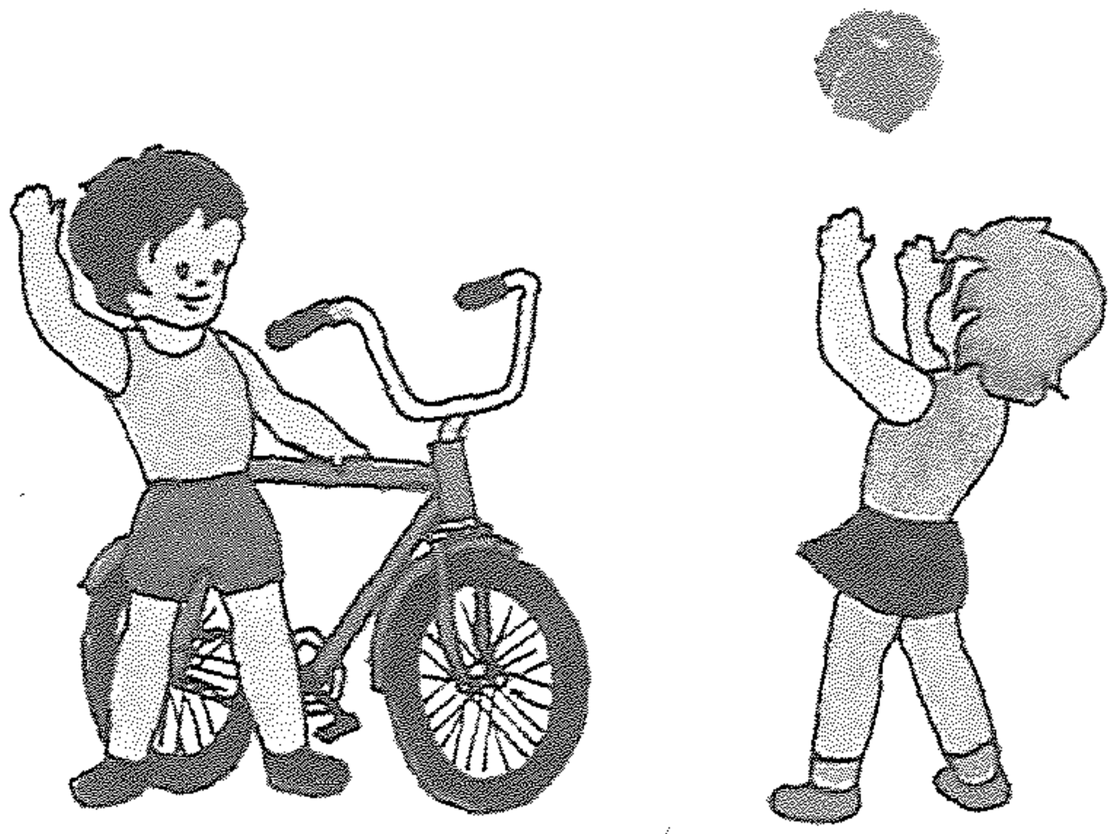
Ce que nous avons étudié jusqu'ici, ce sont les syllabes ouvertes, c'est-à-dire les syllabes où le bruit de la consonne précède celui de la voyelle: la, bo, ru, etc. Dans les syllabes fermées, l'ordre des lettres est renversé. Ainsi, au lieu de la, on a al; au lieu de bo, on a ob; au lieu de ru, ur. C'est le bruit de la consonne qui termine, qui ferme la syllabe.

la - al	ra - ar	ta - at	sa - as	ba - ab
lo - ol	ro - or	to - ot	so - os	bo - ob
li - il	ri - ir	ti - it	si - is	bi - ib
lu - ul	ru - ur	tu - ut	su - us	bu - ub

al-to os-su ur-ne or-né

is-sue ir-ri-té at-ti-ré ob-te-nu

ar-tè-re ar-tis-te Ur-su-le or-bi-te



La loterie a attiré Réal,
il a obtenu le vélo,
Ursule, une balle.

N.B.—En syllabe fermée (terminée par une consonne) «o» a toujours le son ouvert.

12e LEÇON

m = *m*



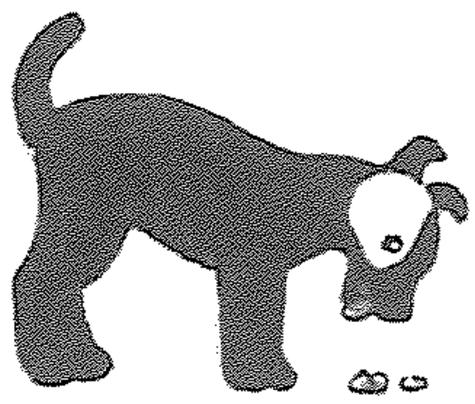
MARCELLE ET SON PETIT CHIEN NOIRAUD

Marcelle est une petite fille taquine. Comme elle n'a ni frères ni soeurs, c'est son chien qui lui sert de victime.

Ainsi, cet après-midi, elle s'apprête à manger une tablette de chocolat. Elle la montre à Noiraud qui se dresse aussitôt sur ses pattes de derrière, les yeux pétillants d'envie. Pour lui montrer comme c'est bon, elle fait : «m . . . m . . . m . . .» du bout de ses lèvres, et lui met le chocolat sous le nez. Noiraud essaie en vain d'y mordre, mais il doit se contenter de flairer et d'entendre Marcelle répéter : «m . . . m . . . m . . .», car celle-ci n'a nullement l'intention de partager son goûter avec le malheureux toutou.

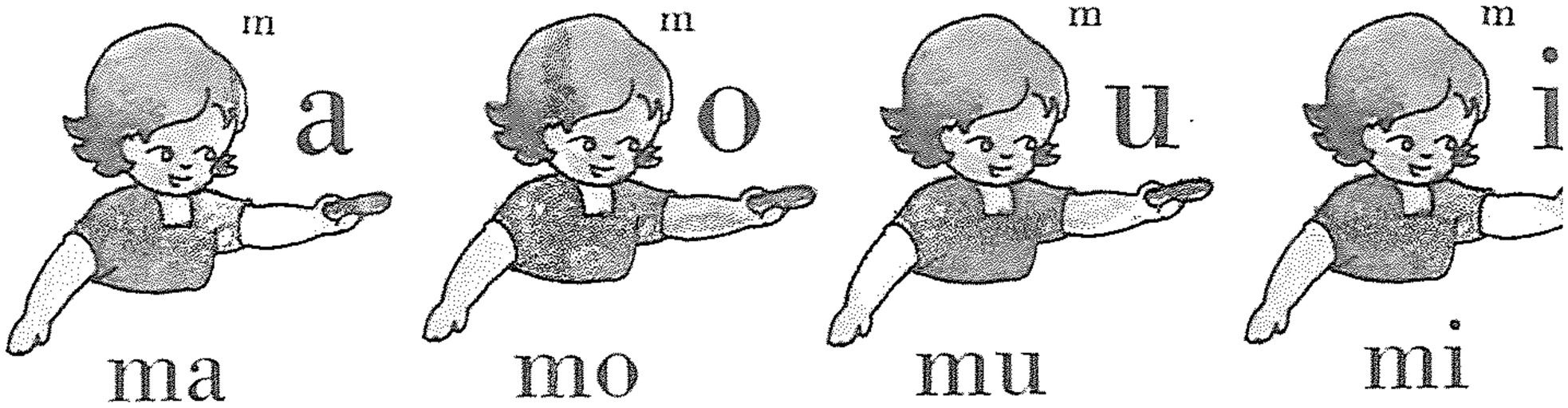
Noiraud, qui n'est pas bête, fait semblant de renoncer au chocolat. Il s'étend par terre, la tête sur ses pattes repliées. Marcelle, déçue, approche la tablette plus près, toujours plus près du museau de Noiraud, mais, au moment où elle s'y attend le moins, Noiraud, vif comme l'éclair, avance la tête et happe le chocolat. Il file vers le jardin où il peut se régaler en paix.

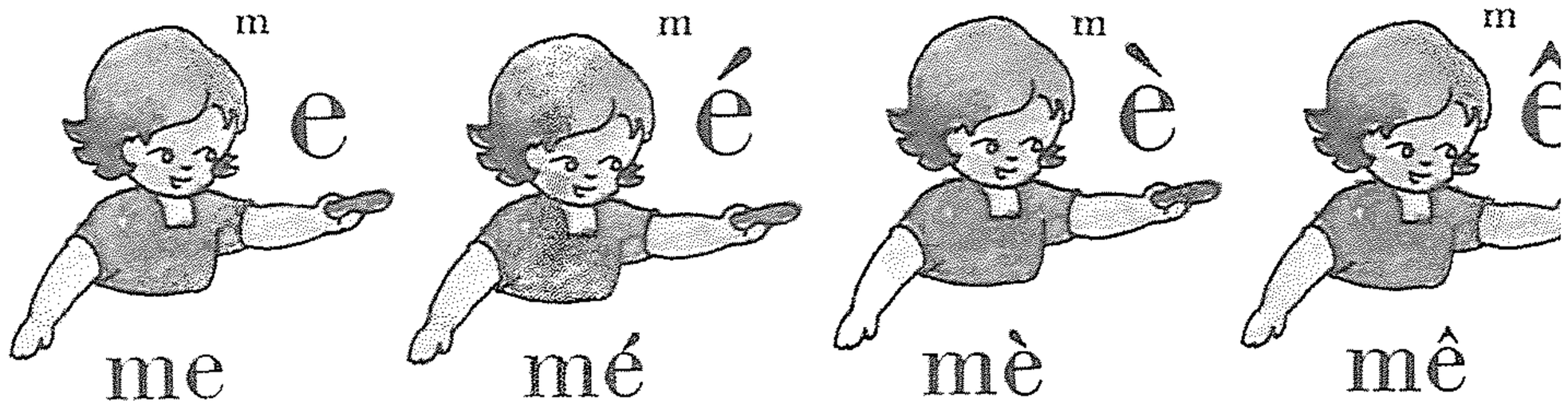
Marcelle, ébahie, le voit de loin se pourlécher les babines. On dirait qu'il dit: «m . . . m . . . m . . . que c'est bon!» A son tour, Noiraud a su être taquin.



12e LEÇON

m = *m*





1 — ma si vo me mi rê

2 — ne bo mè vu la mo

3 — mé mu li be mo ri

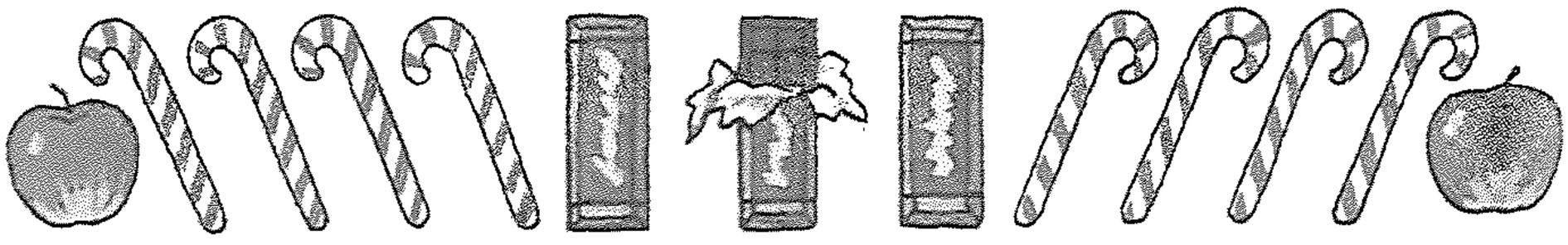
4 — *me mi mo mu ma mé*

ÉPELLATION

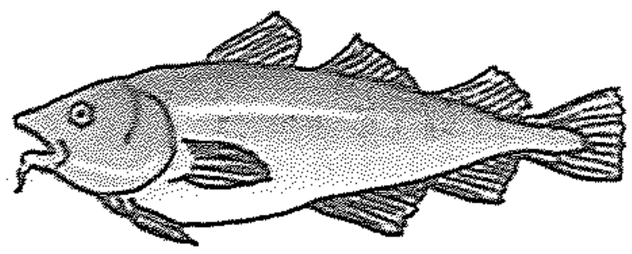
sé-ri-e sa-le-ra A-li-ne

bo-bi-ne ba-na-ne re-lié

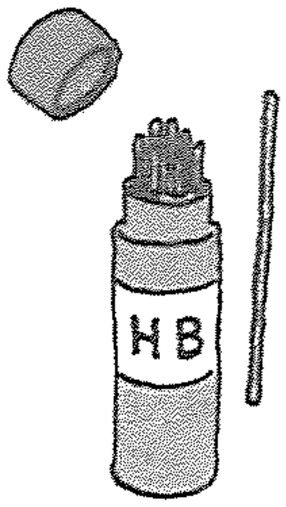
m m m m m m



12e LEÇON



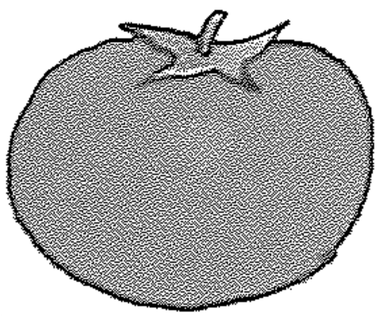
mo-ru e



mi-ne



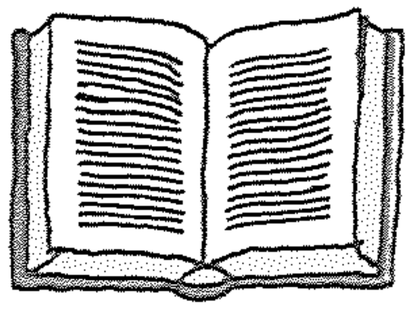
li-me



to-ma-te



ra-me



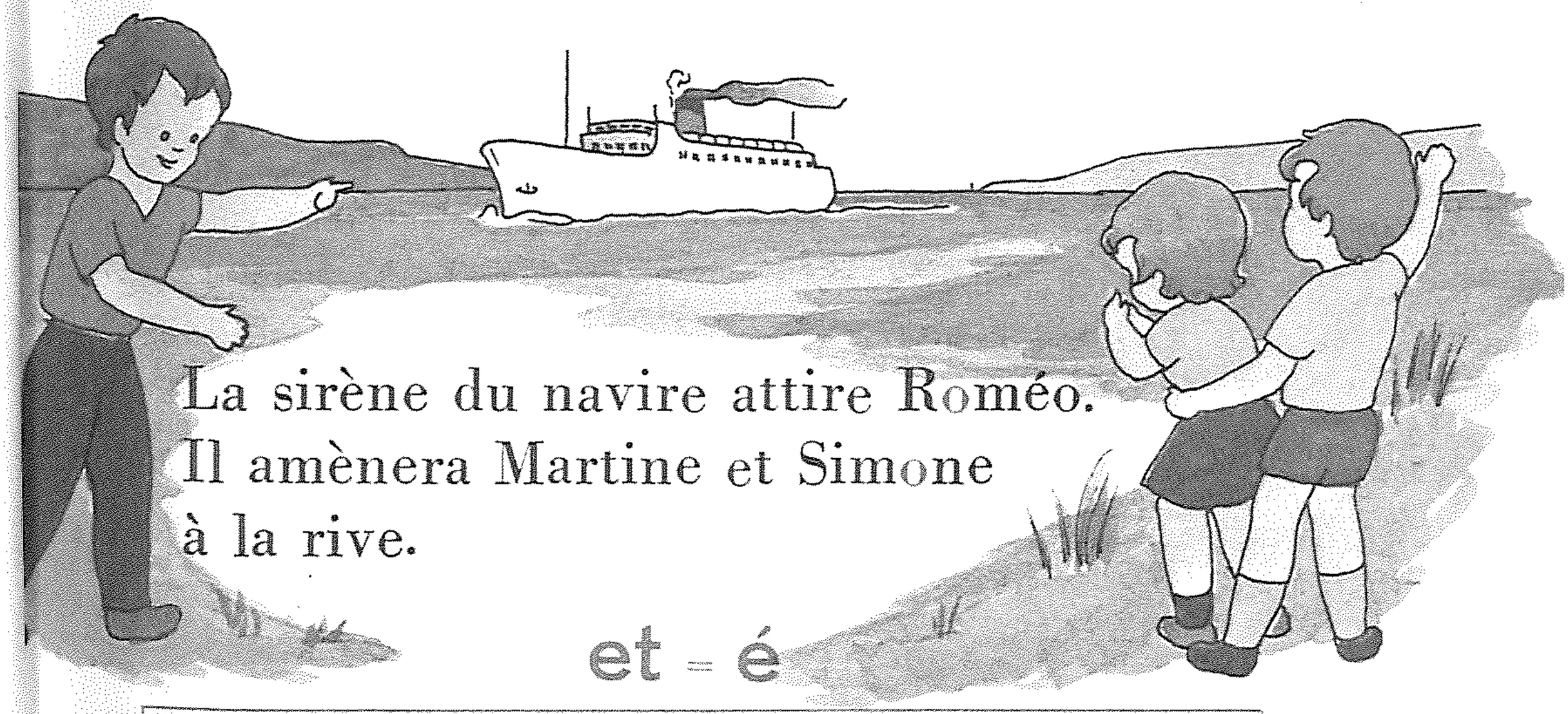
vo-lu-me

1 — a-mi Ré-mi mê-lé re-mu-é

2 — mè-re ma-ri mû-ri mi-nu-te

3 — mé-ri-te mé-té-o mê-me nu-mé-ro

4 — *ami Rémi sème mari*



La sirène du navire attire Roméo.
Il amènera Martine et Simone
à la rive.

et = é

N.B.—La lettre «é» ne s'écrit jamais seule. Craintive, elle a besoin de la protection de son grand frère «t» mais on ne le prononce pas.

13e LEÇON

d = *d*

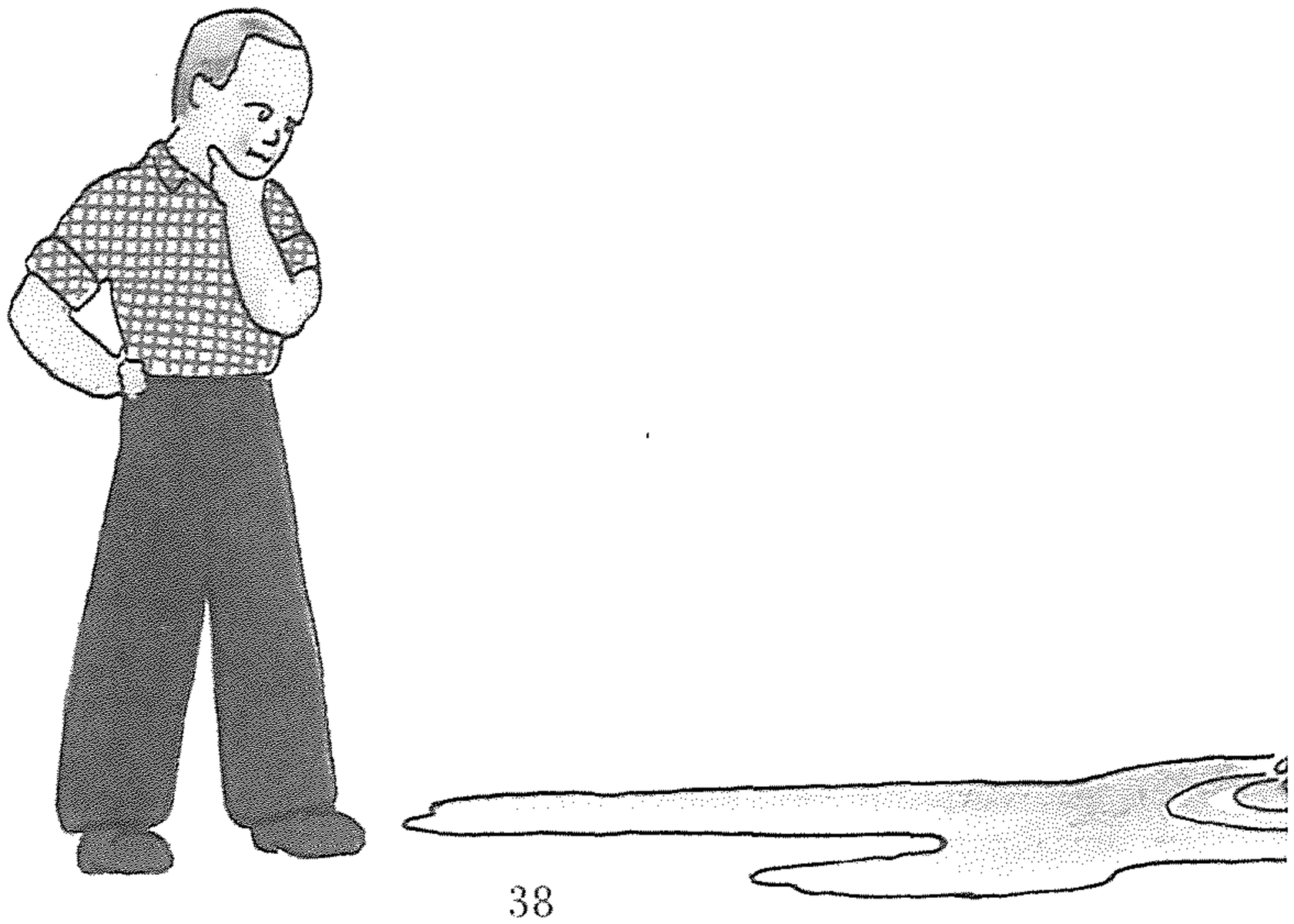
LA NÉGLIGENCE

Il ne faut jamais remettre à demain ce que l'on peut faire le jour même.

L'autre jour, comme il pleuvait à verse, Jean s'aperçut que les gouttes d'eau tombaient du plafond : «dd . . . dd . . .» Il comprit que le toit était percé et qu'il devait aller le réparer sans tarder. Mais Jean est paresseux, il se dit donc : «Je le ferai demain, ce sera bien assez tôt!»

Vers le soir, les gouttes d'eau se mirent à tomber de plus en plus dru et les «d . d . d .» se firent de plus en plus rapprochés. Jean commença à être inquiet et à craindre les dégâts, mais il ne se pressa pas davantage. Peut-être la pluie allait-elle cesser. Et puis il commençait à faire sombre et il serait impossible de trouver l'endroit qu'il fallait réparer. Mieux valait attendre le lendemain.

Toute la nuit, les gouttes d'eau continuèrent à tomber sans interruption: «ddddd». Vous devinez que le lendemain matin, tout était abîmé : le plafond, le parquet, les tapis. Jean fut bien puni de sa négligence.



13e LEÇON

d = *d*

a	o	u	i
da	do	du	di
e	é	è	ê
de	dé	dè	dê

1 — da su me dé to de

2 — li dè va ti du na

3 — mê ro do ne ma du

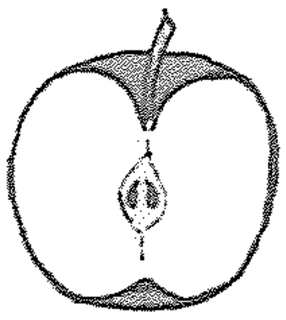
4 — *da do du de dè di*

ÉPELLATION

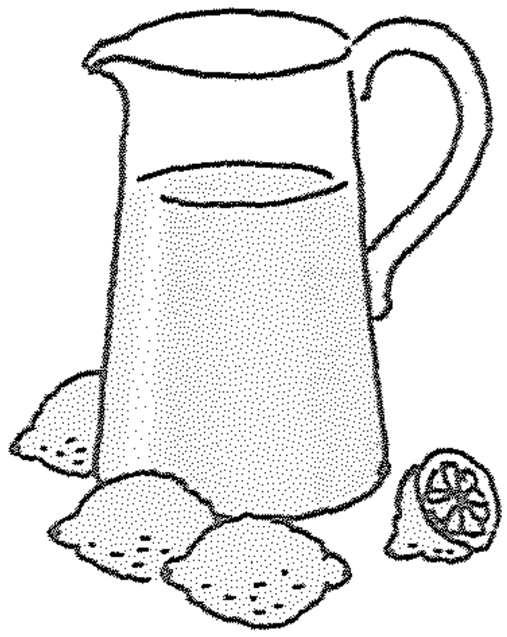
â-ne	li-re	Sa-ra	bo-a
u-ni-ra	sa-lé	bé-ni-ra	sû-re

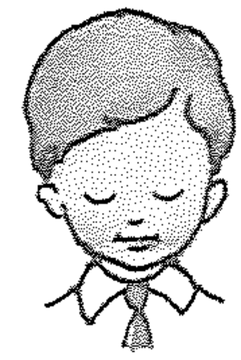
d d da de d

13e LEÇON

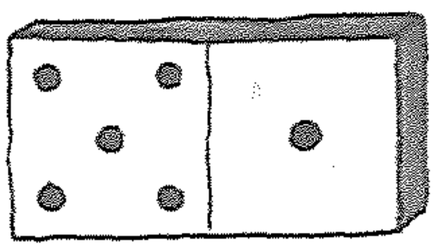


u-ne de-mi



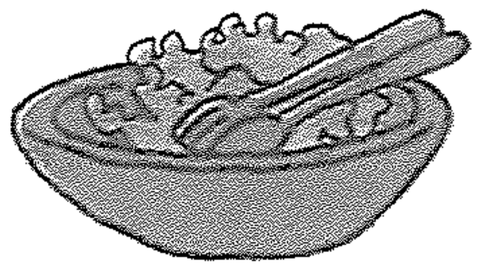


ti-mi-de



d o-mi-no

li-m o-na-de



sa-la-de

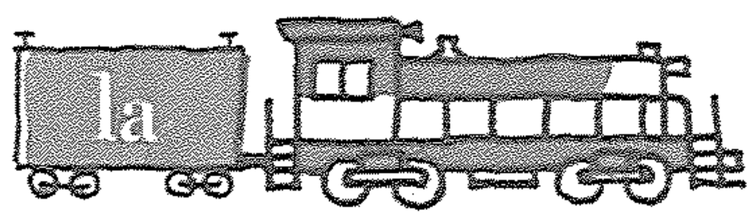
1 — do-do m o-de vi-de mi-di

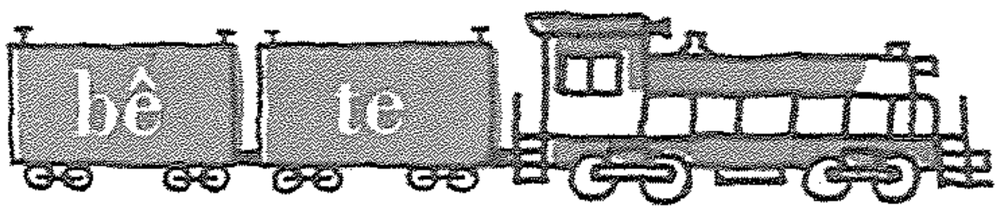
2 — da-me de-vi-ne é-tu-de d o-ré

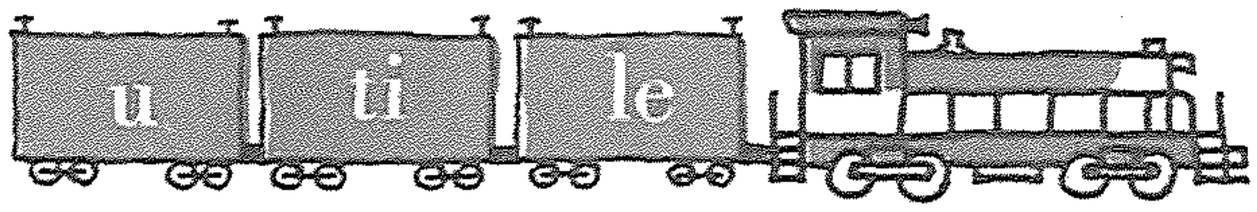
3 — s o-li-de re-mè-de O-di-le sa-me-di

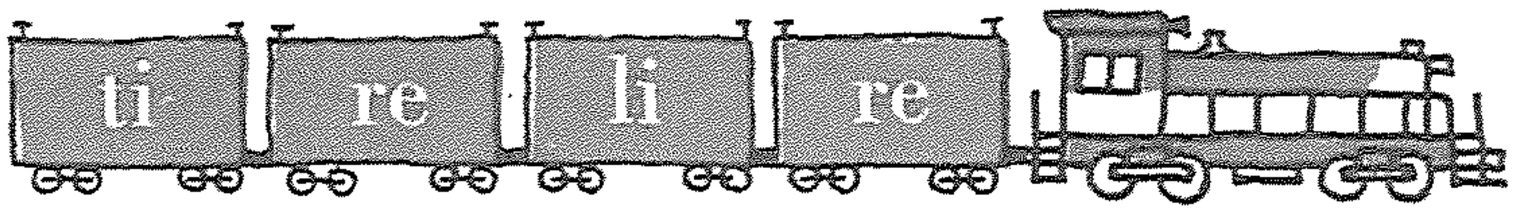
SYLLABES

Une syllabe c'est une ou plusieurs lettres que l'on prononce d'une seule émission de voix. Il y a des mots de 2, de 3, de 4 syllabes et plus.

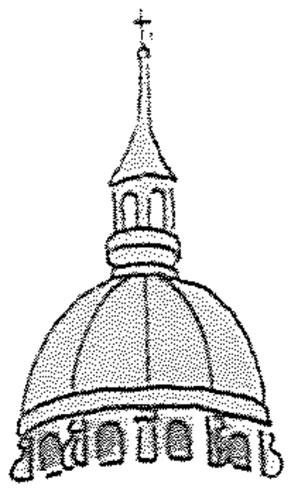






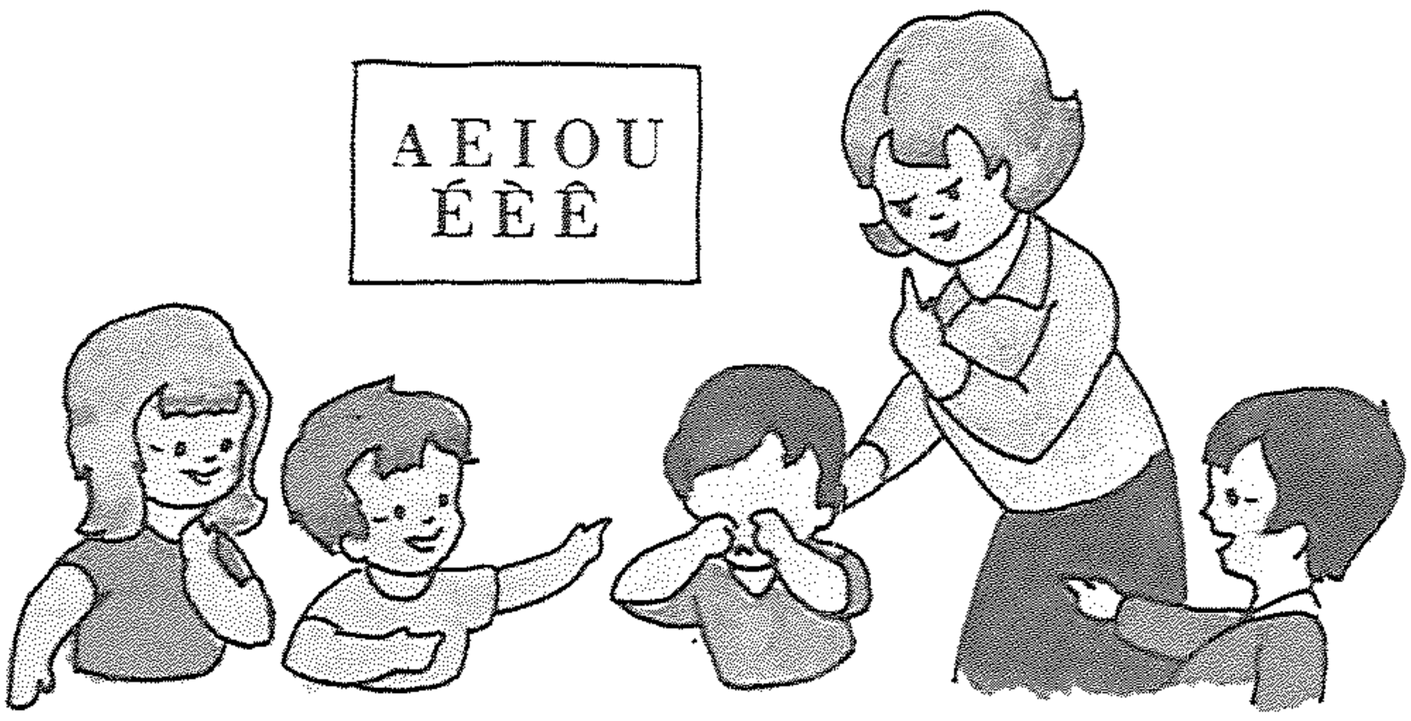


13e LEÇON



Le dôme doré
Aline devine le numéro du domino.
Odile dira la vérité à sa mère.
Le malade a bu le remède.
La dame ramène bébé.

L'ÉCOLIER BÉBÉ



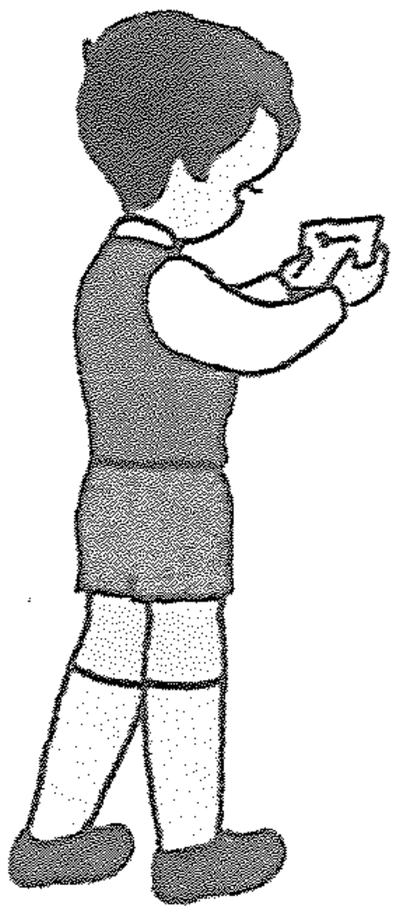
Sanglotant, larmoyant, Bébé paraît en classe,
Aussi rit-on de lui, quand il gagne sa place.
La maîtresse, qui souffre à voir l'enfant pleurer,
Lui dit sur un ton bénévole:
Ça vous coûte donc bien de venir à l'école!
Ah! non, pas d'y venir, ni de me retirer,
Mais c'est . . . d'y demeurer . . .
Il faut bien cependant que vous soyez des nôtres,
Puisque vous ignorez même le b a: b a
Voyons, quelle lettre arrive après a ?
Dame! toutes les autres!

H. Borrau

N.B.—Ne pas faire lire cette récitation par les enfants mais bien la faire mémoriser.

14e LEÇON

j = *j*

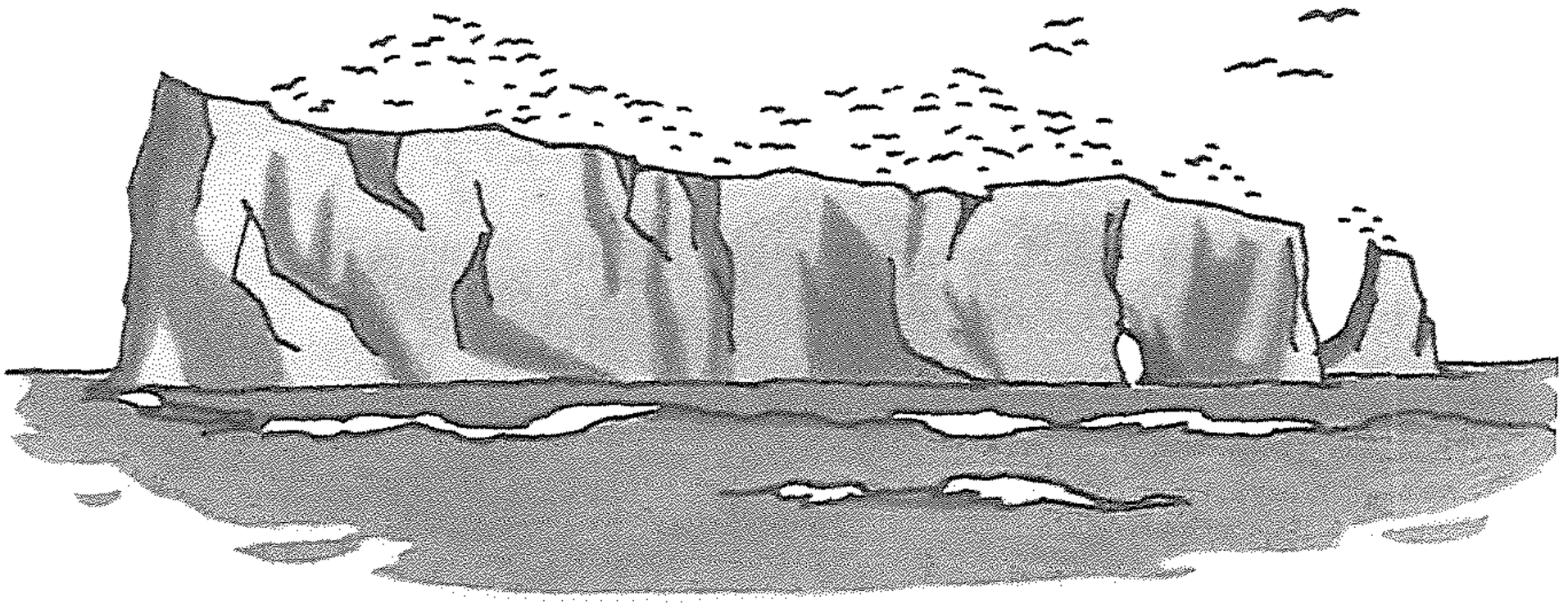


LES MOUETTES

Jean est heureux. Il vient de recevoir une carte postale de son parrain qui passe ses vacances en Gaspésie. La carte représente un rocher autour duquel volent des oiseaux au plumage d'un gris bleuté!

«Ce sont des mouettes», dit la maman de Jean, qui ajoute : «Elles sont très nombreuses sur les côtes de la Gaspésie. Elles font leur nid au creux des rochers et se nourrissent de poissons et de mollusques. Leurs ailes font «jj . . . jj» quand elles volent autour du rocher que tu vois là et qui s'appelle le Rocher Percé».

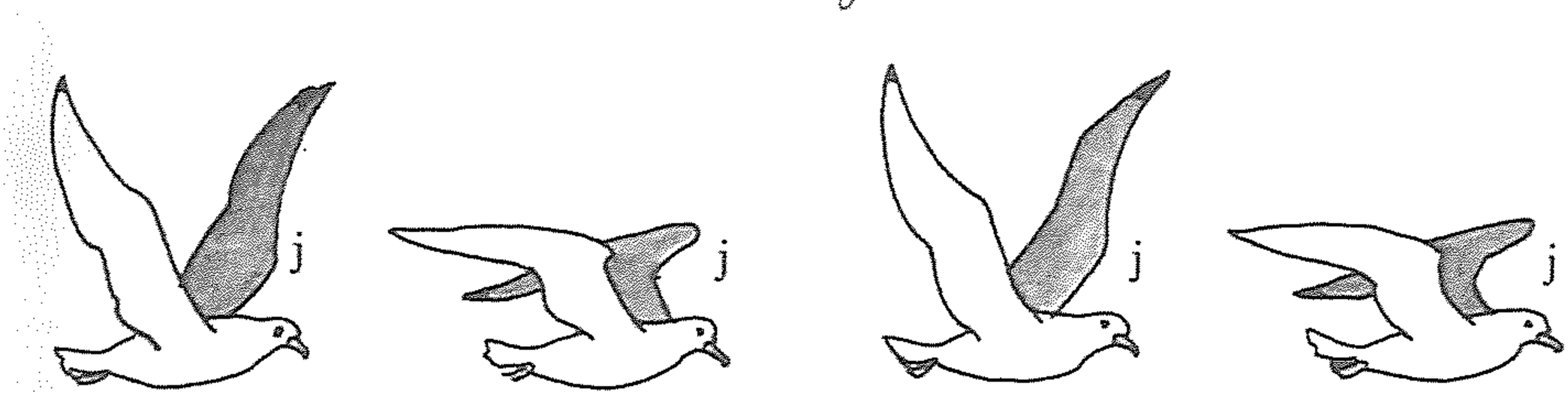




Jean souhaite aller en Gaspésie pour voir les mouettes, et pour écouter le bruit de leurs ailes : «jj . . . jj».

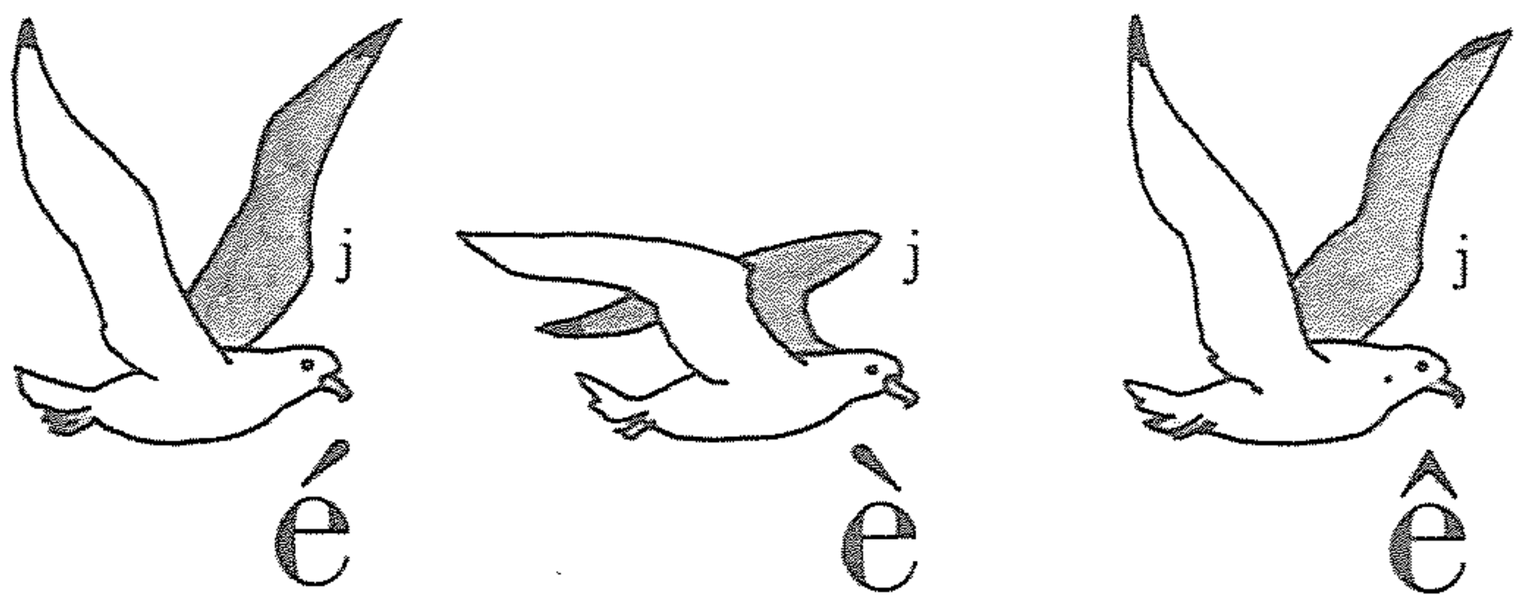
14e LEÇON

j = *j*



a o u e

ja jo ju je



é è ê

jé jè jê

1 — jè do be ju ma vu

2 — tu jo mi lé je me

3 — bê dé ja dè ne je

4 — *ja je jo ju jé jè*

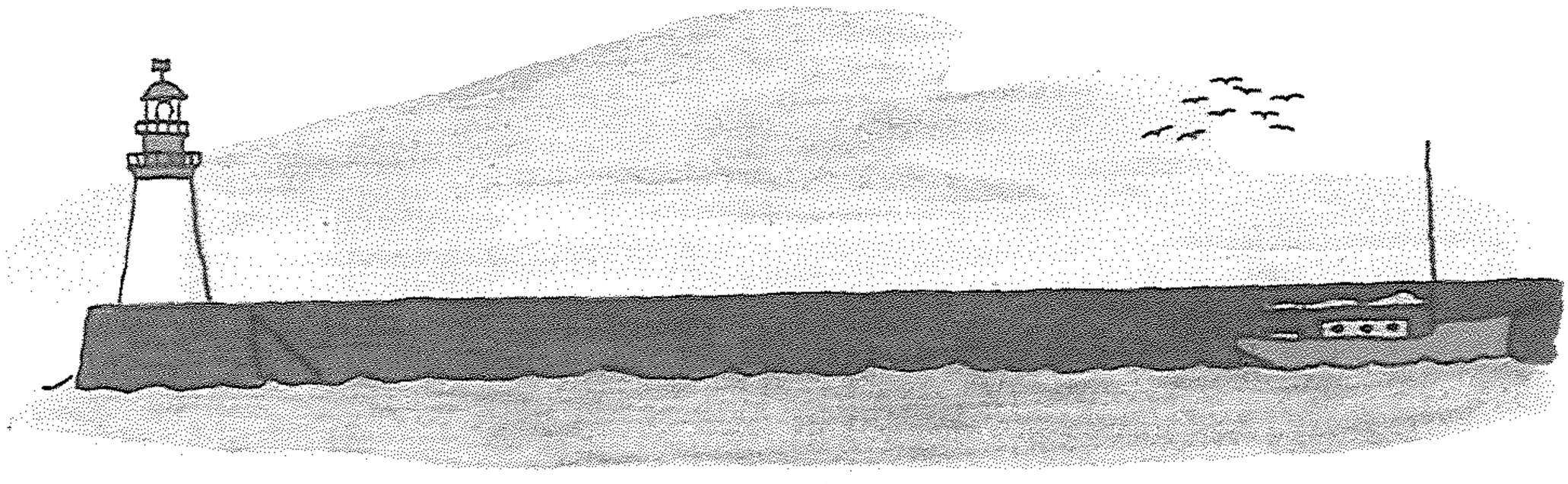
ÉPELLATION

Lé-o ni-é bé-ni u-ni

râ-le se-ra Sa-bi-ne sa-li-ra

j j ja jo je ju

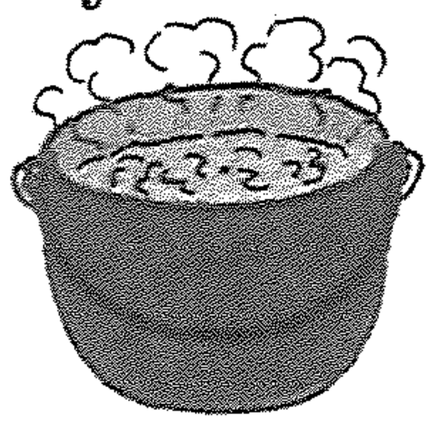
14e LEÇON

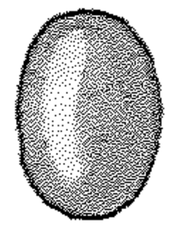


je-té e



ju-ju-be





ja-de

mi-jo-te



judo



je me lève





je vide le lavabo

je me lave

Diane a la moto de Jude. Vive la lumière!

N.B.—Une diphtongue est la réunion de deux sons entendus distinctement, mais d'une seule émission de voix. Ainsi ié, iè, ia, ne se prononcent pas i—é, i—è, i—a, mais ié, iè, ia.
Exemple: On doit lire lu-miè-re, non lu-mi-è-re.



LES LETTRES

Vous venez d'apprendre un nouveau groupe de lettres; il ne vous reste plus qu'à savoir leur nom.

La lettre qui fait penser au bruit du vent: «vvv vvv vvv» s'appelle — V

Celle qui imite le bruit d'une montre : «ttt ttt ttt» se nomme — T

Celle qui ressemble au bruit que fait la petite fille avec ses lèvres pour montrer que c'est bon : «mmm mmm mmm» s'appelle — M

Celle qui rappelle le bruit de la goutte d'eau : «ddd ddd ddd» se nomme — D

Celle qui fait penser à un bruit d'aile : «jjj jjj jjj» s'appelle — J

REVISION

V *V* T *T* M *M*

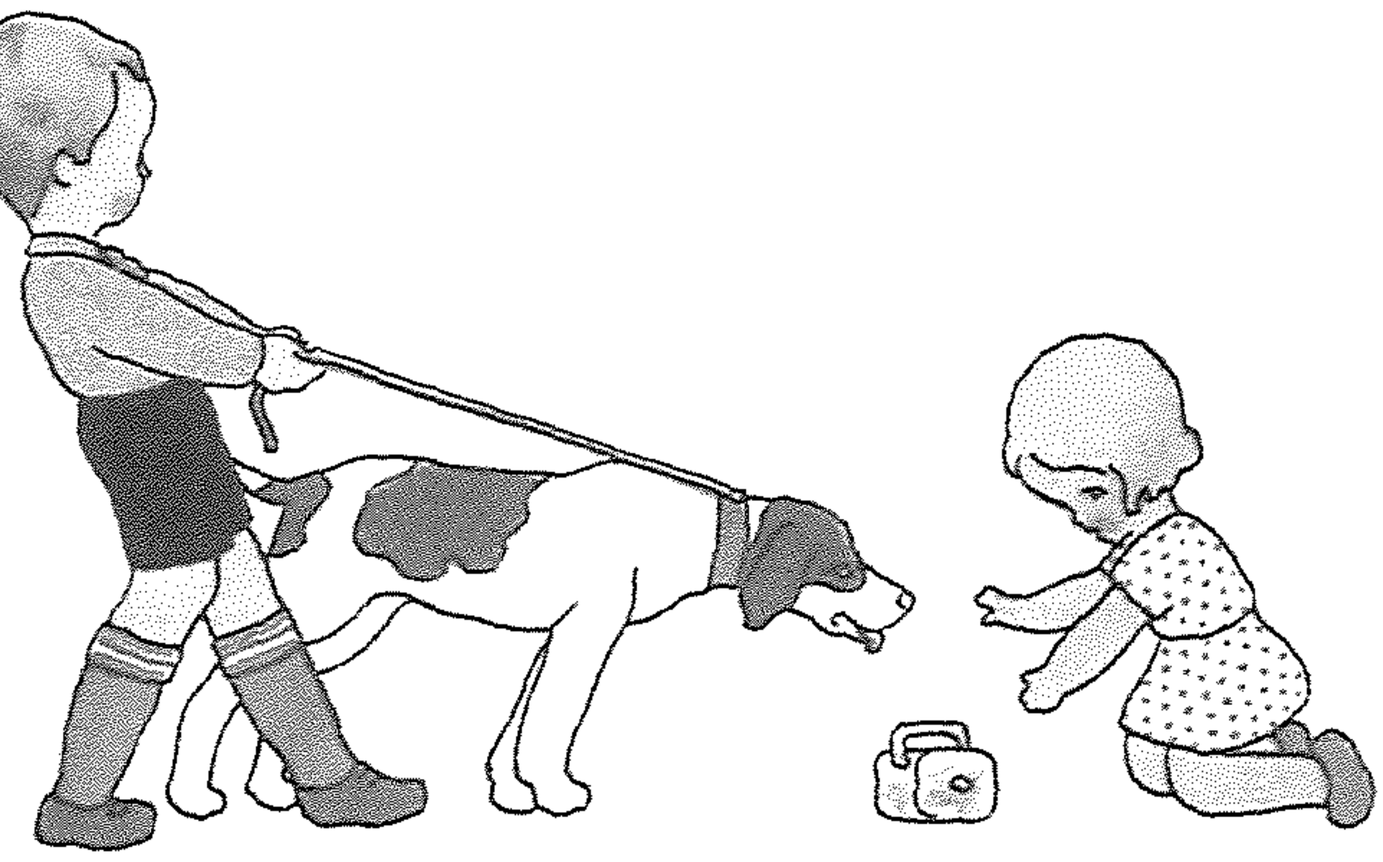
D *D* J *J*

v - t - m - d - j

1	—	va	ta	ma	dè	ja
2	—	vé	té	mê	du	jo
3	—	vi	ti	mi	do	ju
4	—	vè	tè	mè	dè	jè

ÉPELLATION

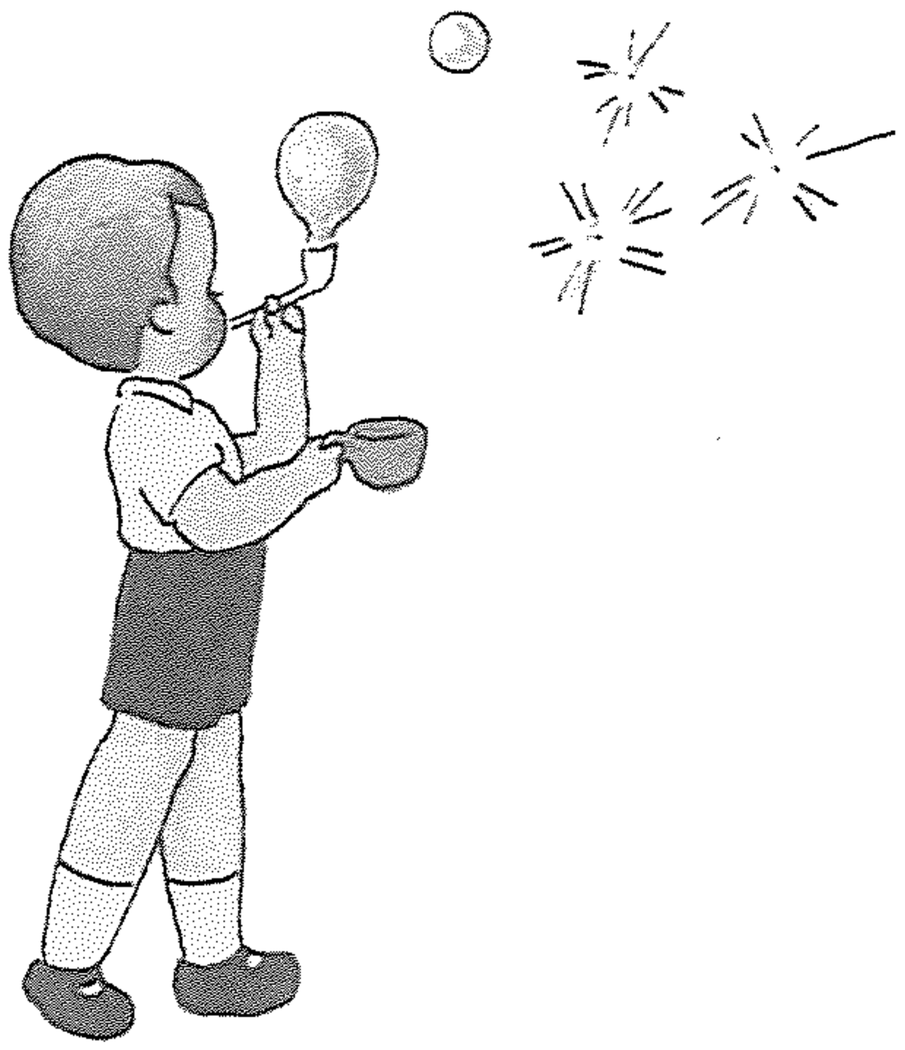
tê-te	bâ-ti	di-re	vo-lé
je-té	sè-ve	jo-li	Dia-ne
dé-jà	Ju-lie	Ju-de	O-di-le
lar-me	Ma-ria	Dor-val	lu-miè-re



Jojo a jeté la tirelire de Diane.

15e LEÇON

p = *p*



LA PIPE MAGIQUE

Paul fait des bulles de savon. Oh! l'agréable passe-temps! Il a une pipe en terre qu'il trempe dans l'eau savonneuse. Puis il souffle doucement : «p p p p», et les bulles se forment et s'envolent dans l'air. Il les suit des yeux et, lorsqu'elles crèvent, il est tout triste. Mais si l'une d'entre elles disparaît sans s'être brisée, il bat des mains.

Savez-vous pourquoi? C'est que sa grand-maman lui a dit: «Chaque fois que tu fais une bulle, fais un voeu et, s'il est raisonnable, ta bulle montera dans l'air. Si, au contraire, ton souhait est égoïste ou dangereux, la bulle crèvera».

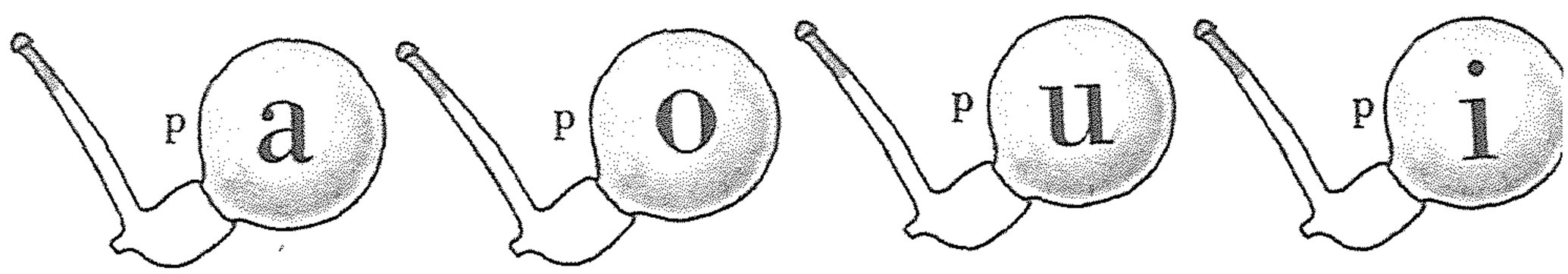
Paul a donc mis un peu d'eau savonneuse dans la pipe, il a réfléchi un instant, puis il a dit: «Je veux devenir un savant sans aller à l'école». Il a soufflé dans la pipe: «p p p p»; une bulle s'est formée, mais presqu'aussitôt elle a éclaté dans l'air avec un petit bruit moqueur.

Alors Paul a dit: «Je veux aller à l'école, étudier et devenir savant». Il a soufflé: «p p», et une jolie bulle s'est mise à monter et est allée se perdre dans le ciel.

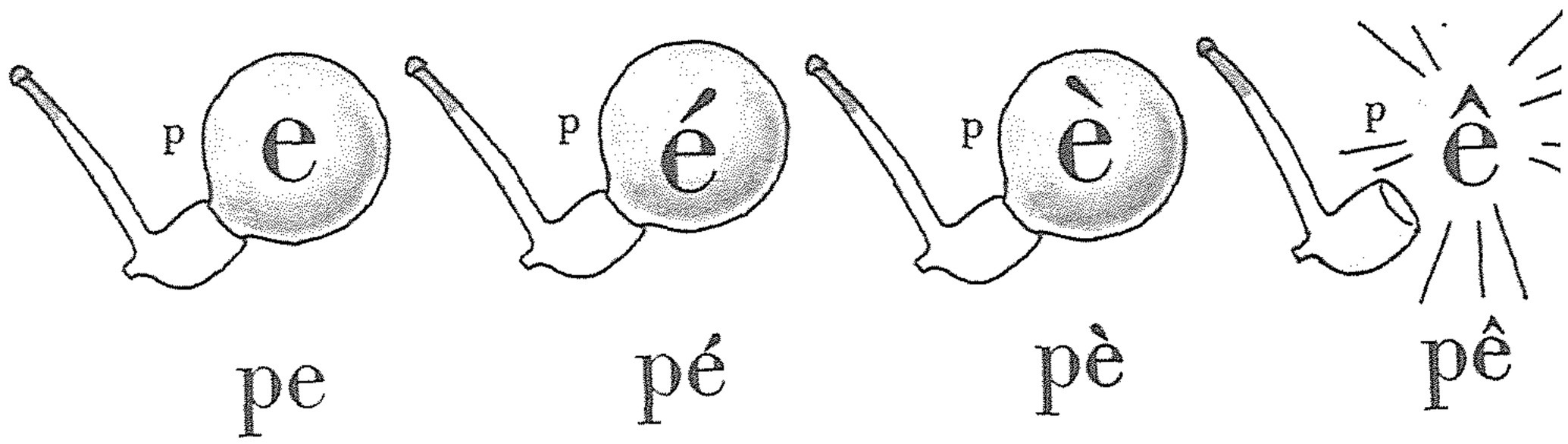
Paul a compris la leçon des bulles de savon. Il travaillera joyeusement et deviendra un homme.

15e LEÇON

p = *p*



pa po pu pi



pe pé pè pê

1 — jo pé va di bê ad

2 — ni ma pi re jo ap

3 — pé du ta ju bi op

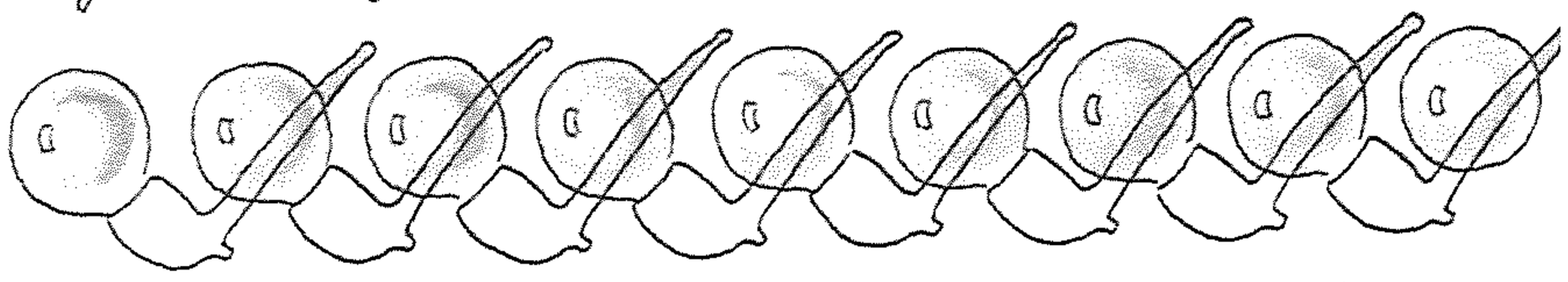
4 — *po pe pu pè pa pi*

ÉPELLATION

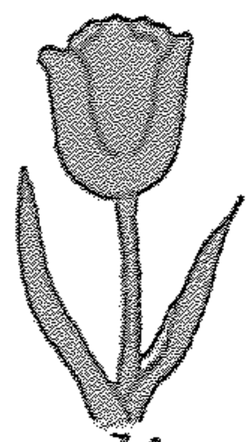
Ju-de ti-re bâ-ti ju-bé

Ro-me val-se mé-tal mot-te

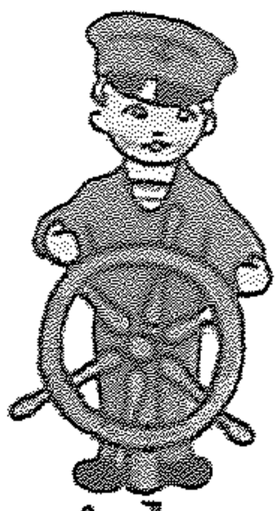
p pa po pe



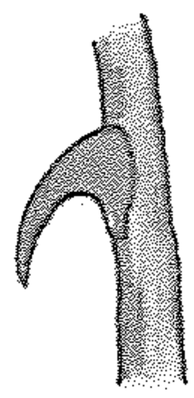
15e LEÇON



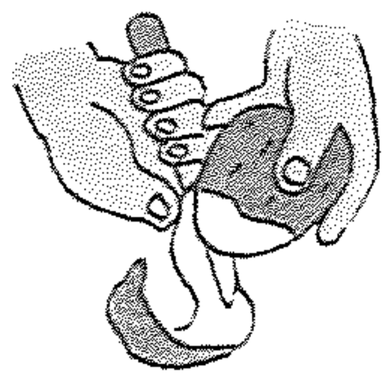
tu-li-pe



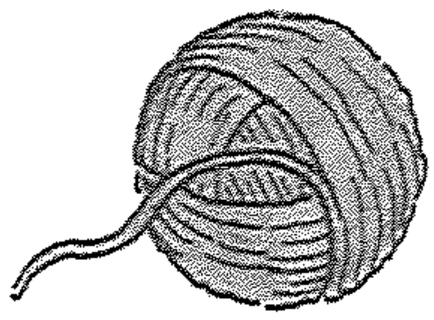
pi-lo-te



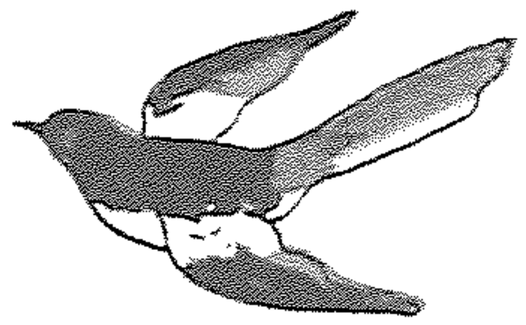
é-pi-ne



La pelure



pe-lo-te



La pie vole

1 — ju-pe pi-pe pa-pa

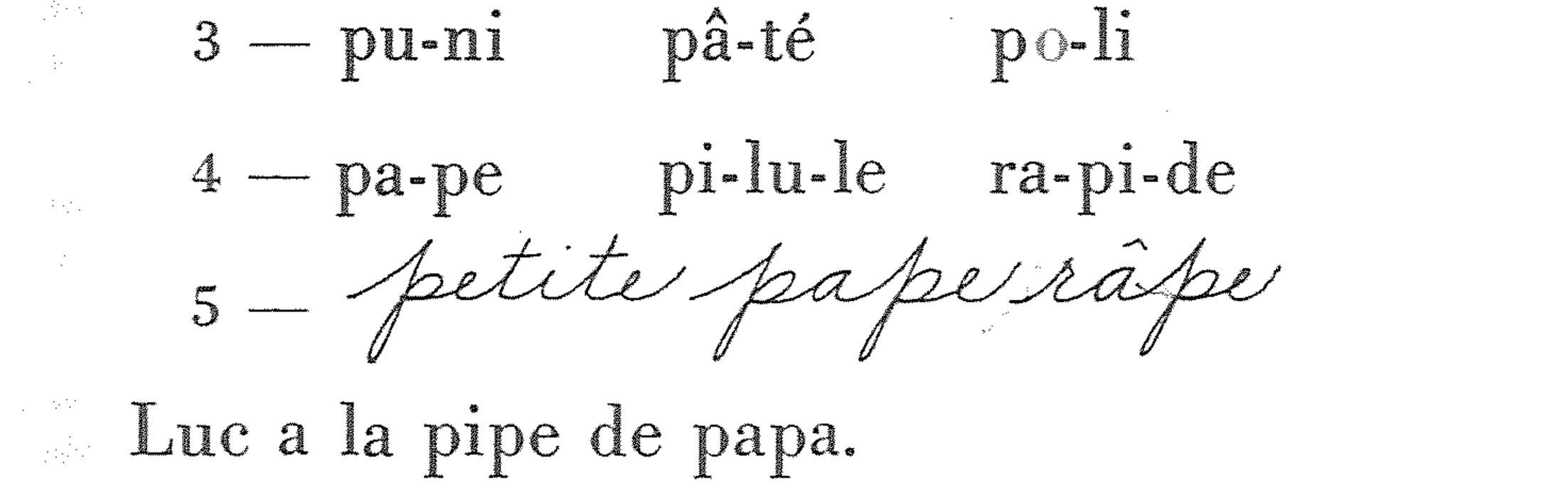
2 — pè-re ta-pe pa-ru

3 — pu-ni pâ-té po-li

4 — pa-pe pi-lu-le ra-pi-de

5 — *petite papeterâpe*

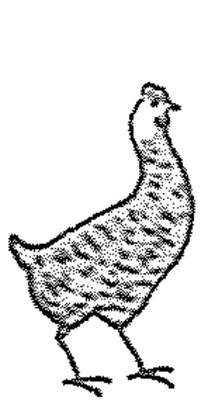
Luc a la pipe de papa.
Luc a pâli, sa mère a pitié de lui.
Il avalera une pilule amère et dormira.
Malade, il n'ira pas à la parade.

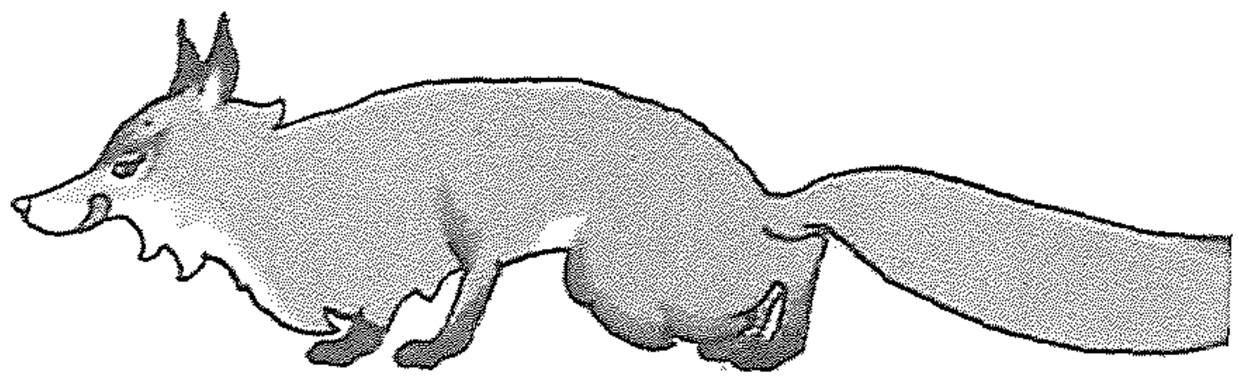


La parade

16e LEÇON

c - c





LA POULETTE ET LE RENARD

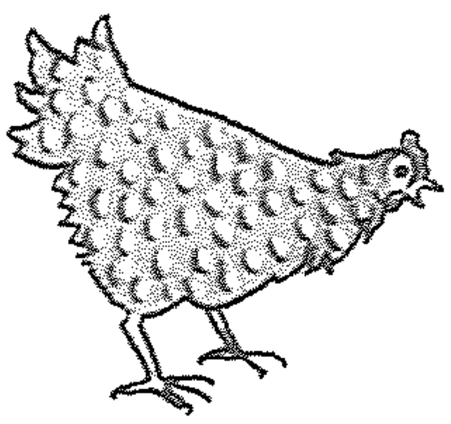
Poulette vivait heureuse aux côtés de son père et de sa mère, au milieu de ses frères et soeurs. Le matin, papa Coq réveillait la basse-cour d'un joyeux cocorico; et maman Poule, caquetant au milieu de ses petits : «c c c c», leur montrait où trouver des grains de blé. Aussitôt que l'un d'entre eux faisait mine de s'éloigner d'elle, elle le rappelait avec un «c c c c» effrayé.

Un jour que papa Coq était à la foire et que maman Poule était occupée à pondre, Poulette, qui était curieuse, se glissa sous la clôture et s'échappa dans le champ voisin.

Elle marcha longtemps, comme une grande personne, tout en picorant et en caquetant «c c c c». Elle atteignit enfin un bois et s'aperçut qu'elle s'était égarée.

Or, il y avait là un animal gros comme un chien avec une belle pelisse jaune. Poulette s'approcha et lui dit poliment : «Monsieur, auriez-vous l'obligeance de m'indiquer mon chemin ?» — «Ton chemin, répondit celui-ci, le voilà». Et il lui montra son ventre affamé.

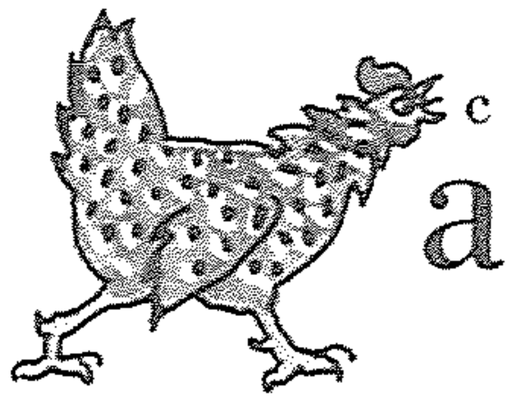
Poulette comprit que c'était le renard, et, effrayée, elle lui dit : «Ne me mangez pas, je suis si petite!» — «Quand on est si petite, dit le renard, on ne court pas ici et là sans sa mère». Et il croqua Poulette.



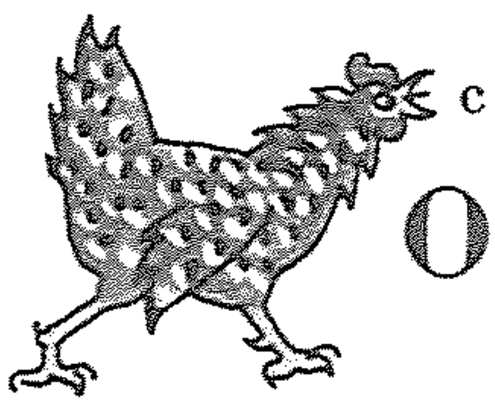
Le soir venu, maman Poule eut beau chercher partout en caquetant «c c c c», elle ne trouva pas Poulette. La désobéissante était sortie sans permission et elle avait été victime de son étourderie.

16e LEÇON

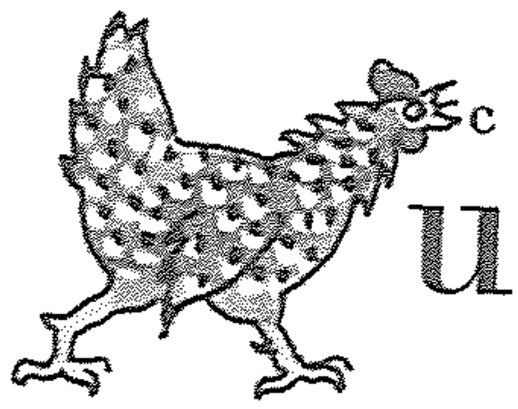
c = *c*



ca



co



cu

1 — da ca pé ta ma oc

2 — cu pé ca je pi ac

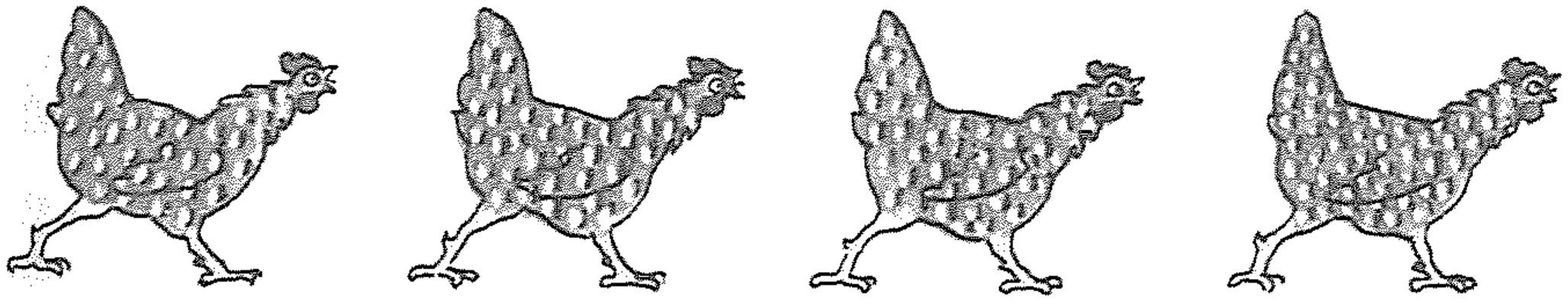
3 — je co cu ja ju uc

4 — *ca co cu co ca cu*

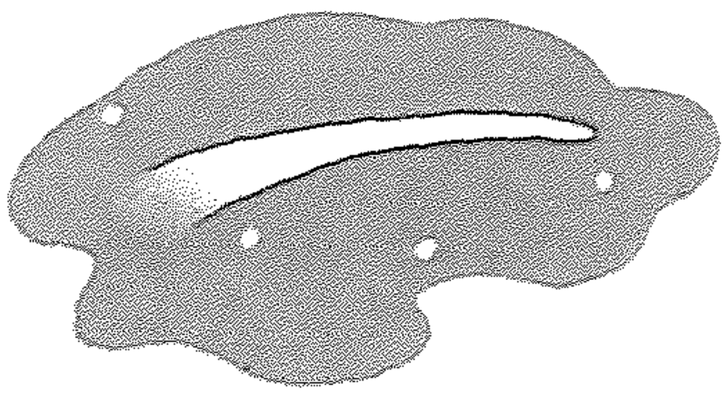
ÉPELLATION

jo-li	sè-ve	dé-jà	lut-te
mar-di	ur-ne	é-lè-ve	la-va-bo

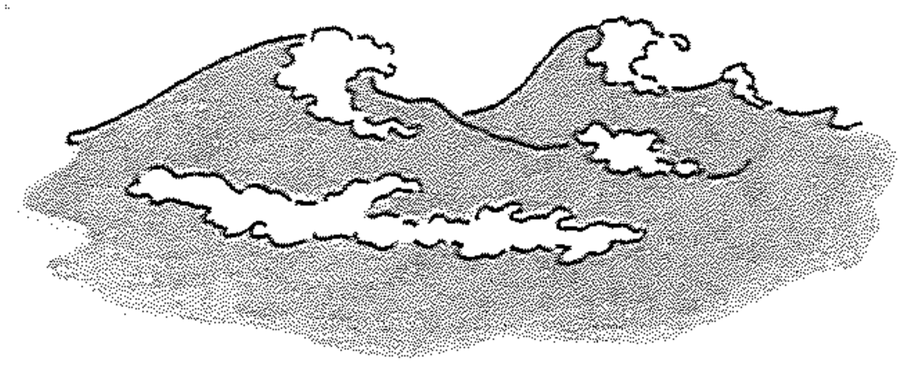
c ca co cu



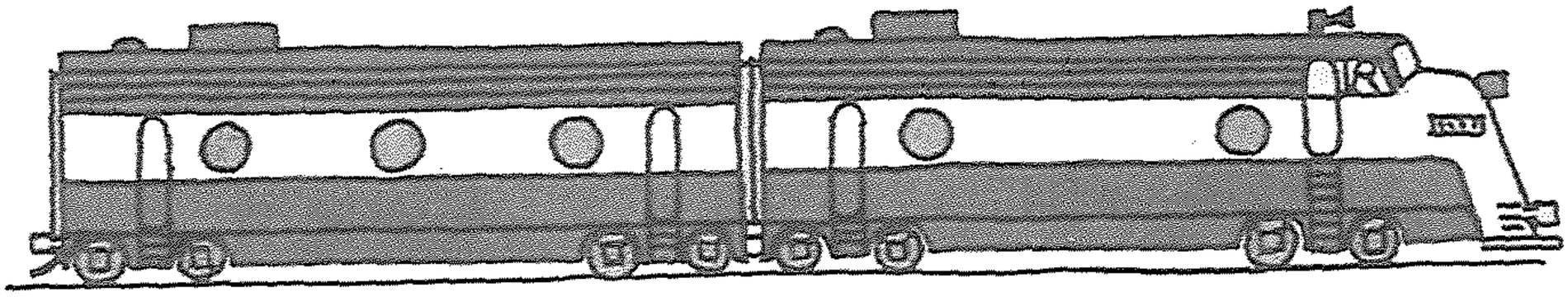
16e LEÇON



La co-mè-te

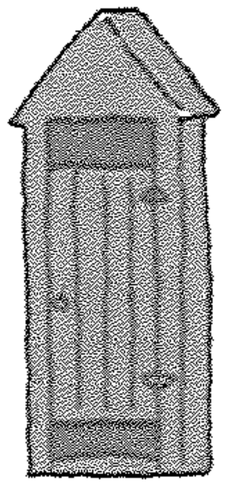


L'é-cu-me

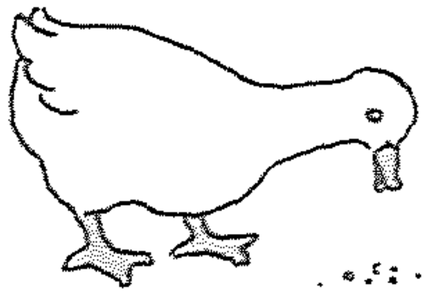


La locomotive arrive.

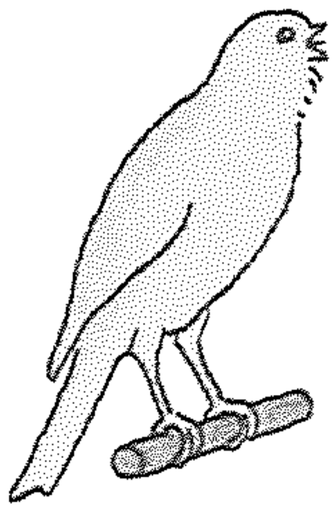
Vive le Canada.



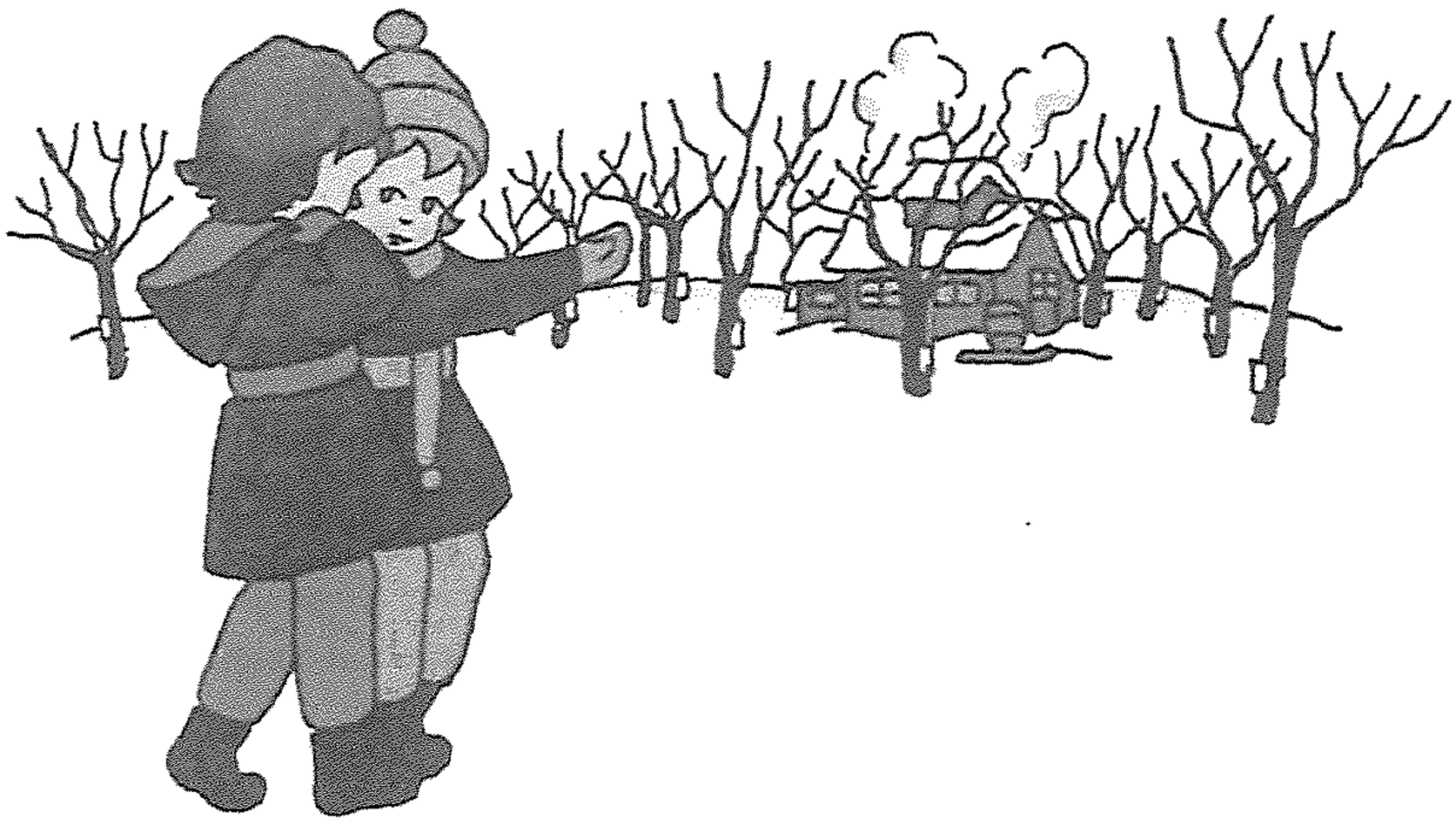
La ca-bi-ne



La ca-ne



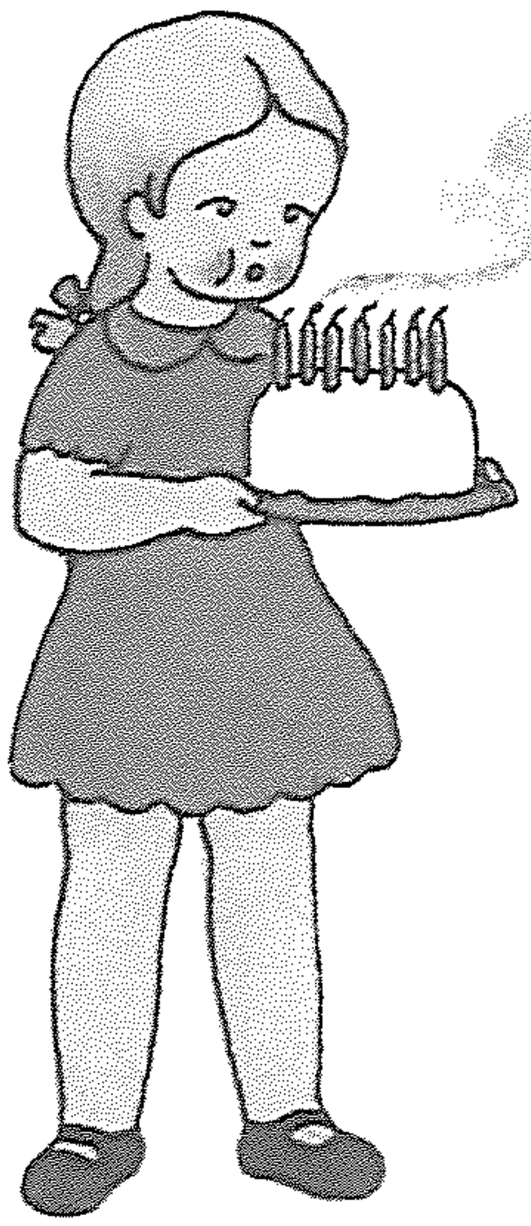
Le ca-na-ri



Liane va à la cabane. Liane amène sa petite amie Nicole. Nicole a ôté sa capeline. Liane dit à sa camarade: "Nicole, vite à la cabane!"

17e LEÇON

f - f



LE GÂTEAU DE FRANCINE

«Fff . . .» d'un coup, Francine a éteint les sept bougies de son gâteau. C'est qu'elle a sept ans aujourd'hui. Ce matin, maman est venue l'embrasser dans son lit et lui porter des cadeaux. Ce soir, après un délicieux dîner en son honneur, Francine a mangé un gros morceau de gâteau. Elle s'endort donc le coeur en fête.

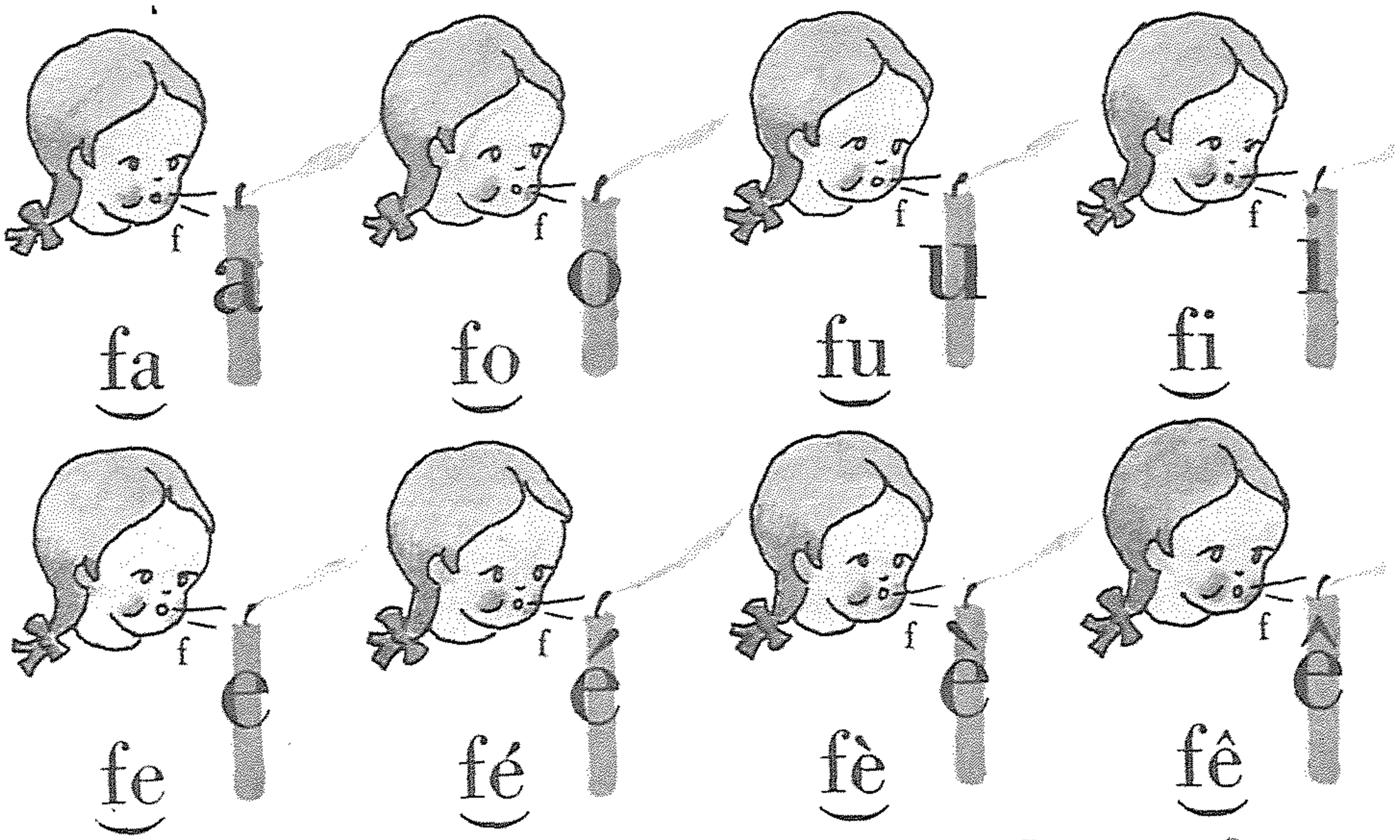
Or, voici qu'en rêve, elle revoit son gâteau, avec les sept bougies roses encore allumées. Elle souffle «fff . . .» six petites flammes s'éteignent, mais la septième se détache et monte au ciel où elle devient une étoile.

Francine, toute surprise, s'informe . . . Maman lui explique : «La septième flamme qui est devenue une étoile, c'est ta septième année où tu as fait notre joie à tous, en étant plus sage et plus gentille que jamais».

Et Francine se réveille, tout heureuse d'avoir fait un si joli rêve!

17e LEÇON

f = *f*



1 — po mi ca je dé af

2 — fa bo pè fu pê of

3 — ju pa fo fi ca if

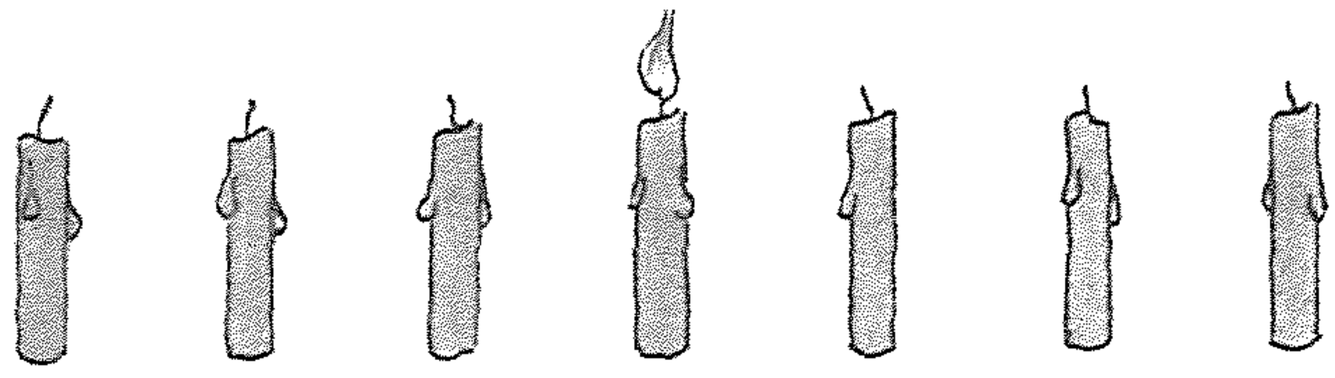
4 — *fa fo fe fa fê fi*

ÉPELLATION

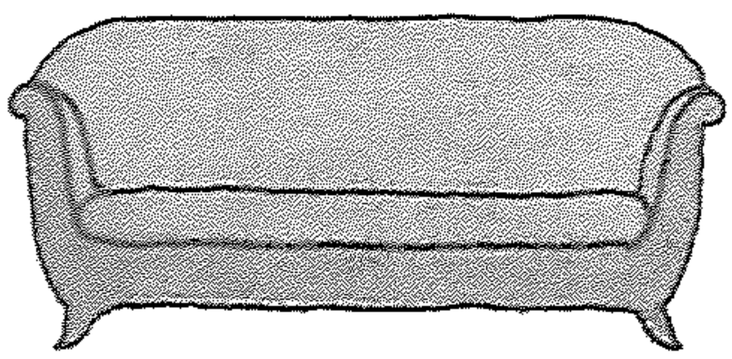
sa-me-di ma-la-de mo-dè-le ma-da-me

ti-mi-de mé-las-se Ju-lie mur-mu-re

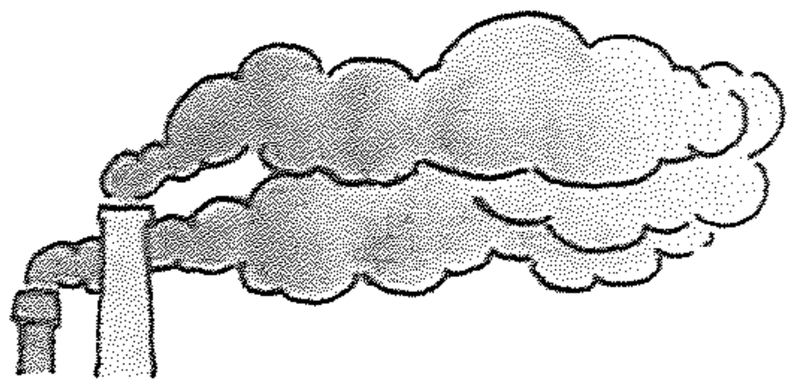
f fa fe fu f



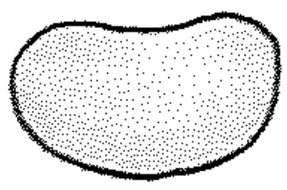
7e LEÇON



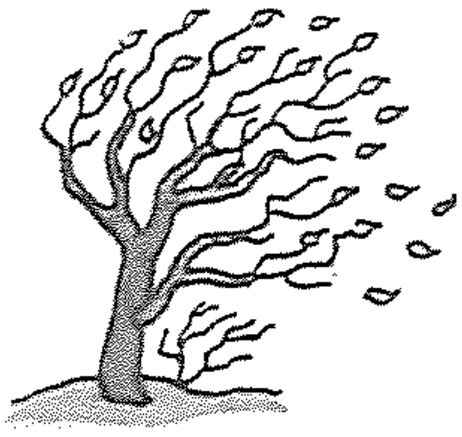
Le so-fa

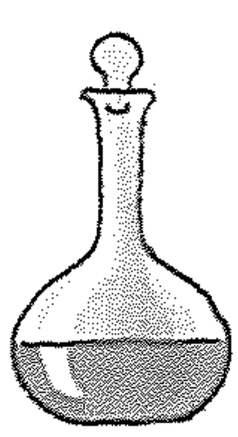


La fu-mée



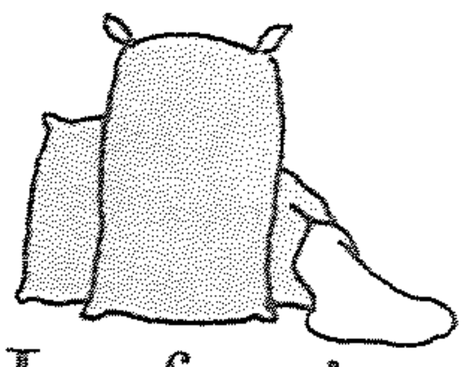
La fè-ve





La ra-fa-le

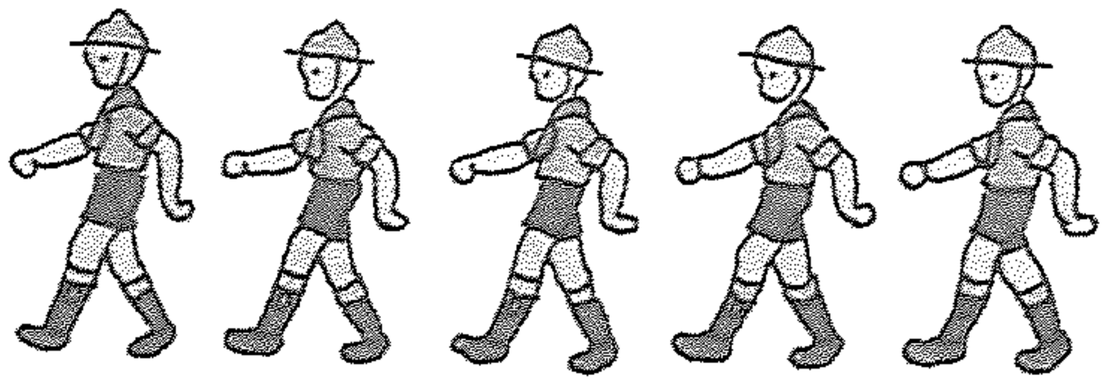
La ca-ra-fe



La fa-ri-ne



Simone a mêlé la farine. Julie a fini le pâté,
Simone fera le café. Eric sera de la fête.
fido a fureté, il a fêlé la carafe.
papa a tapé fido.



Pascal a suivi le défilé

18e LEÇON

Z = ʒ

L'ABEILLE PARESSEUSE

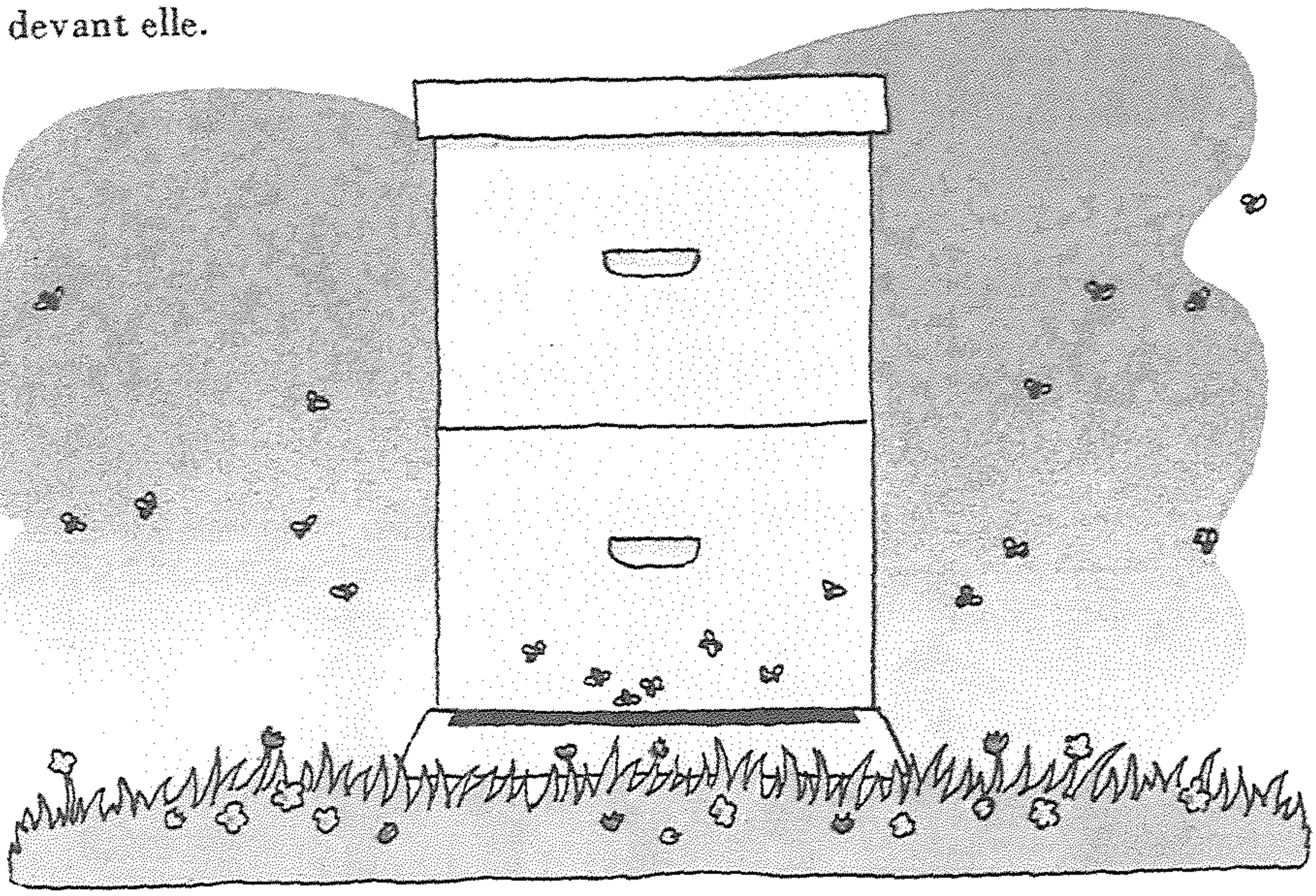
Dès le point du jour, la ruche s'éveille et se met à bourdonner : «zzzzz». Les abeilles vont, viennent et s'empressent, affairées. Elles parcourent les champs pour recueillir sur les fleurs le nectar dont elles feront le miel. Dans la ruche comme à l'école, il n'y a pas de place pour les paresseuses.

Ecoutez l'histoire d'une abeille qui voulut, un jour, faire la paresseuse. Au lieu de butiner tout le jour, elle avait volé dans la prairie en chantant : «zzzzz».

Le soir, quand elle revint à la ruche sans sa provision de nectar, on l'empêcha d'entrer. «Ici, lui dit-on, c'est la maison du travail, on n'y admet pas les paresseuses». Elle s'en alla donc, et le «zzzzz» qu'elle faisait en volant était tout triste.

Elle alla se poser sur une fleur pour dormir. Mais le vent s'éleva et la pluie se mit à tomber. Un gros orage se déchaîna. Toute la nuit elle trembla de peur et grelotta de froid. Comme elle regrettait sa paresse!

Aussi, dès le lendemain, elle se remit au travail; et quand, chargée de miel, elle revint le soir à la ruche, cette fois la porte s'ouvrit toute grande devant elle.



18e LEÇON

z = ɣ



a



e



o



é

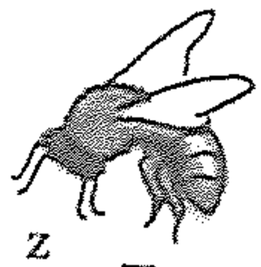
za ze zo zé



u



è



i



ê

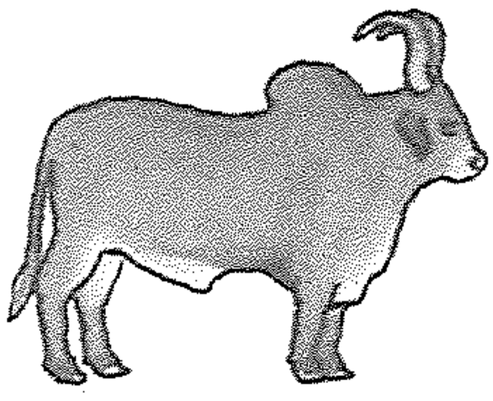
zu zè zi zê

1 —	mi	ne	vo	su	zi	po
2 —	zè	fa	pu	je	do	za
3 —	fu	ze	ju	zé	fo	ra
4 —	ze	zo	zé	za	zè	zi

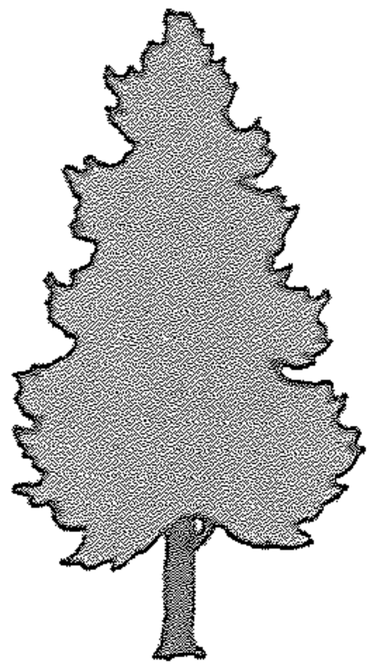
ÉPELLATION

jus-te	or-bi-te	mê-me	sol-de
mil-le	re-mè-de	ju-ju-be	to-ma-te

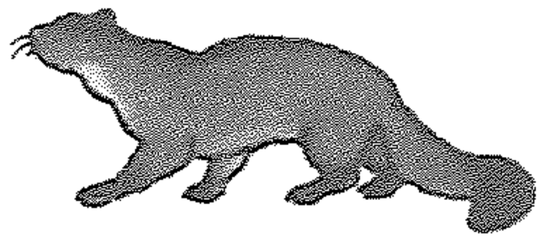
18e LEÇON



Le zé-bu



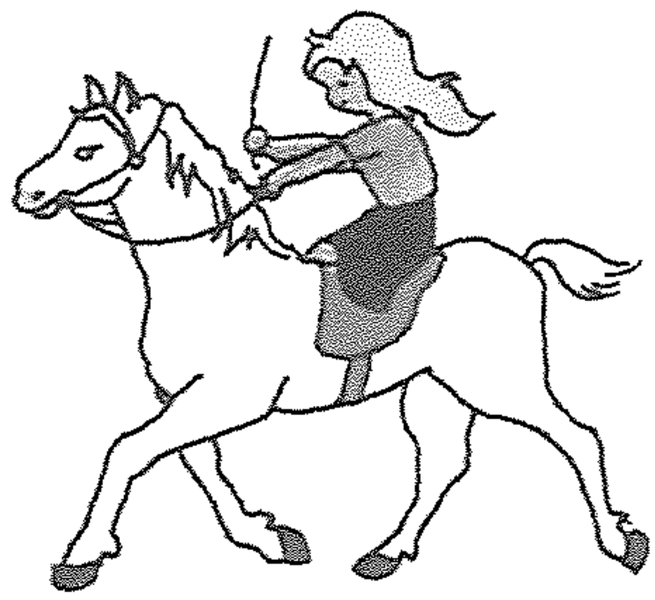
Le mé-lè-ze



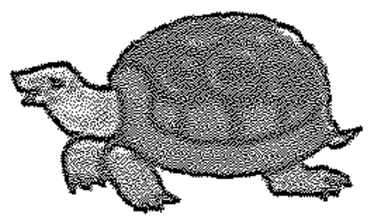
La zi-be-li-ne

O

Le zé-ro



Une a-ma-zo-ne



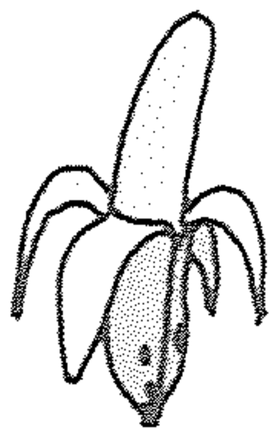
Une tortue

Une dame a amené Suzie au zoo.

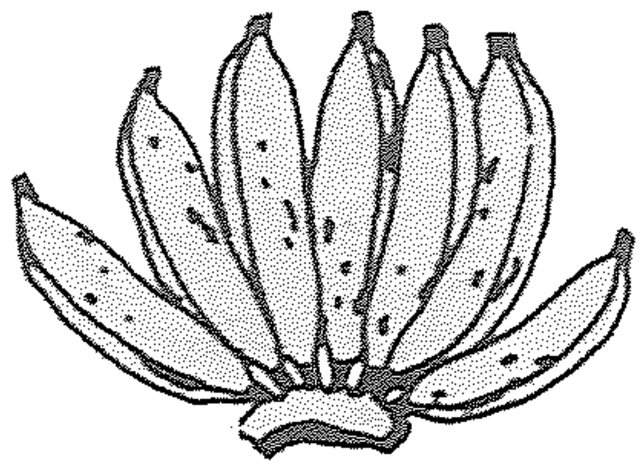


N.B.—Faire trouver le nom des animaux qui ne sont pas mentionnés.
A noter: **Zoo** se prononce **zô** et non **zou**.

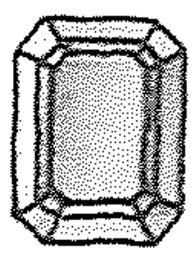
PLURIEL



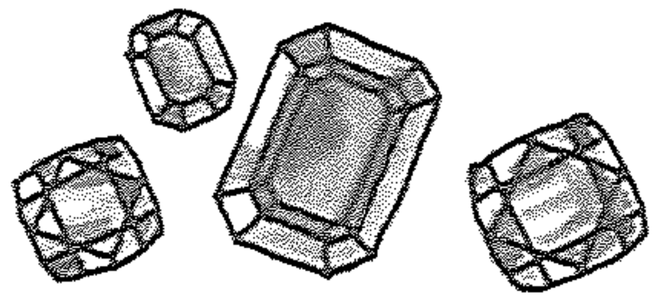
Une banane



Des bananes



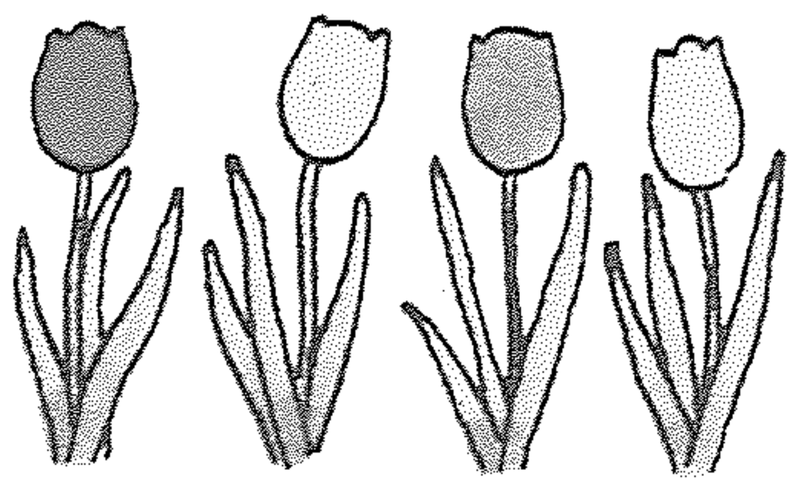
La topaze



Les topazes



Ma tulipe



Mes tulipes

Tous les petits mots écrits en rouge (les, des, mes) nous disent qu'il y a plusieurs choses, et s'écrivent avec «s» à la fin. Il en est ainsi du mot qui suit.

LES ORANGES

Un jeune enfant, dans un tiroir,
Mit au milieu d'oranges fort jolies
Une orange gâtée. En revenant le soir,
Il les trouva toutes pourries.
Jeunes amis, voulez-vous rester bons?
Fuyez, fuyez les mauvaises compagnies.

L.-M. VILLEFRANCHE

N.B.—Faire mémoriser.

19e LEÇON

g = *g*



GAÉTANE ET LE GARGARISME

Gaétane a mal à la gorge. Aussi sa maman lui prépare-t-elle bien vite un gargarisme. Mais Gaétane ne sait pas s'en servir, et maman, pour le lui montrer, prend une gorgée de liquide et le fait rouler dans le fond de sa bouche avec un drôle de bruit : «g gg ggg». Gaétane l'imite. Elle en prend une petite gorgée et fait «g gg ggg», puis une autre, et de nouveau elle fait: «g gg ggg».

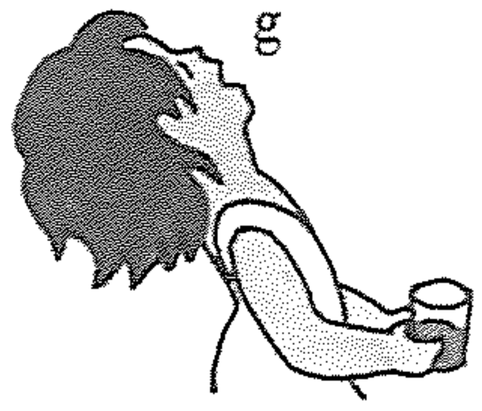
Chaque heure, pour guérir bien vite, Gaétane ira se gargariser et fera des «g gg ggg». Elle serait bien chagrinée si elle devait manquer un jour de classe.

19e LEÇON

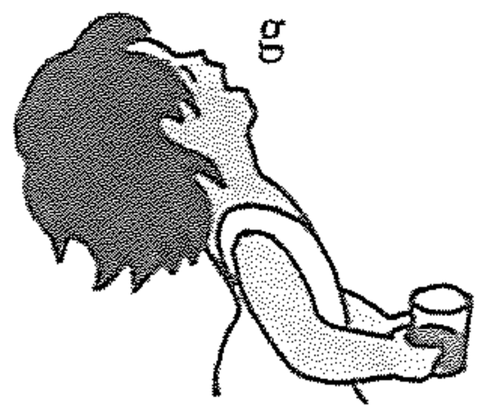
g = *g*

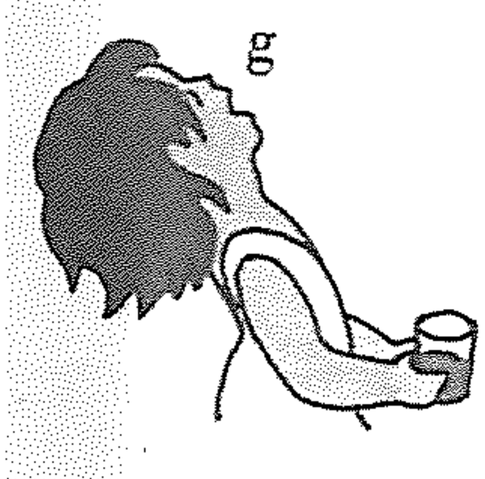
u = go

a = gu



o = ga



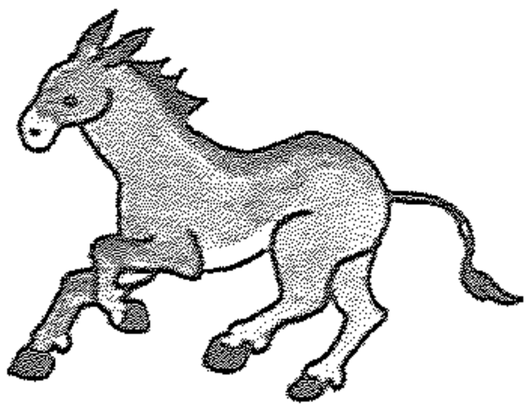


1 —ga ze jé ca gu pi ag

2 —fi go da fê zi ga ug

3 —zè bè tu mi go ca og

4 — *go ga gu ga gu go*



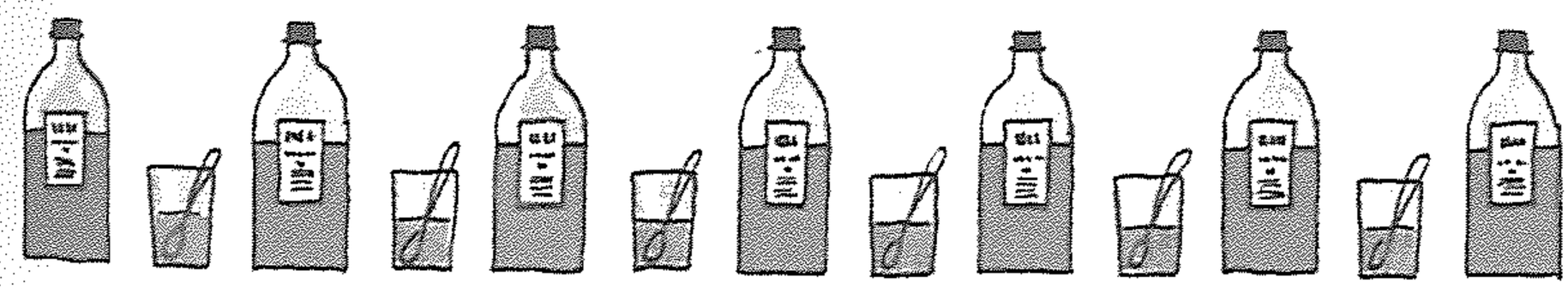
La mule galope

ÉPELLATION

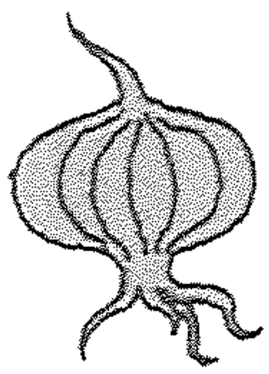
sé-vir ar-bus-te ar-tè-re is-sue

ma-do-ne a-bî-me sé-vè-re sa-me-di

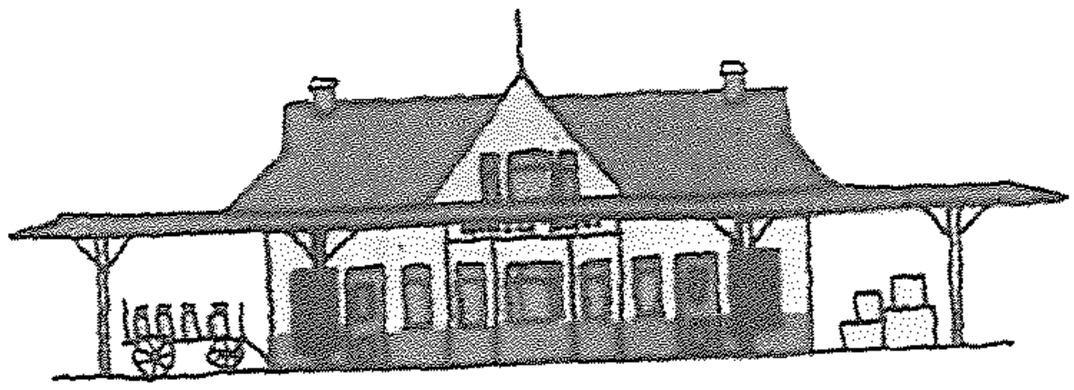
a- g ga go gu



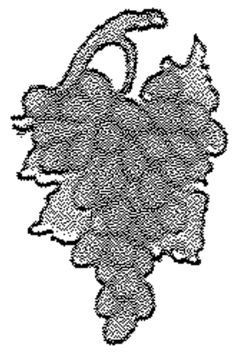
19e LEÇON



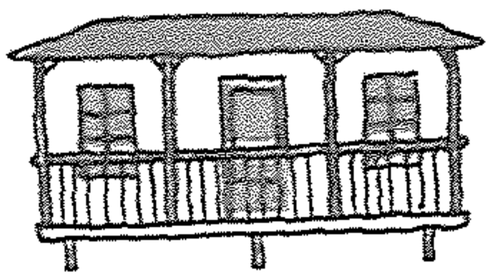
Le lé-gu-me



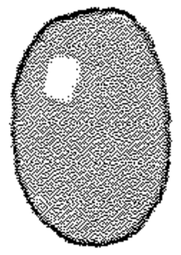
La ga-re



Le ma-la-ga



La ga-le-rie



Une a-ga-te

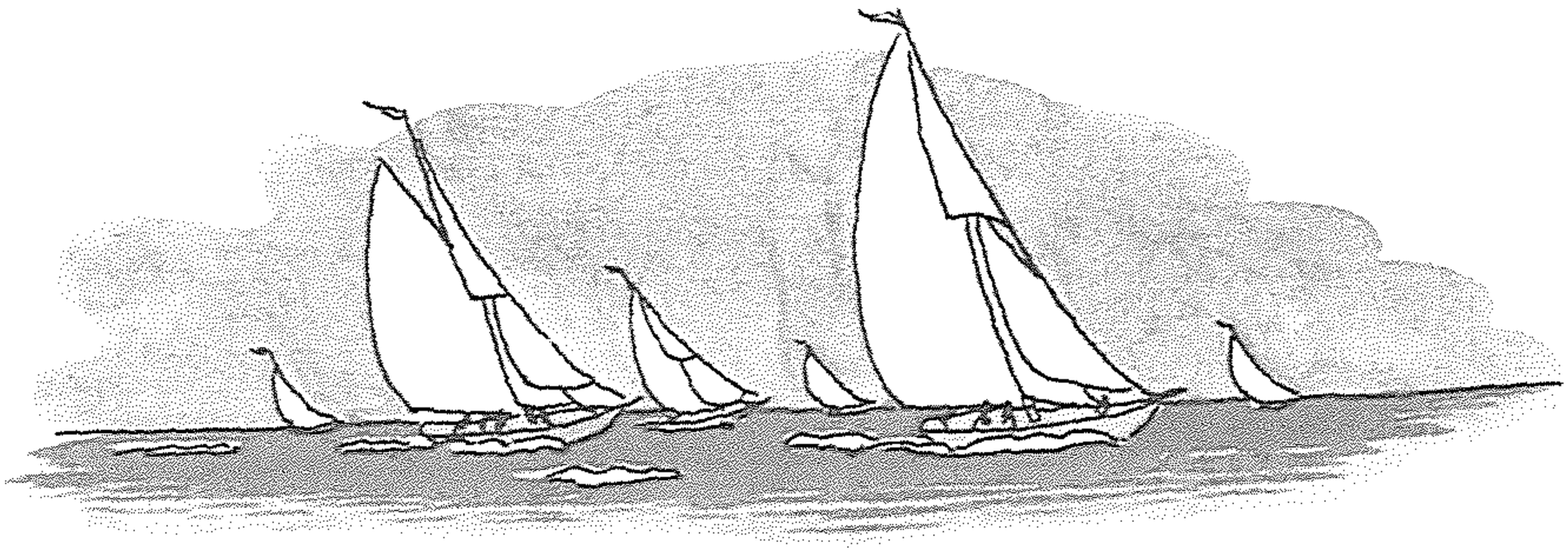
1 — gâ-té zé-ro ga-ze

2 — zè-le fi-gu-re zo-ne

3 — go-bé ri-go-le ga-mi-ne

4 — *gâté gare gaze*

Doris fera des rigoles, il mettra ses bottes.
Papa a acheté des légumes: des carottes, des patates, des fèves, et Magali les fera cuire.
Gaétane possède une joli figurine.



Les ré-ga-tes



LES LETTRES

Les lettres que vous venez d'apprendre complètent la série des consonnes. Il ne vous reste donc plus qu'à connaître leur nom.

La lettre qui rappelle le bruit qu'on fait en soufflant dans une pipe pour faire des bulles de savon : «ppp ppp ppp» s'appelle — P

Celle qui rappelle le caquetage d'une poule : «ccc ccc ccc» est — C

Celle qui rappelle le bruit qu'on fait en soufflant sur les bougies : «fff fff fff» s'appelle — F

Celle qui rappelle le bourdonnement de l'abeille : «zzz zzz zzz» se nomme — Z

Celle qui imite le bruit que fait un enfant lorsqu'il se gargarise : «ggg ggg ggg» s'appelle — G

Maintenant que vous connaissez le nom de chaque consonne, c'est ce nom qu'il faut employer.

FRATERNITÉ

Tiens, Laurette, voici du gâteau pour vous deux.
Bien fraternellement, partage avec ton frère.
L'innocente, levant les yeux:
"Bien fraternellement, comment est-ce donc, mère?"
— Puisqu'il faut t'enseigner la loi,
C'est, fut-on même un peu gourmande,
Des deux parts donner la plus grande,
Et garder la moindre pour soi.



Laure comprit et dit: "Tiens, Paul, partage, toi".
Cette enfant, elle est bien nôtre:
Nous apprenons notre devoir,
Et quand nous croyons le savoir,
Nous le donnons à faire aux autres.

Louis Rastisbonne

N.B.—Faire mémoriser.

REVISION

P *p* C *C* F *F* Z *Z* G *G*

p - c - f - z - g

cu ca fè za gu

fe zi co fê pè

ga pu zo go fa

ÉPELLATION

gâ-té pâ-te ca-fé zè-le

dé-pu-té fu-mée cô-te Su-zie

N.B.—«Est» se prononce «è». Lorsqu'on dit «est» c'est le mot de trois lettres «e s t» qu'il faut écrire. «è» ne forme jamais un mot à lui seul.

est = è

1 — René est poli.

2 — Marc est vif.

3 — Le roc est dur.

4 — Ta malle est vide.

5 — Le bocal est cassé.

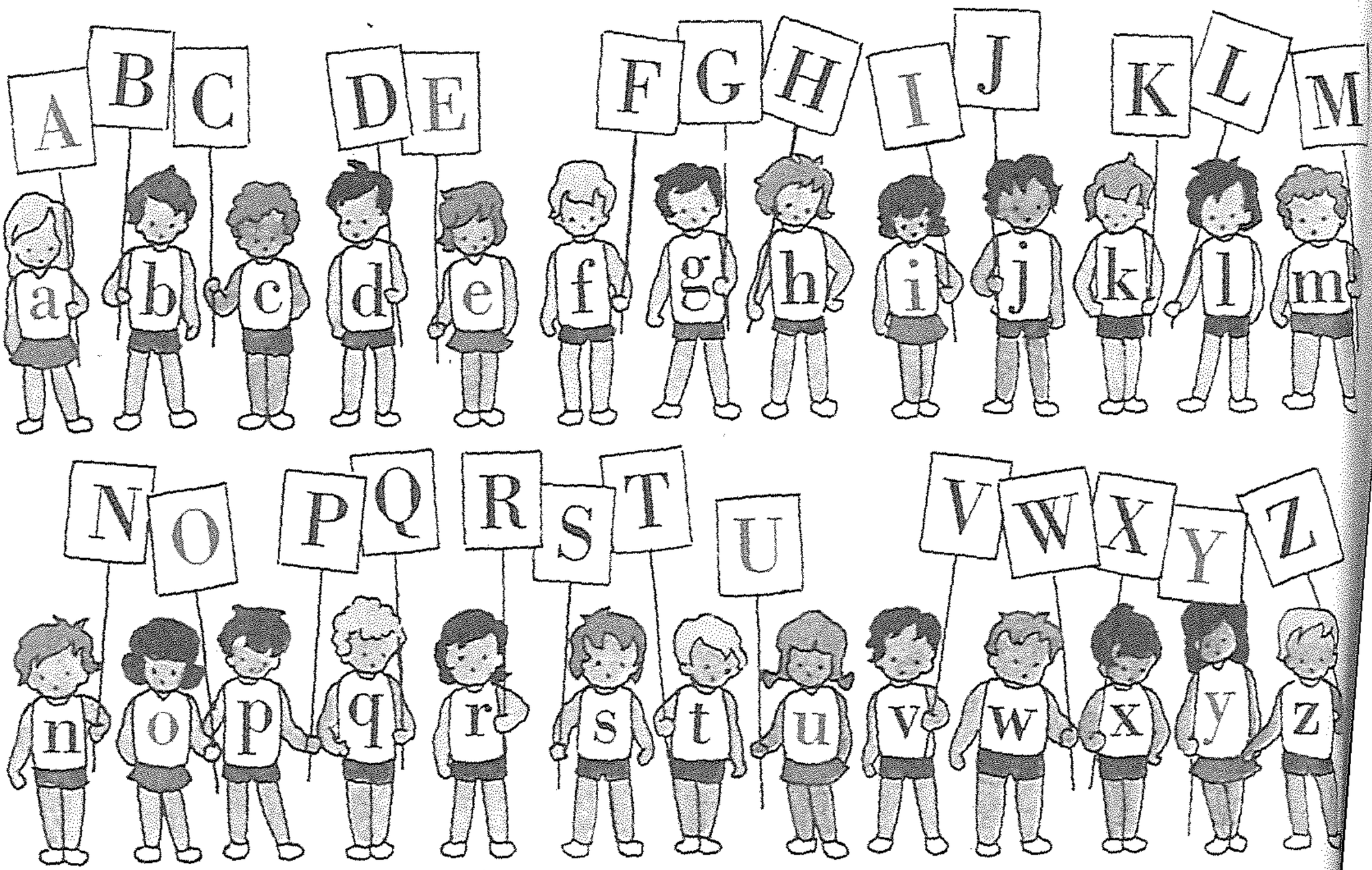


Le castor est actif

ALPHABET

Maman ALPHABET a six petites filles que l'on appelle VOYELLES. Vous les connaissez: a - e - i - o - u et une autre qui est en voyage et que l'on vous présentera plus tard.

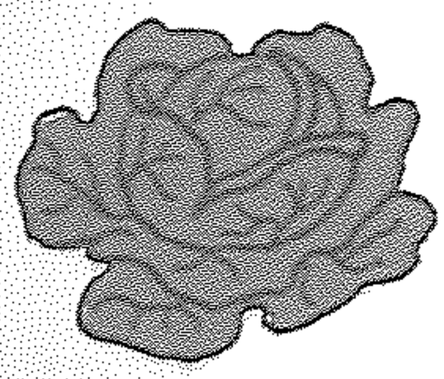
La famille ALPHABET se compose aussi de vingt garçons que vous avez connus lors de chaque voyage en avion. Ce sont les CONSONNES.

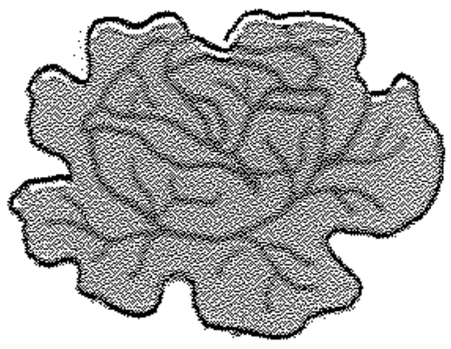


A B C D E F G
H I J K L M N O
P Q R S T U V W
X Y Z

a b c d e f g h
i j k l m n o
p q r s t u v w
x y z

o u ou = *ou* ou





b ou c ou d ou f ou

g ou j ou l ou m ou

n ou p ou r ou t ou

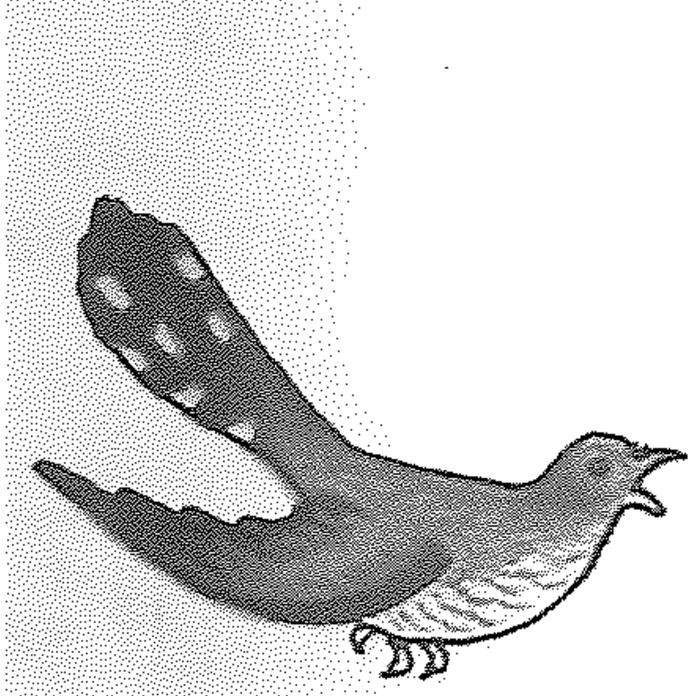
v ou z ou s ou v ou

Un son formé de deux voyelles est un son composé. C'est le cas pour o et pour u. Chaque fois que ces lettres se trouvent à la suite, on ne les prononce pas séparément, mais ensemble, d'une seule émission de voix. Le son qu'elles forment ainsi réunies ne ressemble ni à o, ni à u mais se prononce OU comme dans CHOU — OU.

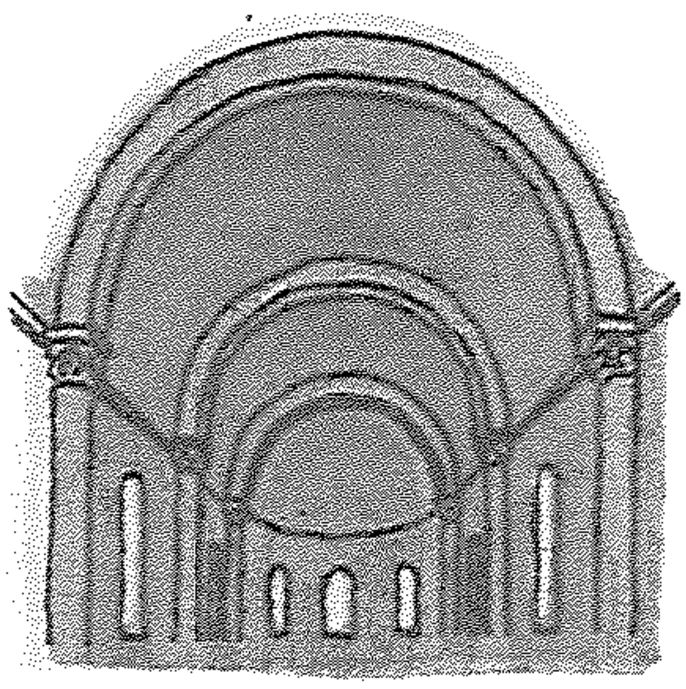
jour four touf - fu

sou - pir re - tour tou - ris - te

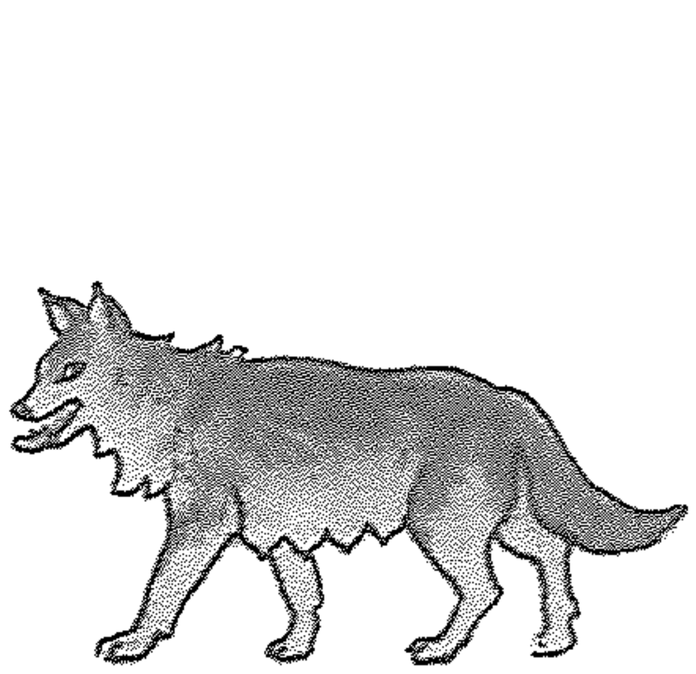
a - mour four - mi tour - tiè - re



cou-cou

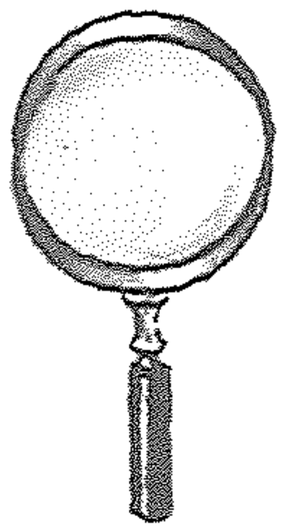


voû-te

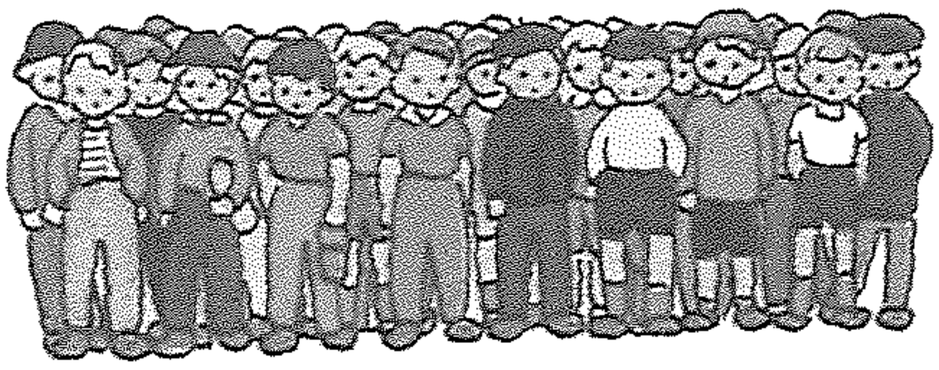


lou-ve

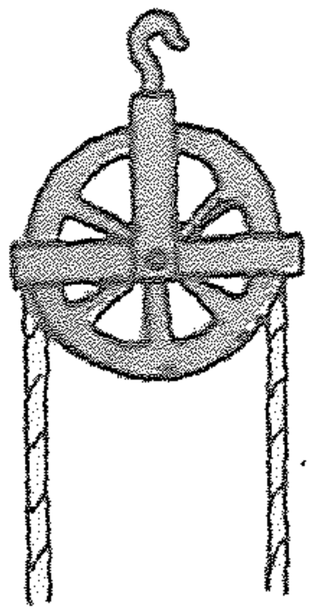
20e LEÇON



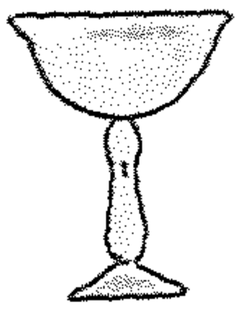
lou-pe



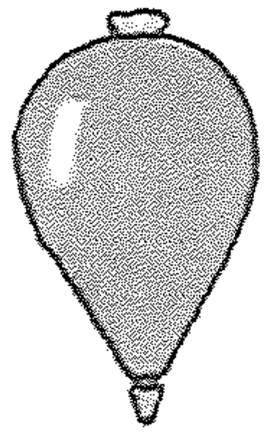
fou-le



pou-lie

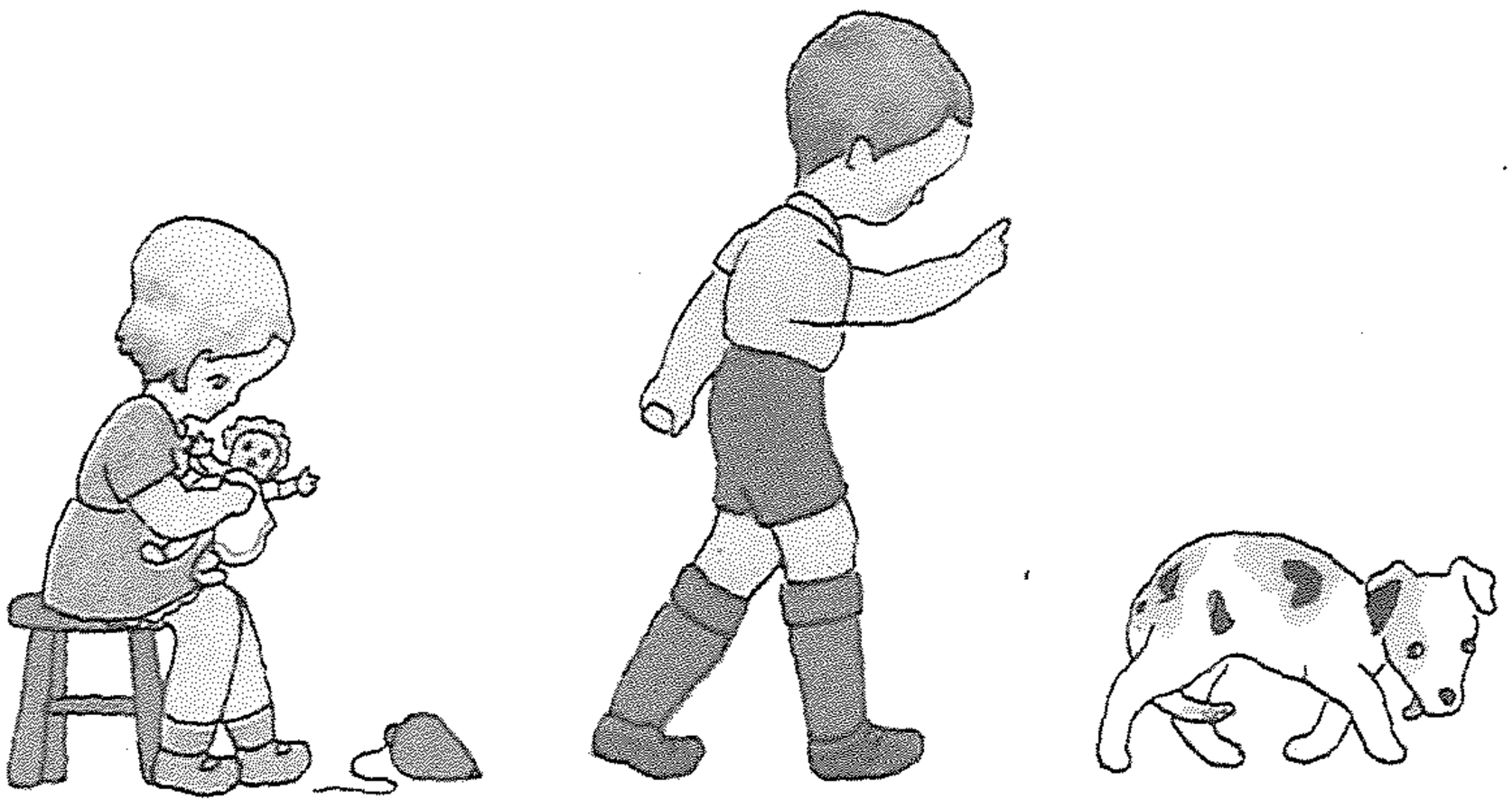


cou-pe



tou-pie

Nicole lave les tasses, les soucoupes et la cafetière. Diane pèle les légumes pour la soupe. Loulou apporte du fil à la couturière pour réparer (é) sa robe.



Réal a une toupie, Magali joue avec sa poupée Suzie.

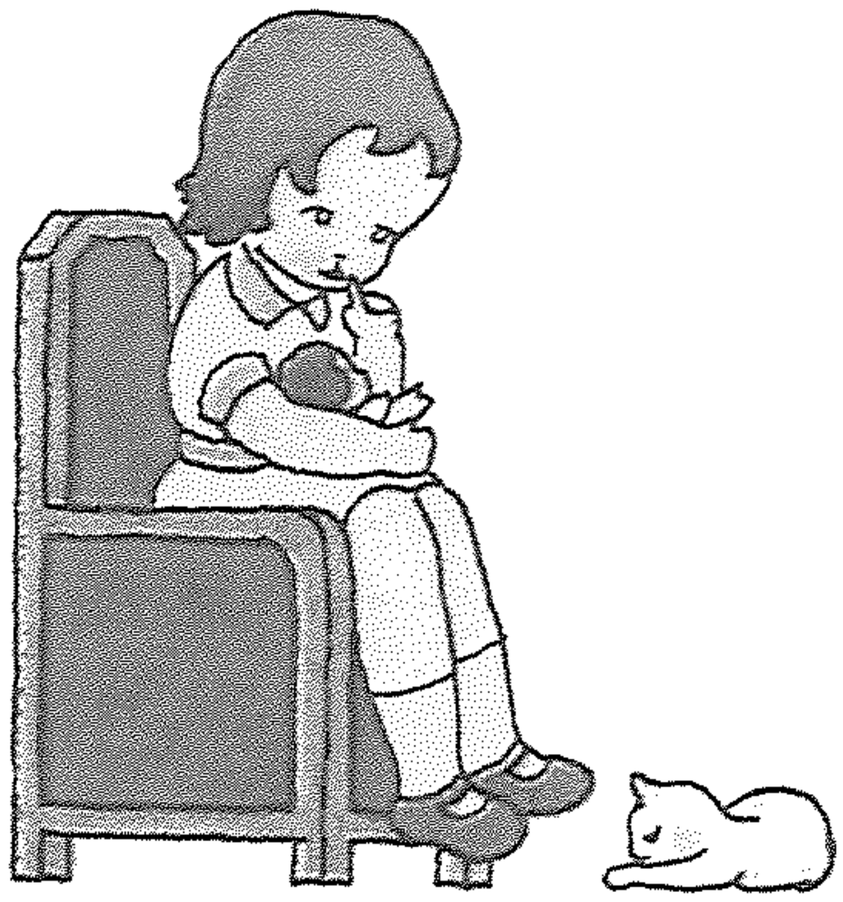
Sa poupée a une toute petite tête.

Le toutou a dérobé la poupée et a sali sa jolie figure.

Le toutou sera puni.

21e LEÇON

ch = *ch*



CHANTAL ET SON PETIT CHAT

Chantal, confortablement assise dans son fauteuil, chante pour endormir sa poupée, tandis qu'à ses pieds, son petit chat blanc ronronne.

«Ch . . . ch . . . vilain bavard, tu vas réveiller mon bébé».

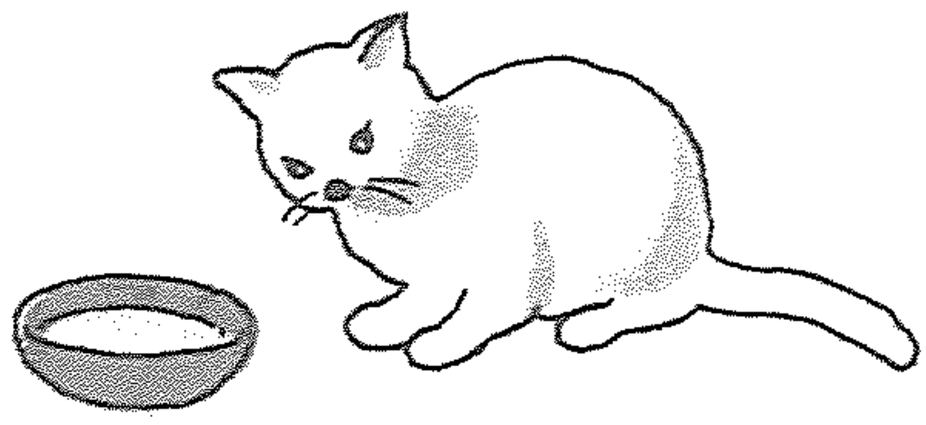
Taquin, Minet ronronne de plus belle.

— «Ch . . . ch . . . te dis-je», et d'une petite tape, elle éloigne l'importun qui, croyant sa maîtresse fâchée, s'en va se cacher.

Chantal couche son bébé dans son petit lit, et, comme elle aime bien Minet, malgré tout, elle se met à la recherche du coupable. Elle le trouve sous un lit. Elle le prend dans ses bras et, tout en le caressant, lui chuchote à l'oreille :

«Tu sais bien qu'il faut se taire lorsque je dis : «ch . . . ch . . .». En classe, tous les élèves obéissants écoutent leur institutrice lorsqu'elle fait : «ch . . . ch . . .»

Minet a l'air de comprendre, et même on dirait qu'il promet, à sa façon, de se taire dorénavant lorsqu'il entendra le «ch . . . ch . . .» de sa petite maîtresse. Pour le récompenser, Chantal lui sert un bol de lait.



21e LEÇON

ch = *ch*

ch a = cha

ch U = chu



ch O = cho

ch i = chi

ch è = chè

ch é = ché

ch ê = chê

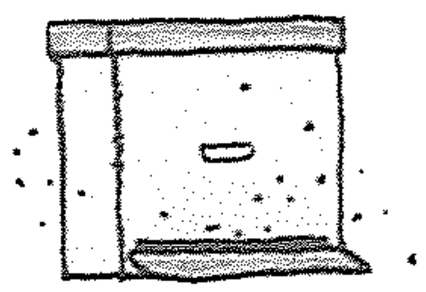
ch e = che

1 — chu cho ché fo cho gu

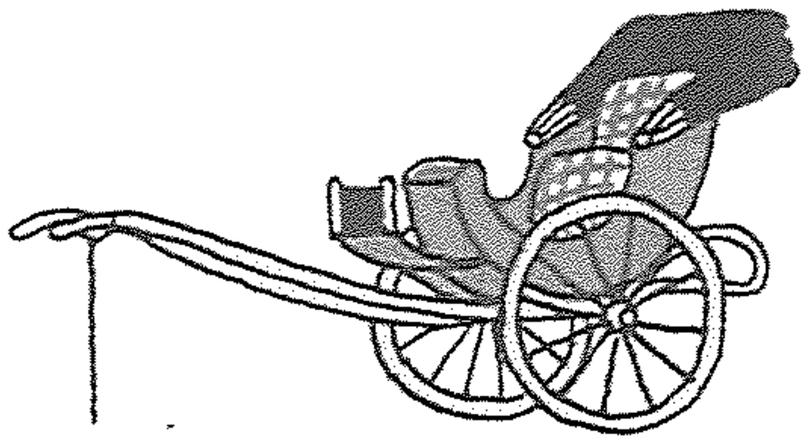
2 — cu chè ro gu fi che

3 — chou mi chi cha chê chu

4 — *che chu chè chi chê cha*



La ru-che



Une ca-lè-che



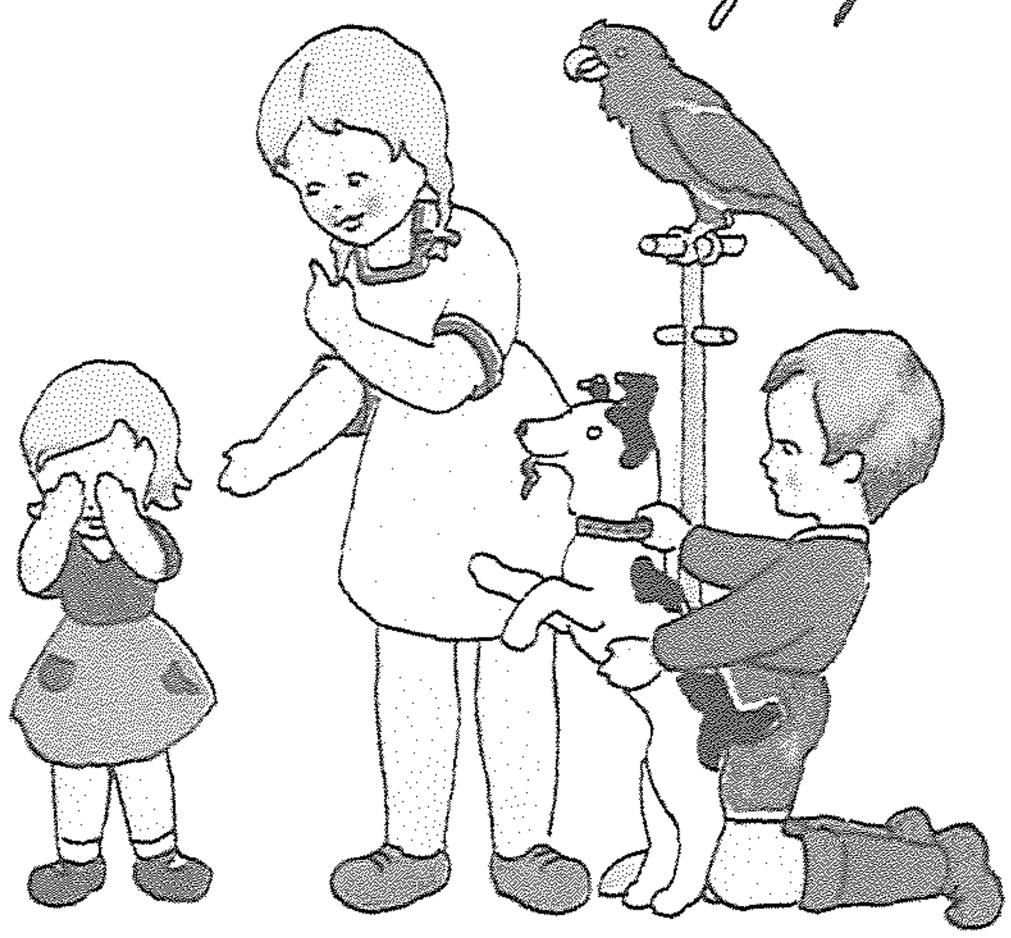
La ni-che

ÉPELLATION

che-val	zè-le	ga-ze	four
Ma-ga-li	cour-se	ar-che	mar-che

ch cha che chu

Michèle achète de la chicorée.
Le caniche de Janine sortira
de sa niche.
Ne colle pas l'affiche sur
le mur du corridor.
Rita a déchiré sa jupe.

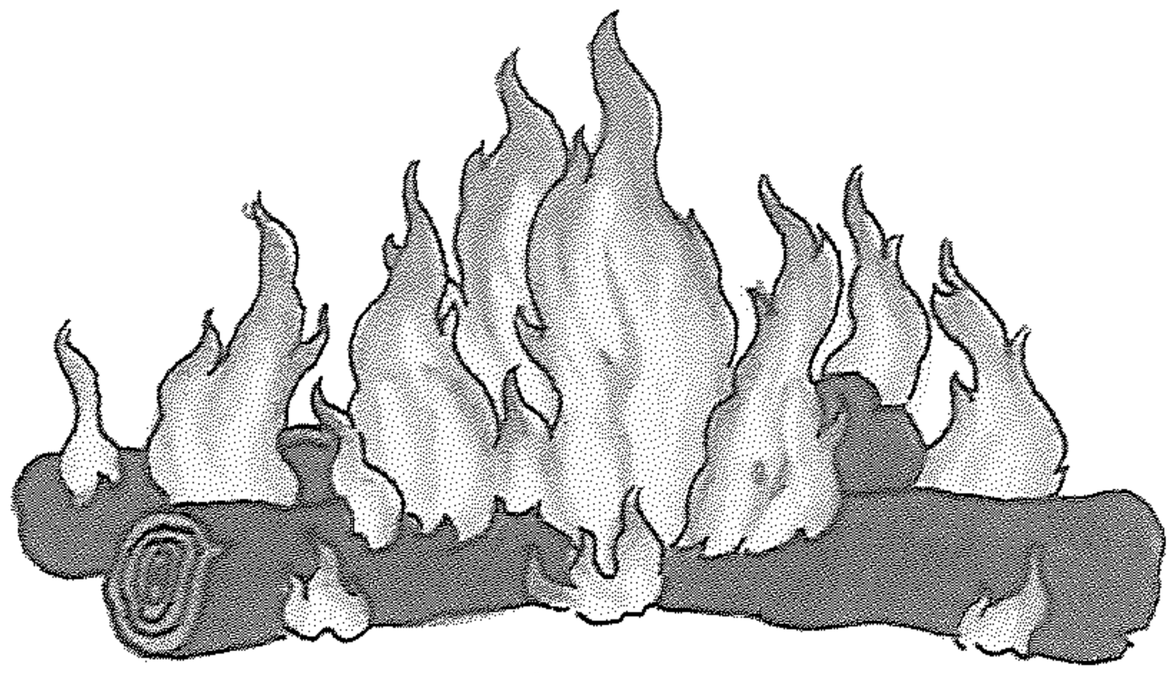


Nadine se cache...
Raoul lui dit: "cache bébé."
Coco répète: "cache bébé! cache bébé!"
Raoul détache Fido...Le toutou a vu
Nadine, il la tire par sa robe et lui arrache
sa petite poche.



Les chutes du Niagara

22e LEÇON



feu

eu = *eu*

b_eu l_eu p_eu f_eu

m_eu d_eu j_eu n_eu

v_eu r_eu t_eu s_eu

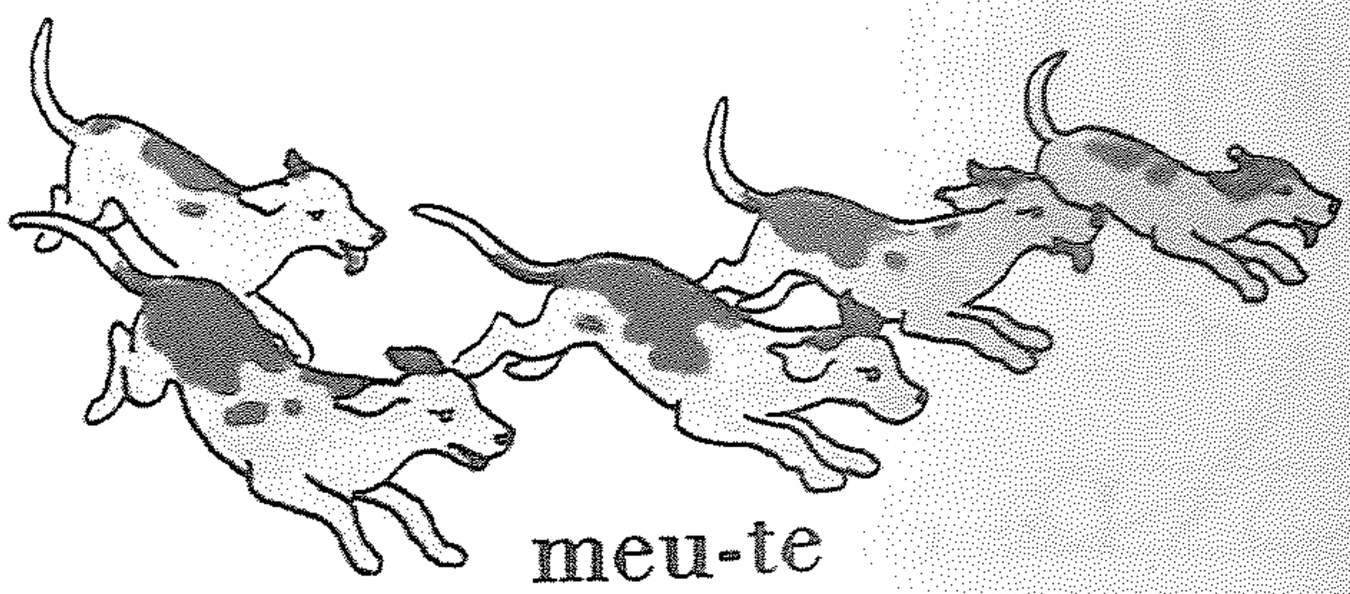
1 — peu leu meu neu

2 — seu teu beu veu

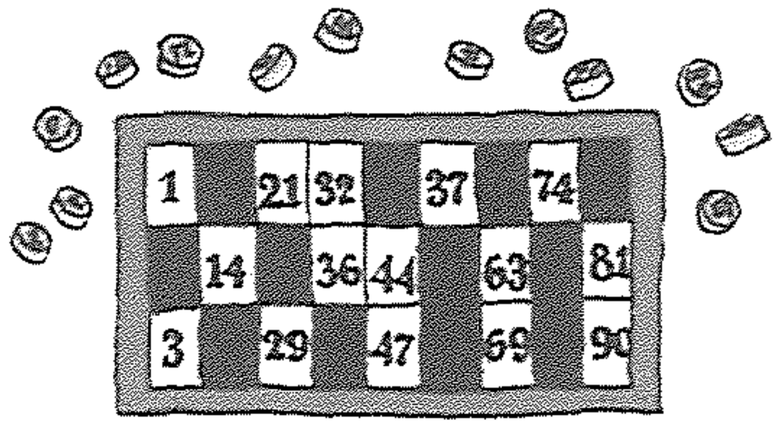
3 — beu peu feu deu

4 — *leu feu veu peu*

N.B.—Nous savons que lorsque o et u se suivent, ils se prononcent d'une seule émission de voix. Il en est de même de e et u. Quand ils se suivent, comme dans feu, peu, jeu, ils forment un seul son: eu. On ne dit donc pas fe-u, je-u, pe-u, mais feu, jeu, peu.



meu-te



22e LEÇON





jeu

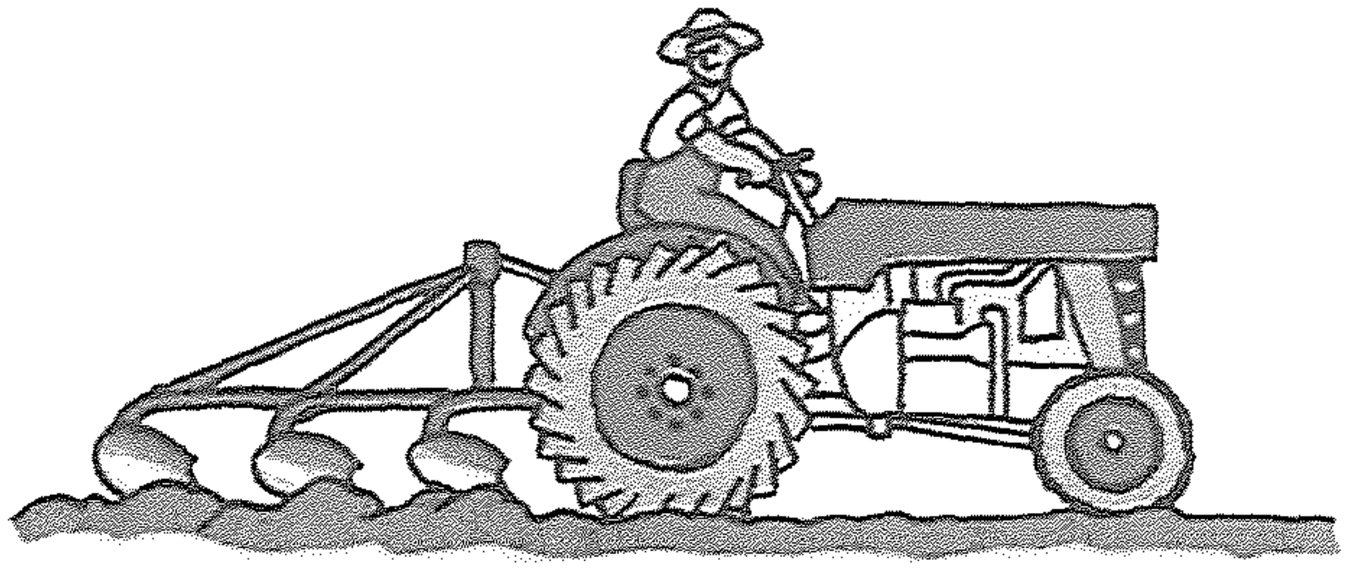
de-meu-re

Où va la petite toute seule?

ÉPELLATION

eu = *eu*

1 — feu	seu-le	jeu-ne
2 — peu	meu-le	dé-jeu-ne
3 — a-veu	veu-ve	ma-jeu-re

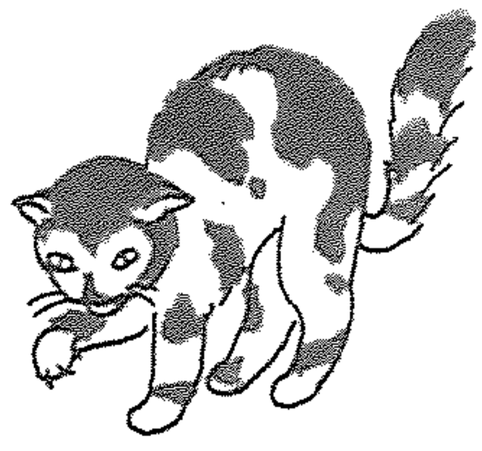


Le cultivateur laboure

Le facteur apporte le journal à papa.
Eustache a vu le voleur dérober (é) son canif neuf.



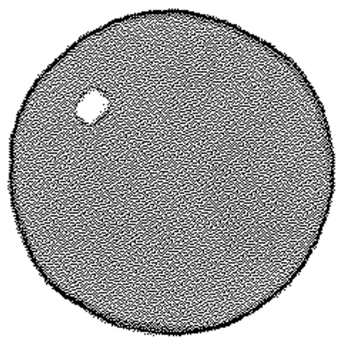
La toupie tourne vite.
Minou a peur.

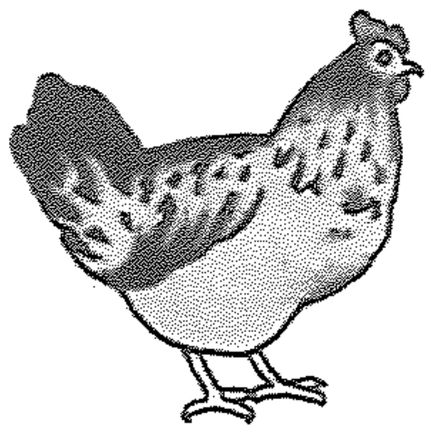


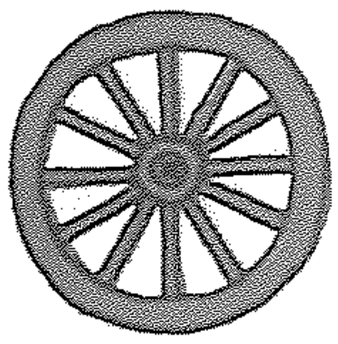
N.B.—Faire remarquer aux enfants la différence entre l'eu de **jeu** et celui de **demeure.** L'eu ouvert est en caractères rouges.

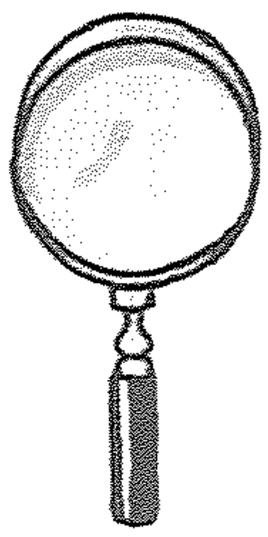
Où se cache M. OU ?

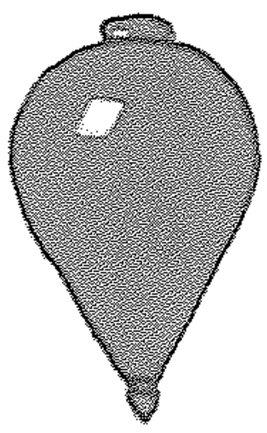
M. OU se cache dans la :

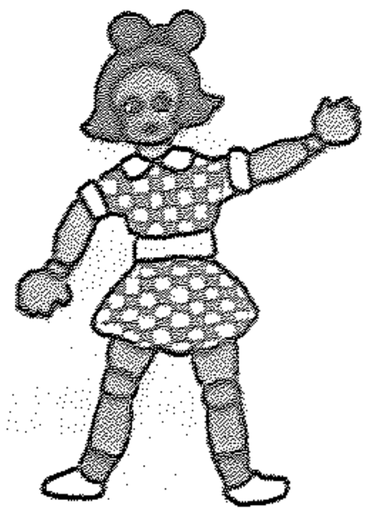






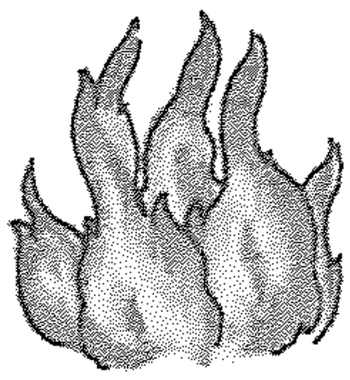


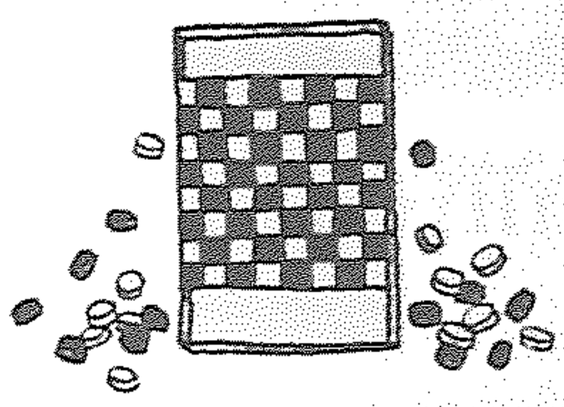


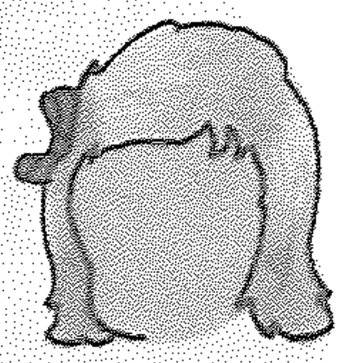


Où demeure M. EU ?

M. EU demeure dans le :







Je salue M. EU dans:

jeudi neveu aveu

23e LEÇON

gn - *gn*



LE SAPIN TOUJOURS MÉCONTENT

Il y avait, dans la forêt, un petit sapin haut comme ça qui n'était pas content de son sort. Tandis que les autres arbres avaient de belles feuilles, vertes au printemps, jaunes ou pourpres à l'automne, lui n'avait que de vilaines aiguilles sombres. Il passait son temps à grogner et à pleurnicher : «gn gn gn».

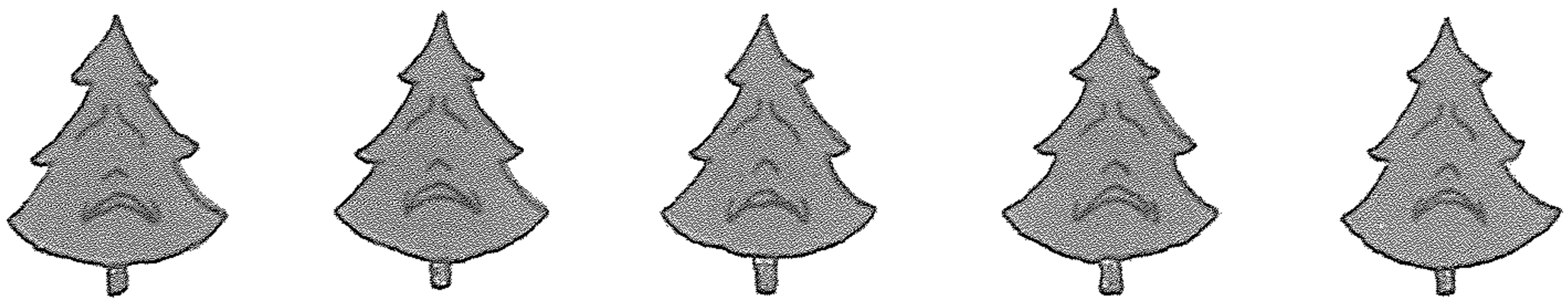
Fatiguée de l'entendre gémir, la fée de la forêt le toucha un jour de sa baguette magique. Le lendemain, ô surprise, ses aiguilles vert sombre s'étaient transformées en aiguilles d'or qui resplendissaient au soleil. Le petit sapin en fut ébloui : il releva la tête et commença à étaler avec orgueil son feuillage doré.

Mais sa joie fut de courte durée. Un homme s'empara de toutes les aiguilles d'or, les mit dans son grand sac et laissa le sapin nu, grelottant de froid et pleurant plus fort que jamais : «gn gn gn».

Alors la fée lui donna un feuillage de cristal. Et quand le soleil se leva, des milliers d'arcs-en-ciel brillaient aux branches du sapin.

Hélas! le vent s'éleva, l'orage s'abattit sur la forêt,et, avant le soir, le petit sapin pleurait ses beaux cristaux brisés : «gn gn gn».

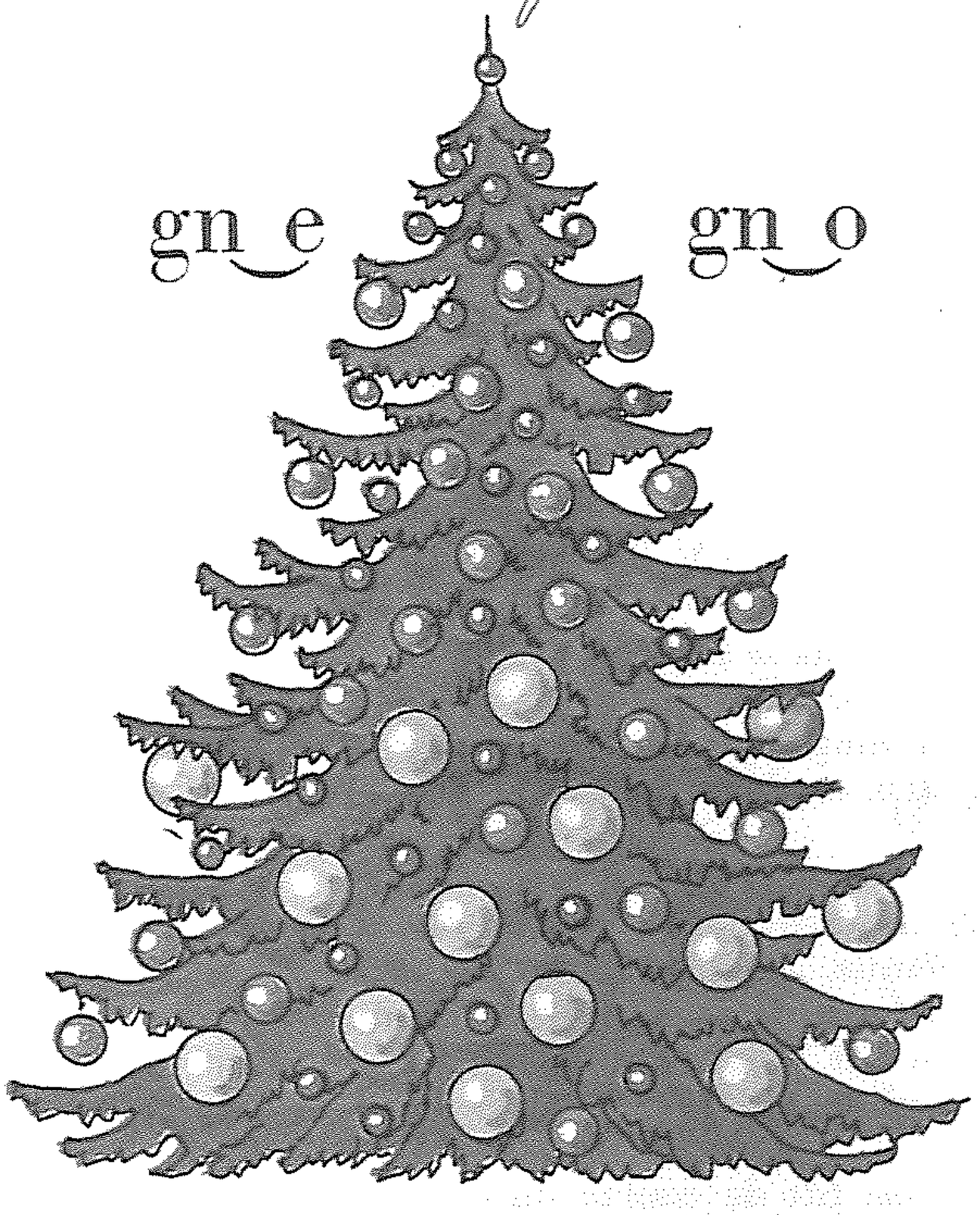
Si la fée avait cédé aux caprices du sapin, c'était afin de lui faire maintenant comprendre que «ce que Dieu fait est bien fait». Aussi, jugea-t-elle le moment venu de lui rendre sa superbe parure verte. Quelques jours plus tard, on pouvait voir, dans le coin d'un salon, le petit sapin décoré de lumières scintillantes et de boules multicolores : il était devenu un arbre de Noël. Il trouva doux de contribuer à la joie de ce beau jour; et, partageant le bonheur des enfants qui l'entouraient, il fut enfin le plus heureux des arbres.



23e LEÇON

gn = *gn*

gn a gn e gn o gn é



gn i gn u

gn è gn ê

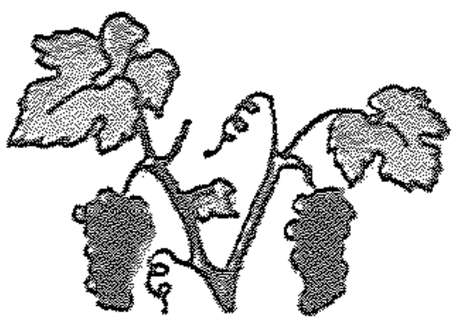
1 — cha gni ga co ze je
2 — gne cho cu go zi fa
3 — chi gné po gna che gnu
4 — gne chu gné cha gno che
5 — *gne gna gni gna gnu gni*

ÉPELLATION

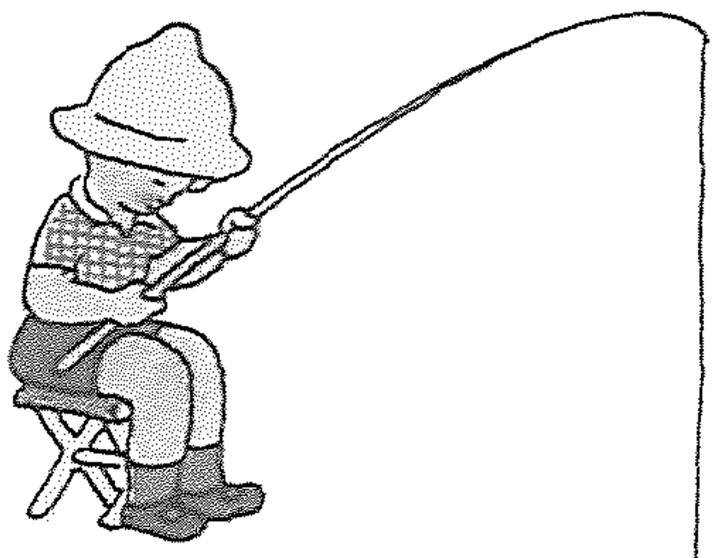
gâ-té Su-zi*e* po-li pâ-te
fi-gu-re co-pi*e* fê-te lé-gu-me

gn gna gne

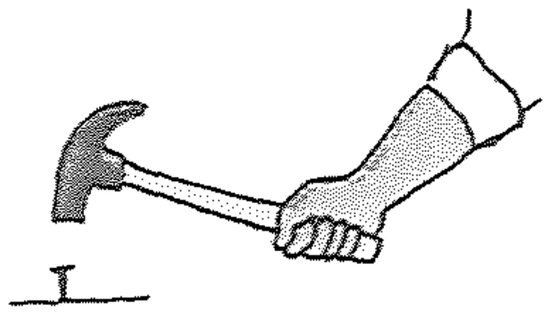
23e LEÇON



vi-gne



la pêche à la ligne



co-gne

ÉPELLATION

1 — si-gne	di-gne	i-gno-re
2 — ga-gne	rè-gne	che-veu
3 — si-gna-le	vi-gne	o-ri-gnal
4 — ma-li-gne	si-gna-tu-re	re-ga-gne

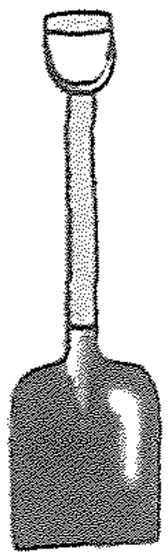
5 — *sèchera cognera chaloupe*



Le chasseur a vu
les pistes de l'orignal,
il est à l'affû*t*.

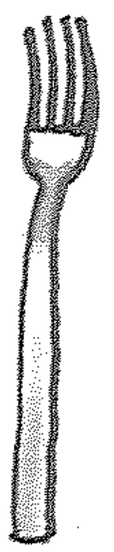
24e LEÇON

SYLLABES FERMÉES



el es ef ed

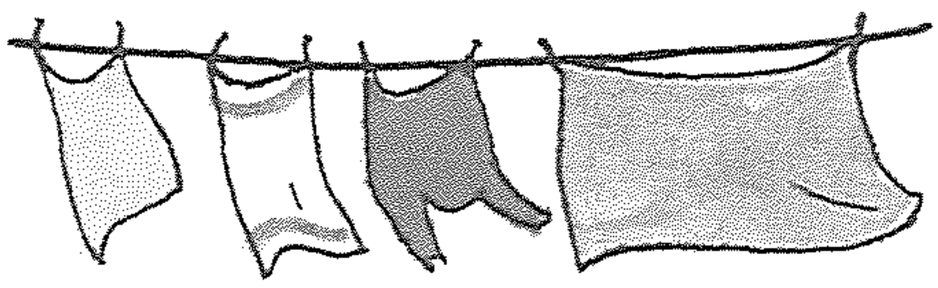
er ec ep et



pel-le four-chet-te

Ecrire au tableau les syllabes ouvertes: dè, tè, lè pè, rè, sè, fè. Pour en faire des syllabes fermées, les renverser, c'est-à-dire faire passer à la tête la lettre «è» qui était à la queue, comme ceci: ed, et, el, ep, er, es, ef.

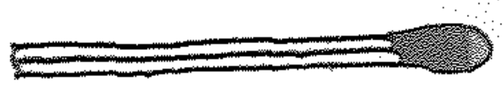
Remarquer que la voyelle «è» a perdu son chapeau (accent grave) en culbutant, mais qu'elle n'a pas perdu son nom pour autant. Ainsi «è» s'écrit «e» mais se prononce «è» comme si elle avait toujours sa coiffure.



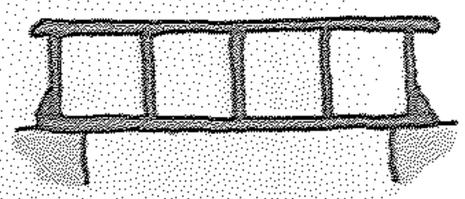
les-si-ve



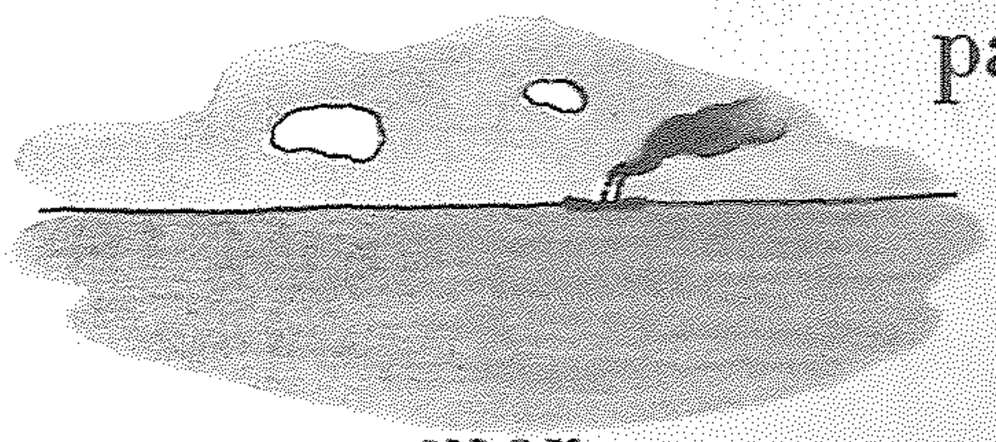
ver-du-re



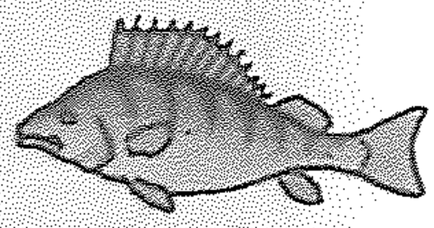
al-lu-met-te



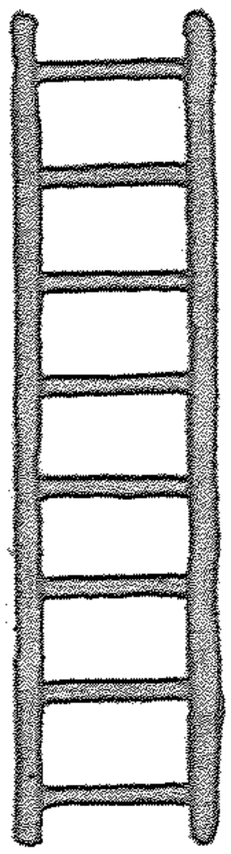
pas-se-rel-le



mer



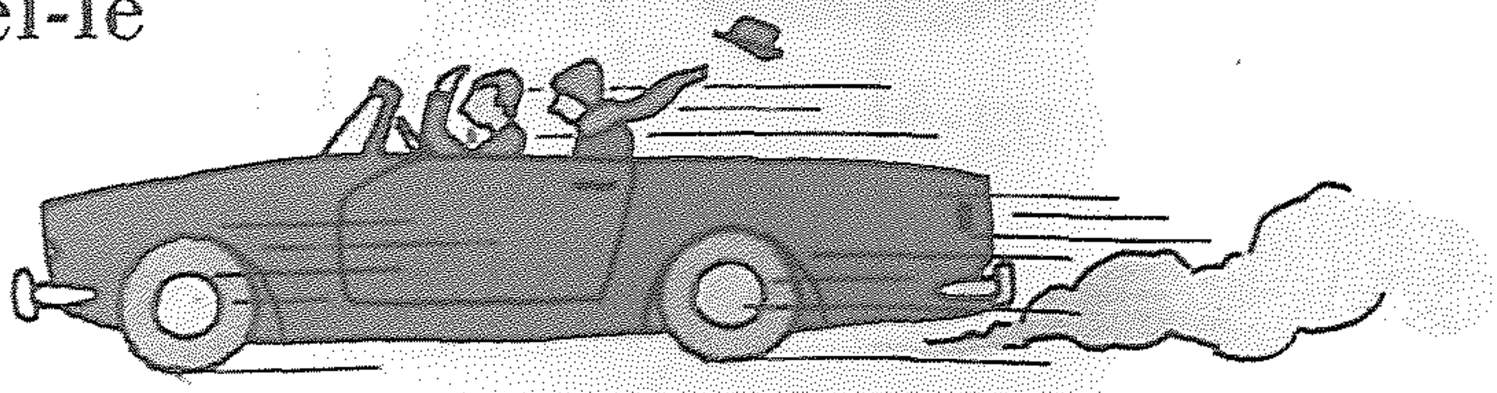
per-che



é-chel-le



ju-mel-le



vi-tes-se

24e LEÇON

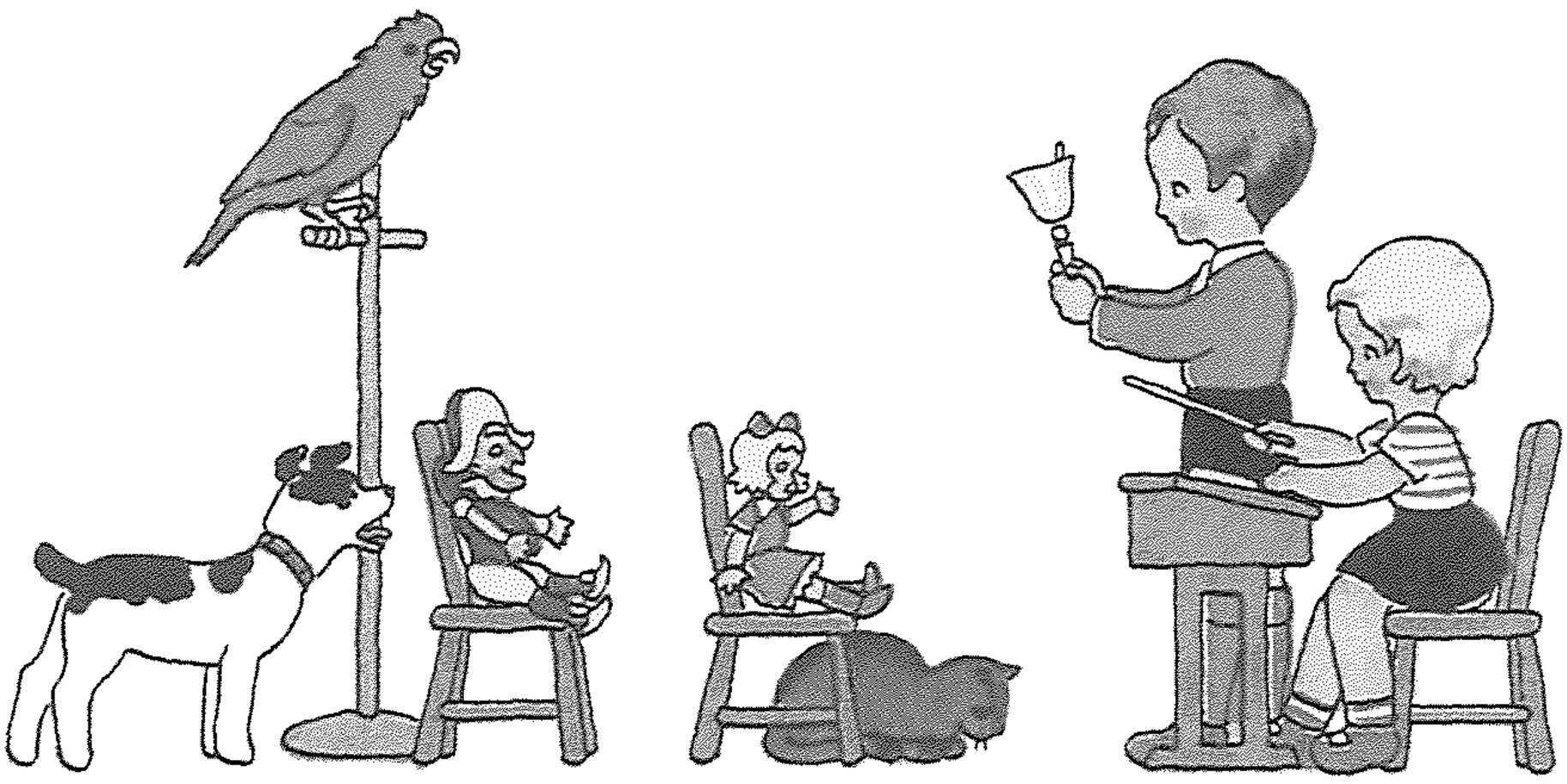
SYLLABES FERMÉES

1 — Respecte ta mère, elle est si dévouée.

2 — Michel a perdu sa belle serviette neuve, il la cherche.

3 — Le chef se fera obéir de ses subalternes.

4 — La terre tourne sur elle-même.



Caroline joue avec sa poupée Arlette, le polichinelle de Pierre, son ami Coco, sa chatte Minette et son toutou Fido.

Caroline est à côté de Martine.

Pierre dit: "Vite, la lecture."

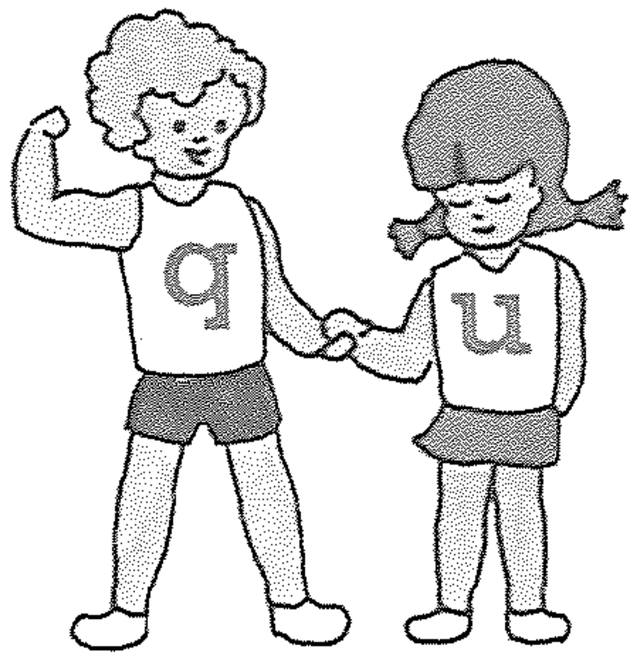
Coco répète: "Lecture, lecture".

Toutou n'écoute pas, il jappe. Pierre se fâche.

Toutou a peur, il se cache. La chatte Minette s'échappe...Le jeu est terminé.

25e LEÇON

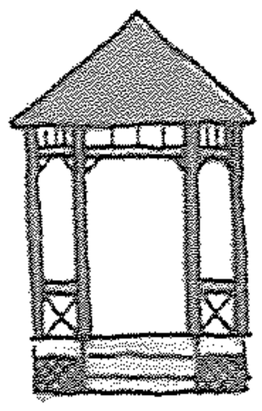
qu = c



k = c

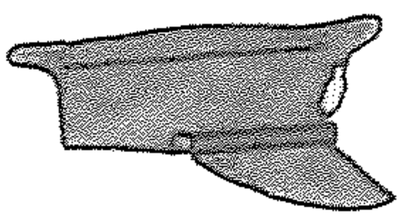
Il existe deux lettres qui ne se quittent jamais. On ne les voit jamais l'une sans l'autre. Partout où va la plus grande, la petite y va aussi mais on ne la prononce pas. Ces deux lettres sont «q» et «u». Regardez dans votre livre, cherchez ces nouvelles lettres dans les mots en colonnes. Vous voyez, elles sont toujours l'une à côté de l'autre.

ÉPELLATION



ki-os-que

qui	qua-tre	pi-que
que	quin-ze	bri-que
quel	qua-tor-ze	ban-que
lors-que	qua-ran-te	cha-que
quel-que	ra-quet-te	que-rel-le



ké-pi

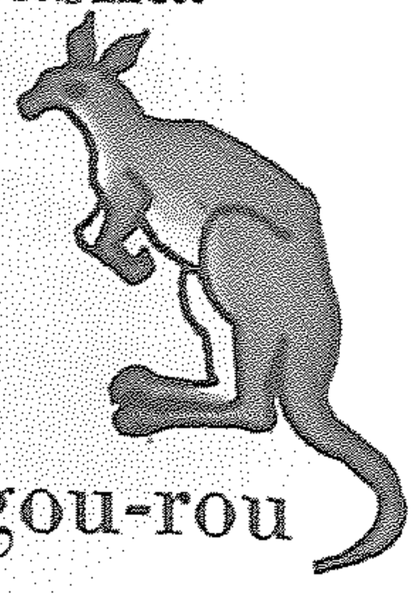
Où est la barque de Jacqueline?
Dominique n'ira pas à Québec.
Qui a tiré le numéro quatre?
Diane tire la queue du chaton.
Monique ira à Kamouraska.
Papa a bâti le kiosque.



ki-mo-no



mo-ka

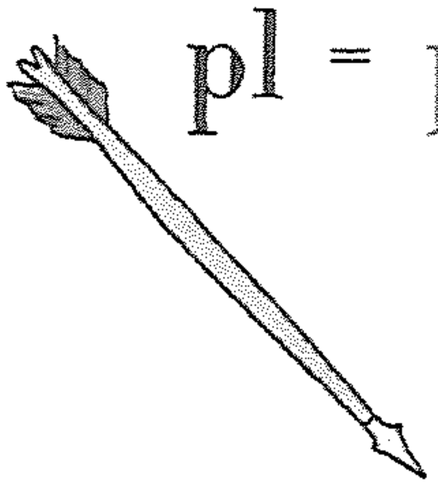


kan-gou-rou

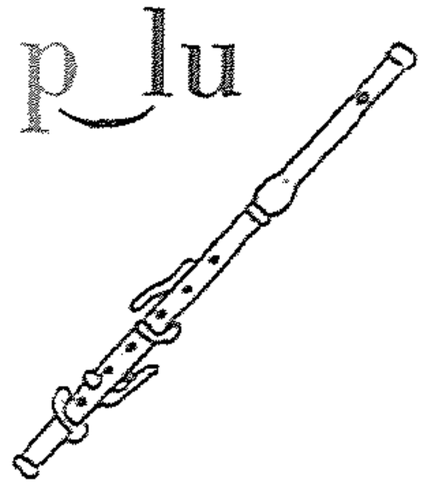
26e LEÇON

GROUPES CONSONANTIQUES

bl =	b‿la	b‿le	b‿li	b‿lo	b‿lu
cl =	c‿la	c‿le	c‿li	c‿lo	c‿lu
fl =	f‿la	f‿le	f‿li	f‿lo	f‿lu
gl =	g‿la	g‿le	g‿li	g‿lo	g‿lu
pl =	p‿la	p‿le	p‿li	p‿lo	p‿lu



flè-che



flû-te

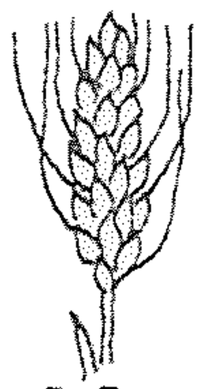
ÉPELLATION

1 — flû-te bleu clas-se

2 — on-gle sa-ble clar-té

3 — bou-cle peu-ple glo-be

4 — souf-fle clô-tu-re plu-me



blé

La cloche de l'école appelle les élèves.
La jeune Flore veut (é) rester avec sa mère, elle pleure. Sa mère la rassure. Flore est fière de sa serviette neuve. Elle apportera des fleurs pour orner (é) la classe.

N.B.—Nous avons vu que dans la syllabe ouverte le bruit de la consonne précède le son de la voyelle: ra, la. Dans le groupe consonantique, on prononce le bruit d'une autre consonne, puis la syllabe ouverte: g-le, b-le, c-lo.

26e LEÇON

GROUPES CONSONANTIQUES

br = b‿ra	b‿ré	b‿rè	b‿ri	b‿ro	b‿ru
cr = c‿ra	c‿ré	c‿rè	c‿ri	c‿ro	c‿ru
dr = d‿ra	d‿ré	d‿rè	d‿ri	d‿ro	d‿ru
fr = f‿ra	f‿ré	f‿rè	f‿ri	f‿ro	f‿ru
gr = g‿ra	g‿ré	g‿rè	g‿ri	g‿ro	g‿ru
pr = p‿ra	p‿ré	p‿rè	p‿ri	p‿ro	p‿ru
tr = t‿ra	t‿ré	t‿rè	t‿ri	t‿ro	t‿ru
vr = v‿ra	v‿ré	v‿rè	v‿ri	v‿ro	v‿ru

ÉPELLATION

1 — su-cre let-tre liè-vre

2 — oc-to-bre frè-re a-vril

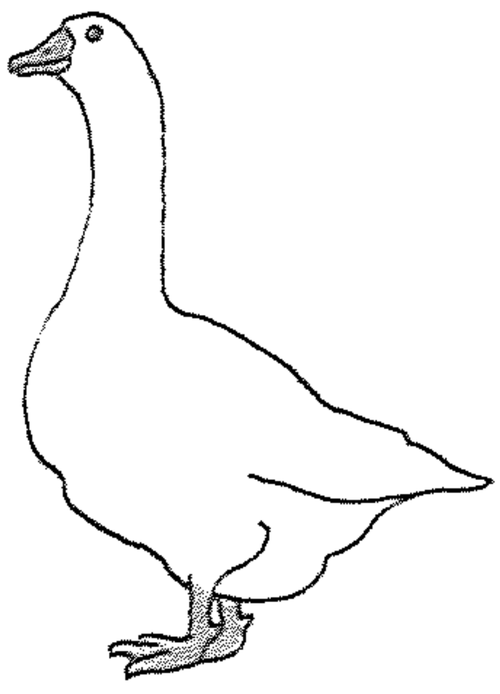


Notre chèvre broute le trèfle du pré.
Gabriel trouve que c'est (è) une journée agréable pour aller (é) à la pêche à la truite ou pour se promener (é) sur la grève.

27e LEÇON

oi

b oi
f oi
d oi
m oi

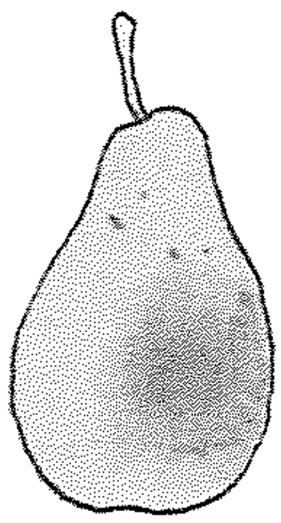


c oi
j oi
p oi
n oi

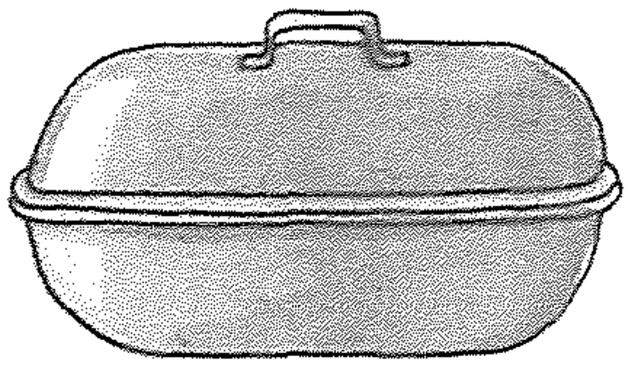
oi*e*

ÉPELLATION

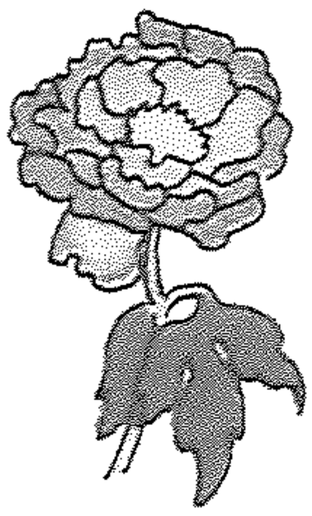
loi	oi*e*	toi	joi*e*
soir	ti-roir	moi-tié	soif
voi-tu-re	ar-moi-re	coif-feur	boi-re
mou-choir	mâ-choi-re	mé-moi-re	pa-rois-se



poi-re



rô-tis-soi-re



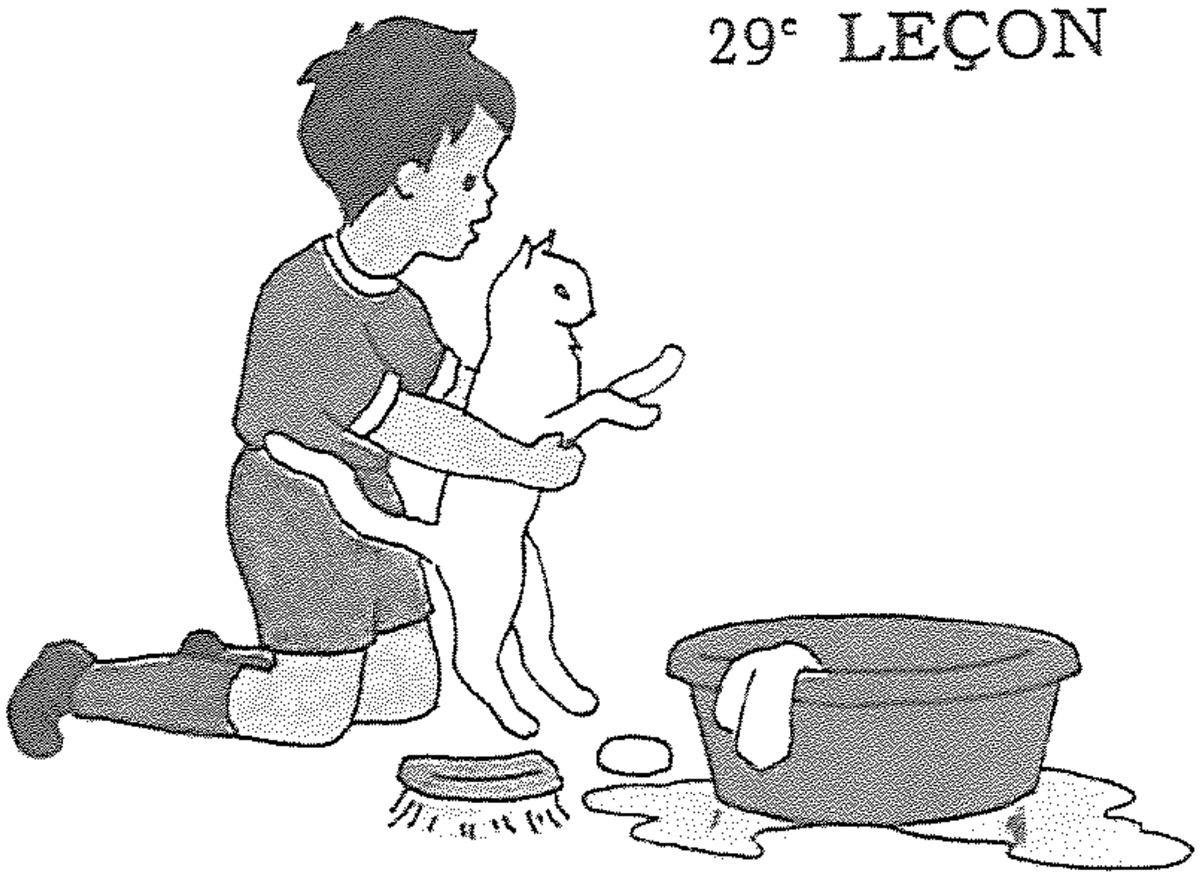
pi-voi-ne

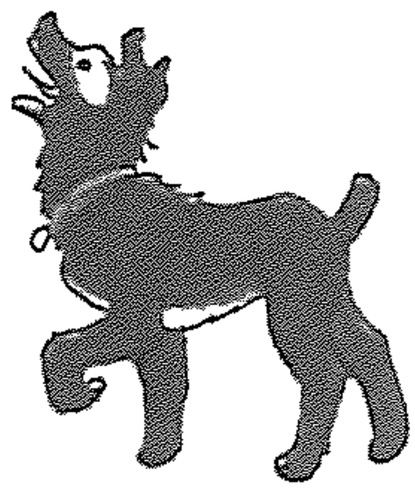


Benoîte est sur la patinoire.

N.B.: «oi»: même remarque que pour le son «ou».

29e LEÇON





Eloi fera la toilette de Minou.

Le toutou noir regarde et il aboie.

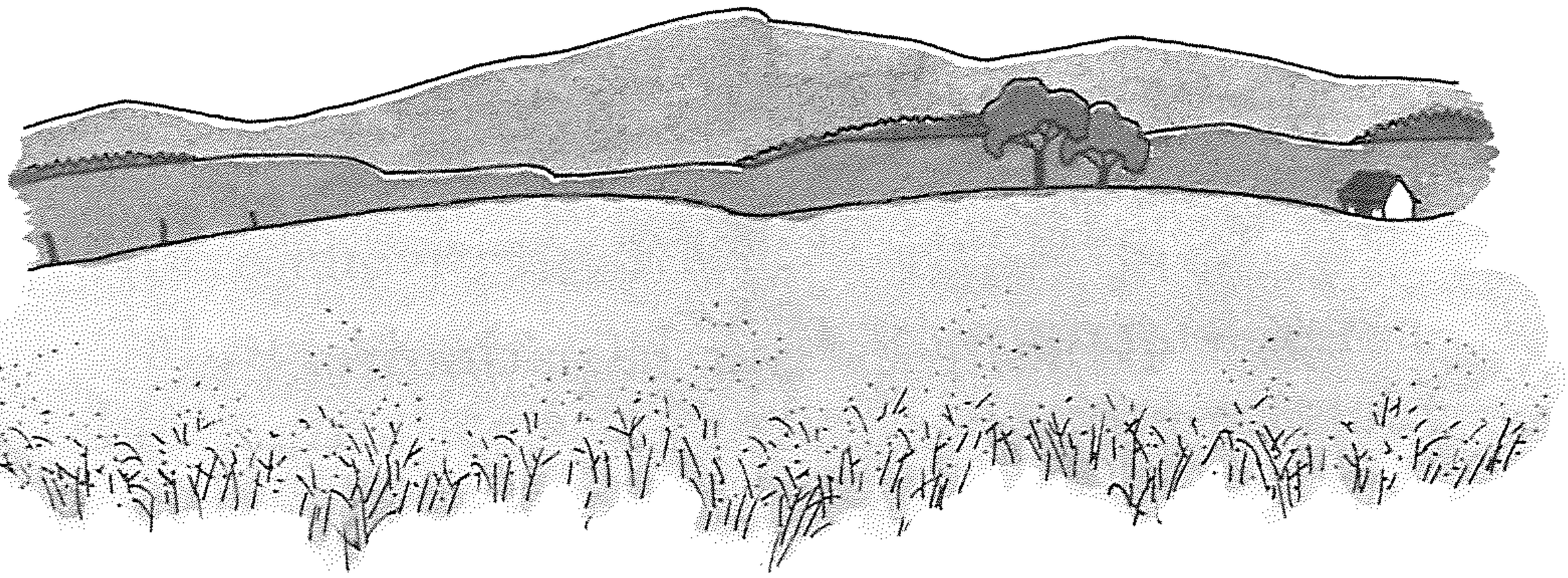
Pourquoi aboie-t-il? Il a peur.

Eloi va-t-il le laver (é) dans le bol?...

Voilà, tout est terminé.

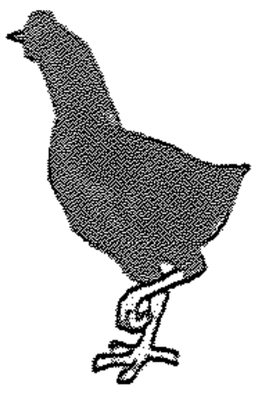
Le poil de Minou est sans tache et le toutou retourne à sa niche.





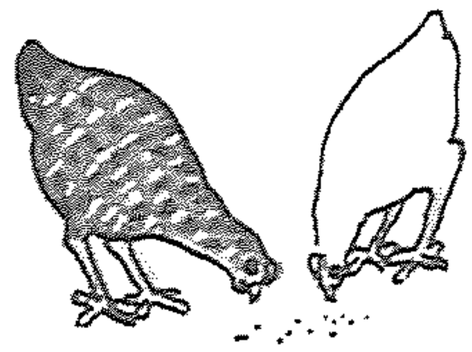
MÈRE POULE

Mère poule
appelle la poulette
noire.



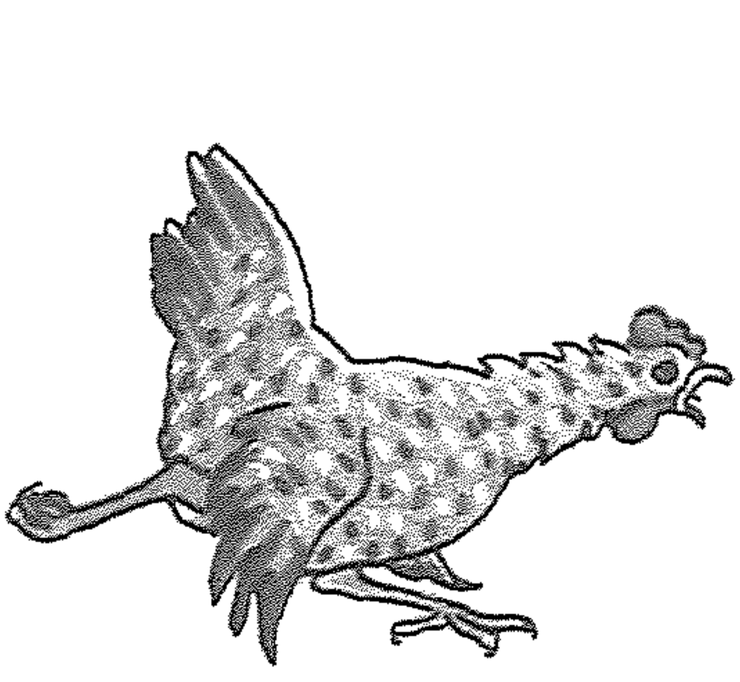
— Va, petite, va
boire.

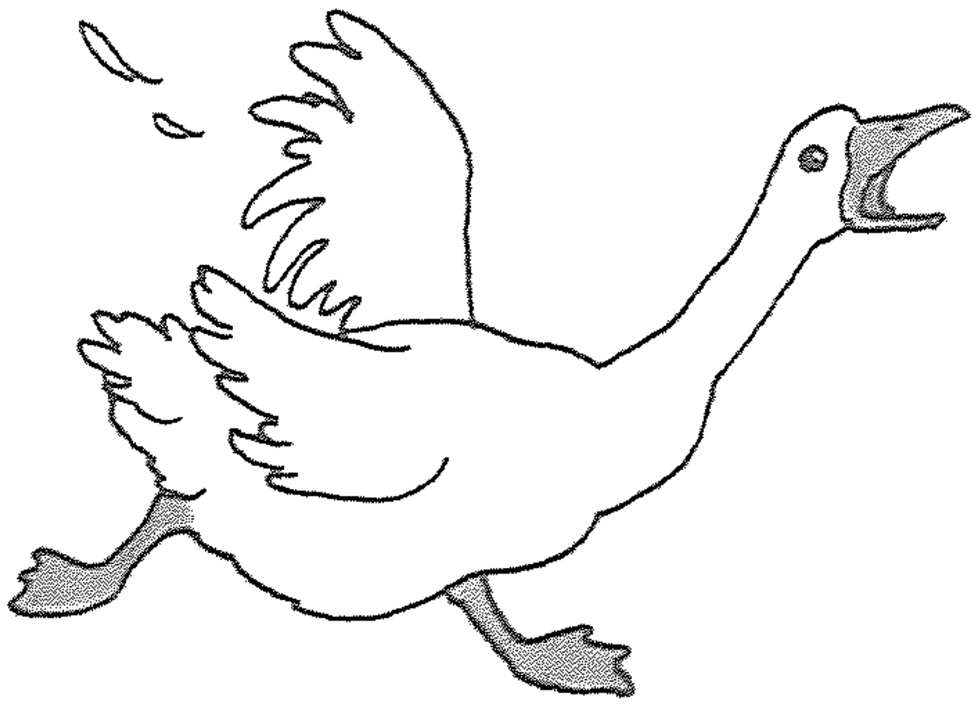
Bravo! poulette
noire!



La fermière a jeté l'avoine pour les poulettes qui picore*nt* avec appéti*t*.

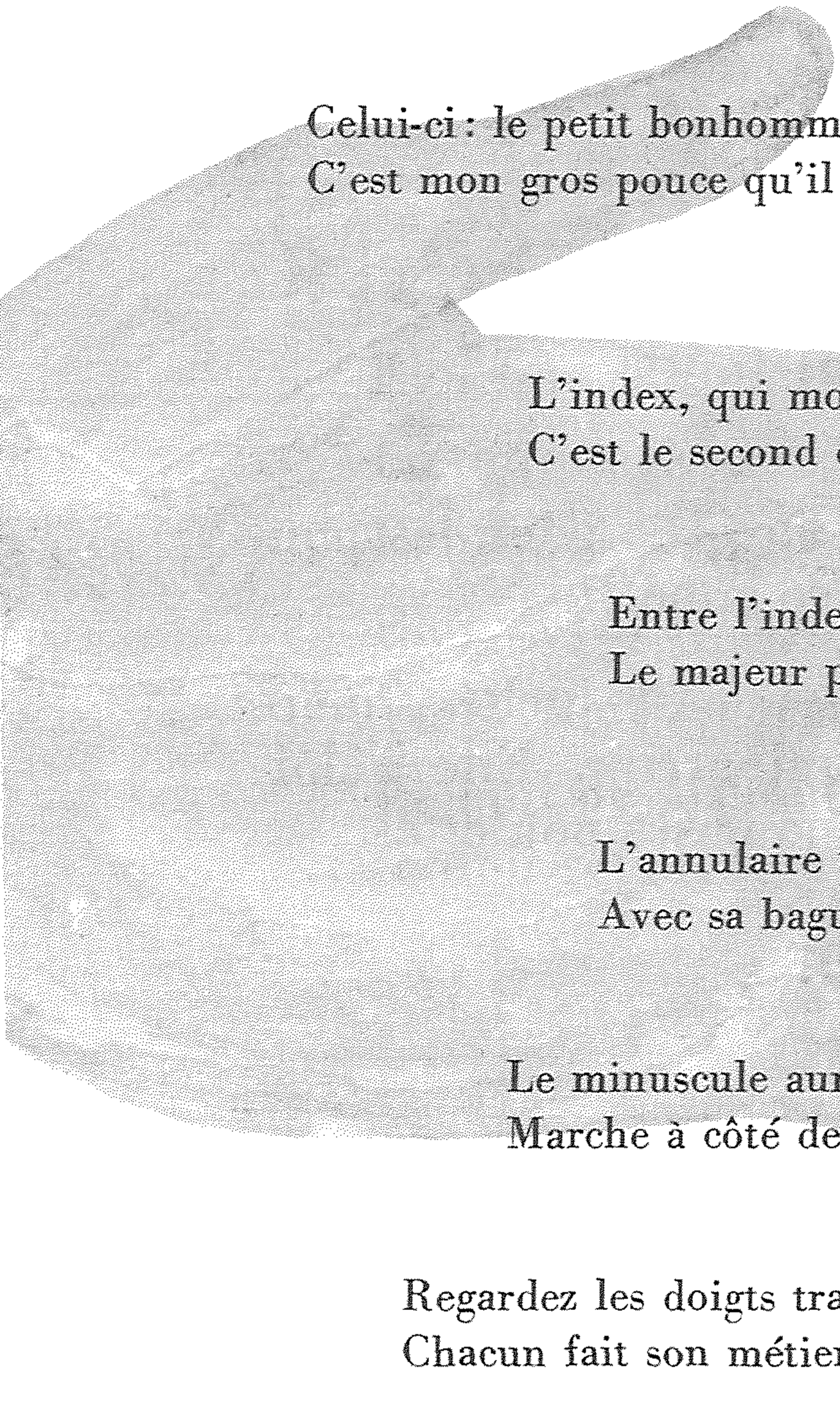
De la voiture où elle est juché*e*, mère poule regarde l'oi*e* qui arrive. Elle l'éloignera car elle a peur pour ses poulettes.





LES DOIGTS DE LA MAIN

Voici ma main: elle a cinq doigts,
En voici deux, en voici trois.



Celui-ci: le petit bonhomme,
C'est mon gros pouce qu'il se nomme.

L'index, qui montre le chemin,
C'est le second doigt de ma main.

Entre l'index et l'annulaire,
Le majeur paraît un grand frère.

L'annulaire porte un anneau.
Avec sa bague, il fait le beau!

Le minuscule auriculaire
Marche à côté de l'annulaire.

Regardez les doigts travailler!
Chacun fait son métier.

Octave AUBERT

N.B.—Faire mémoriser.



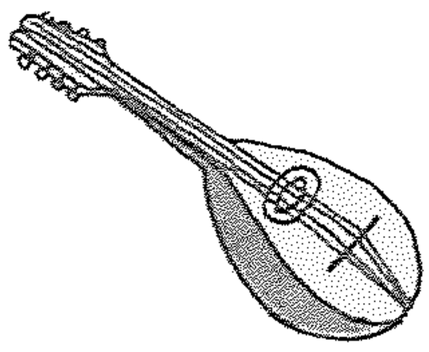
an = *an*



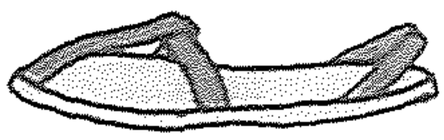
b an g an l an r an

c an f an m an s an

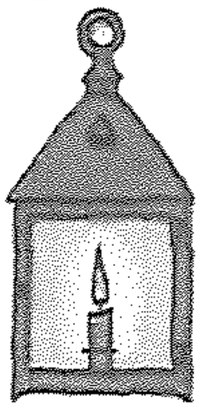
ban san fan lan



man-do-li-ne



san-da-le



lan-ter-ne

ÉPELLATION

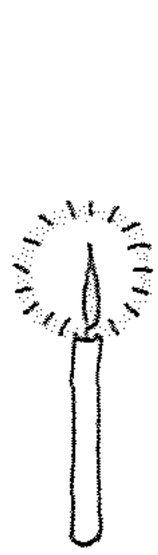
1 — an-se	san-té	di-van
2 — man-che	man-te	ru-ban
3 — tan-te	ser-van-te	a-man-de
4 — *santé*	*anse*	*danse*

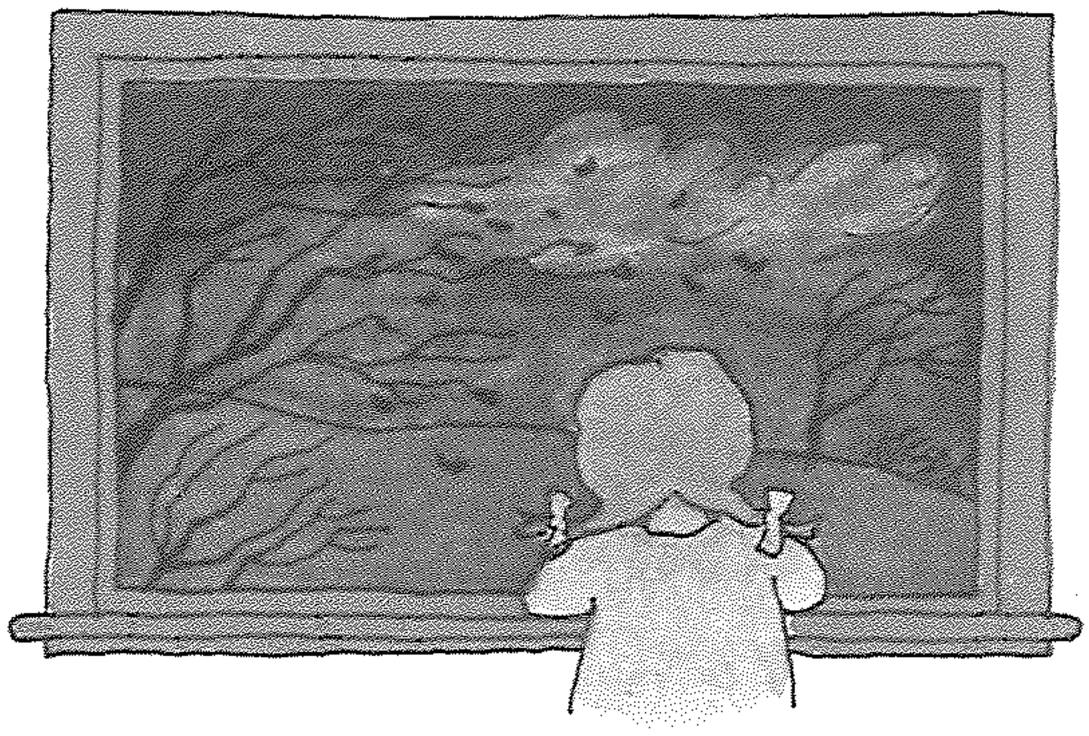
(é)

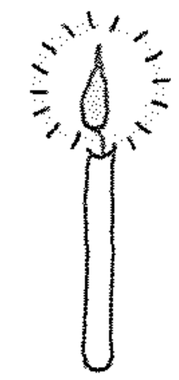
Pour rassurer Fernande qui a peur de l'ouragan, Armande chante et Olivette danse.
Maman allume les chandelles car la lumière manque.
Fernande regarde par la fenêtre, elle se demande si la bourrasque achève.



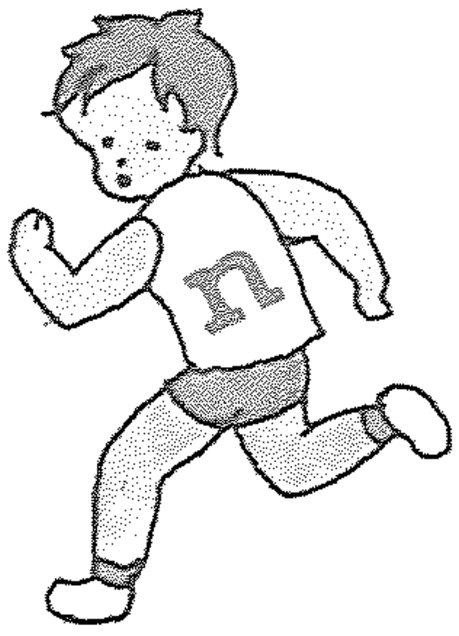






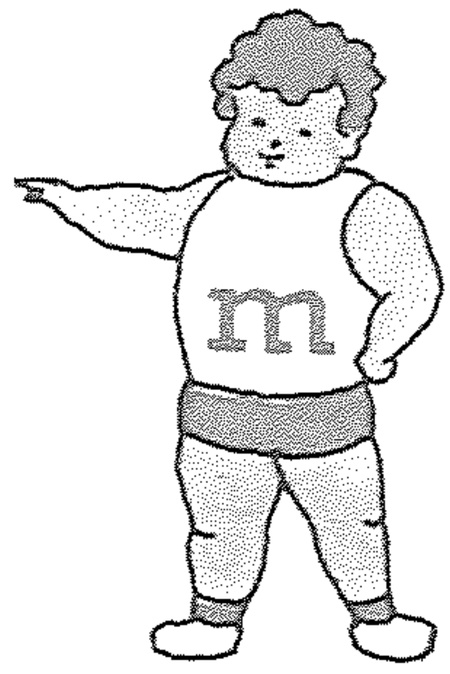






28e LEÇON

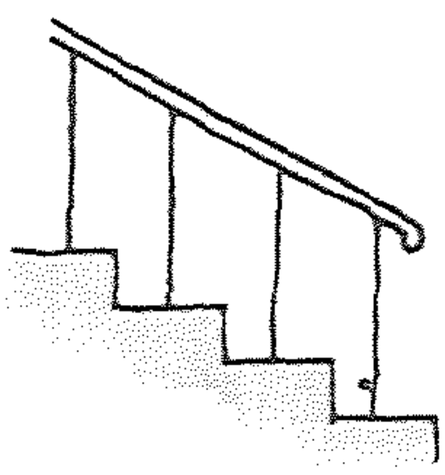
am devant b-p

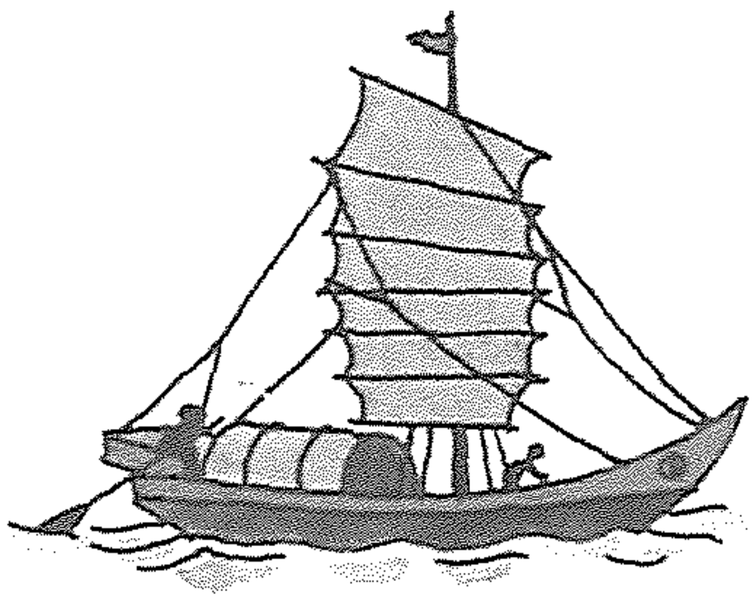


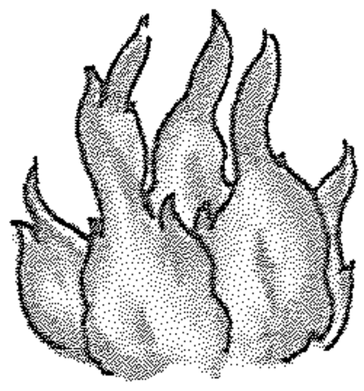
lam-pe jam-be am-pu-té

bam-bou lam-bi-ne tam-bour

cam-pa-gnar-de am-pou-le cam-peur







ram-pe sam-pan flam-bée

La chambre de la bambine est toujours propre.

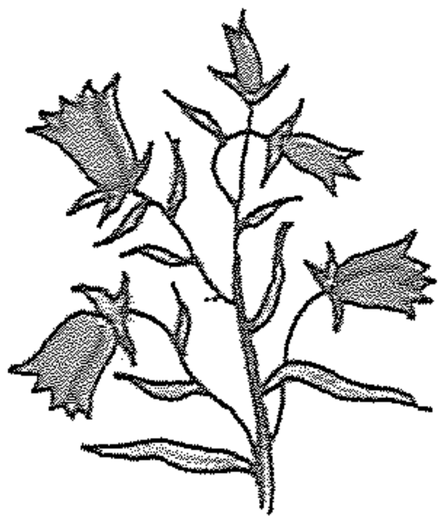
Le samedi et le dimanche, Daniel va à la campagne.

La fleur de la campanule a la forme d'une clochette.

Fido, notre toutou, gambade toute la journée dans le champ.

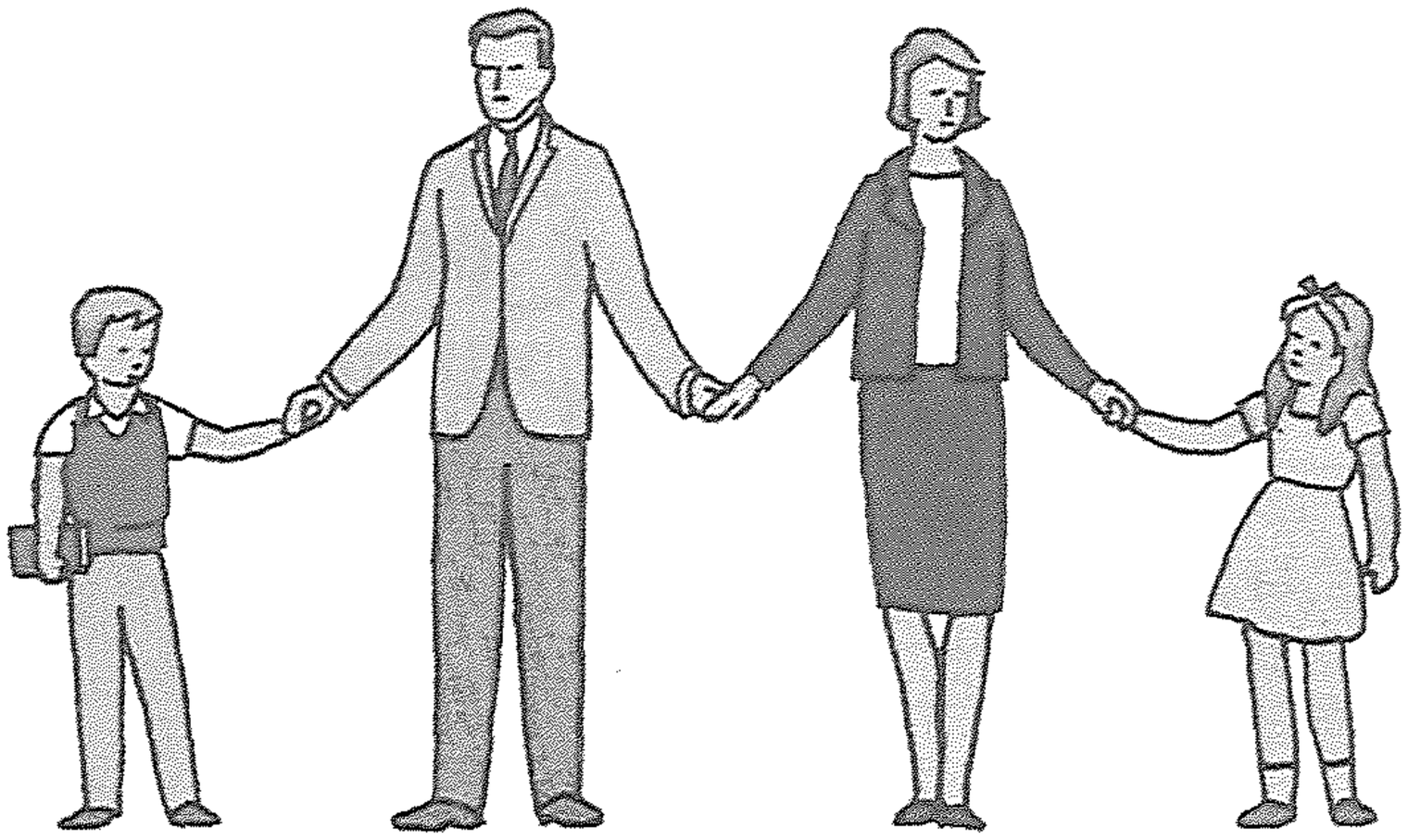
Micheline achète des pêches, des prunes et des pamplemousses.

Tante Mariette lavera la lampe, vive la clarté!



Des campanules

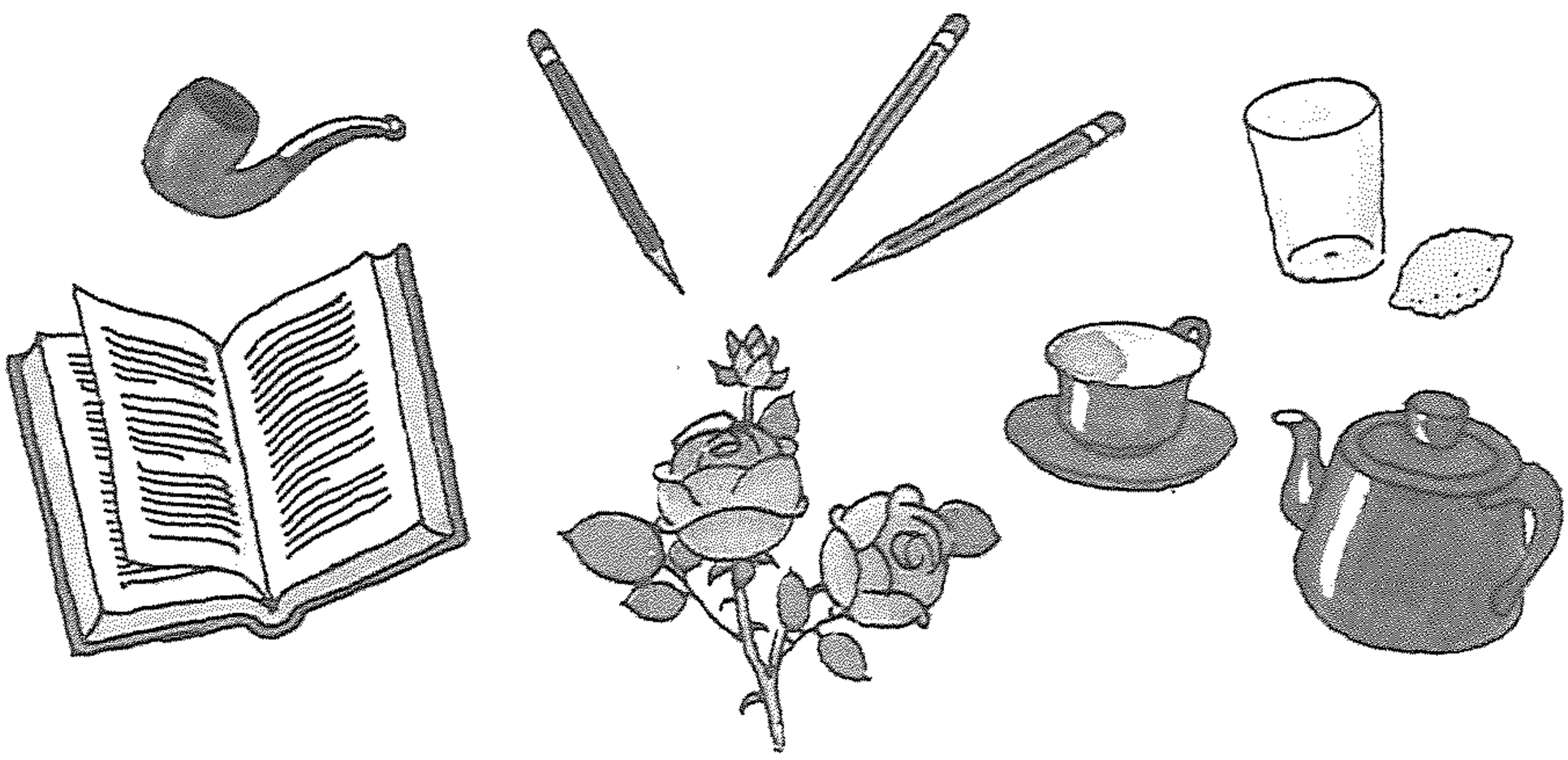
NOMS COMMUNS DE PERSONNES



NOMS COMMUNS D'ANIMAUX



NOMS COMMUNS DE CHOSES



29e LEÇON

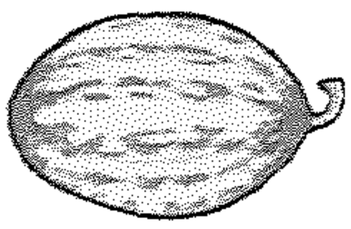
on = *on*



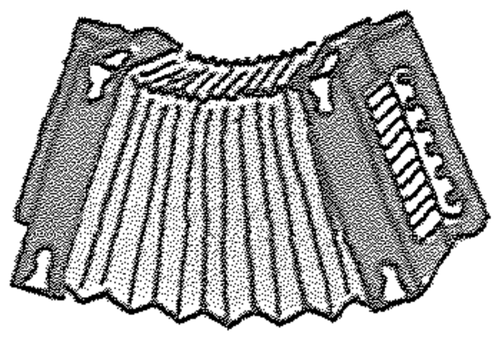
d_on c_on f_on b_on

r_on s_on t_on m_on

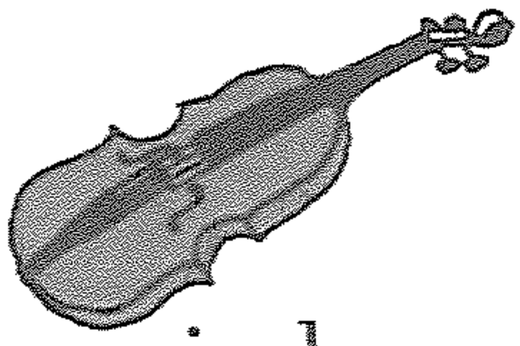
fon bon con don



me-lon



ac-cor-dé-on



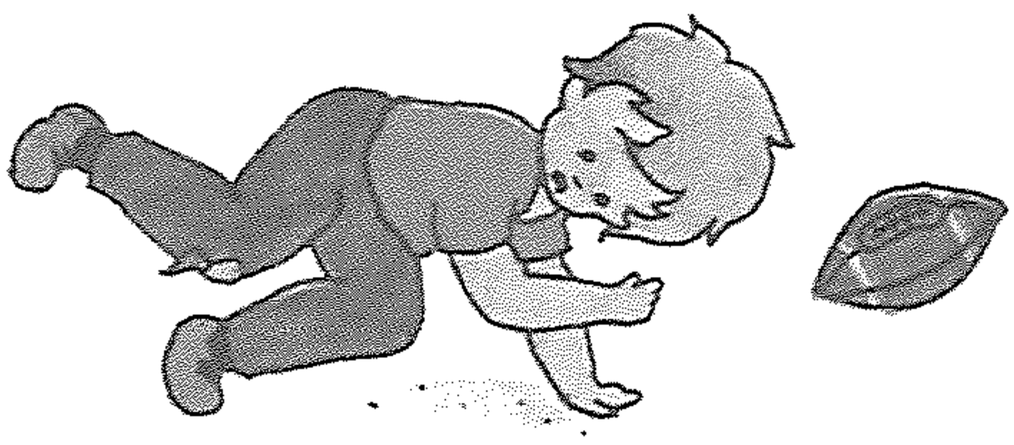
vio-lon

ÉPELLATION



1 —	bâ-ton	sa-von	bou-ton
2 —	co-ton	par-don	bouf-fon
3 —	car-ton	jam-bon	chan-son
4 —	bal-con	bou-chon	pou-mon
5 —	*canon*	*salon*	*gazon*

bû-che-ron

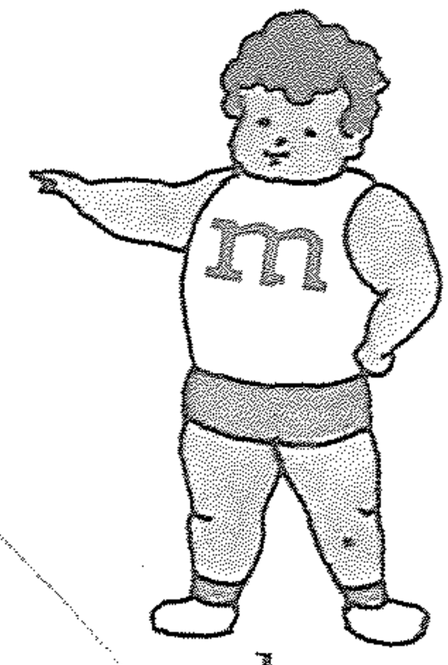


En jouan*t* au ballon, Simon a déchiré son pantalon neuf.



29e LEÇON

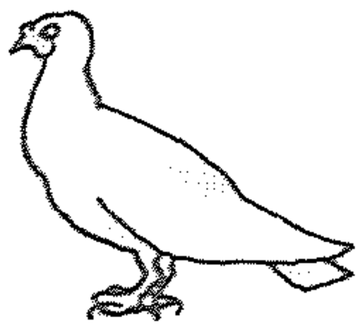
om devant b-p

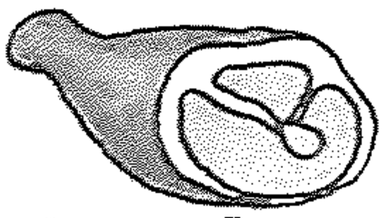


bom-be om-bre

som-bre com-ble com-po-te nom-bre

plom-bé com-pa-gne com-plè-te pom-pon

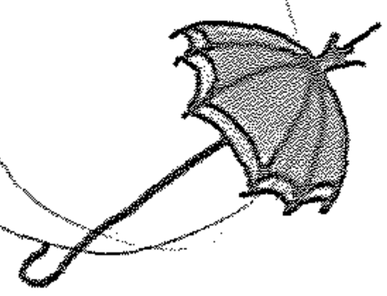




jam-bon

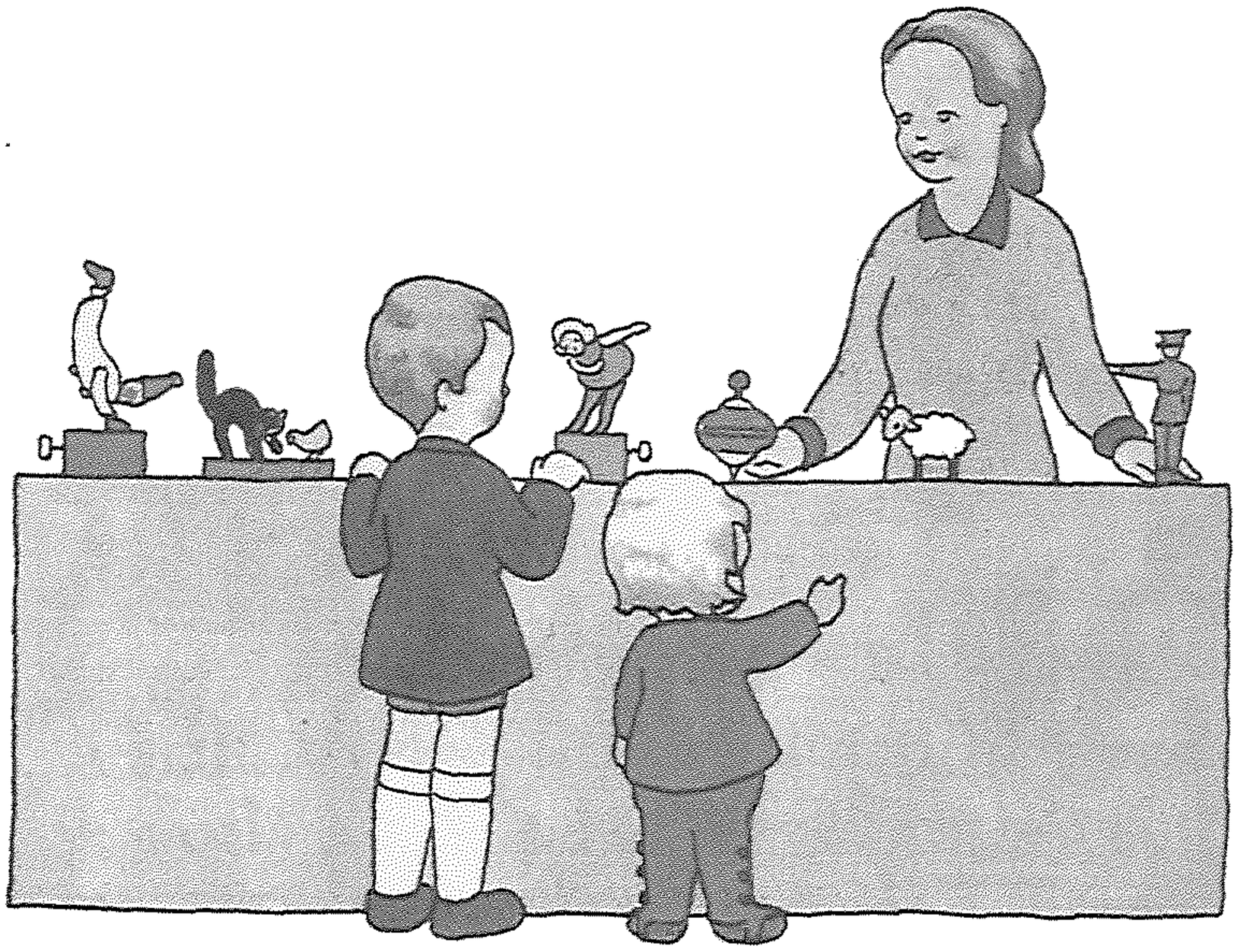


con-com-bre



co-lom-be

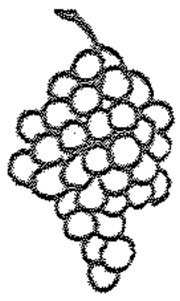
om-brel-le



Léon est à la tombola avec son ami Simon. Il regarde la marionnette qui danse, le colonel qui commande, le bouffon qui pirouette et tombe.

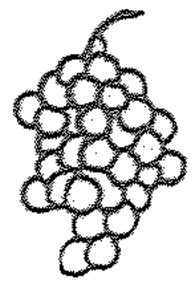
La dame dit:

"Bonjour Léon, bonjour Simon."



30e LEÇON

in = *in*



d in

b in

f in

l in

m in

n in

Martin se promène dans la campagne.
Il respire la bonne odeur des sapins.
Il écoute le chan*t* des pinsons.
Plu*s* tar*d*, il ira voir le vieu*x*
moulin qui tourne encore.

Je cultive mon jardin.

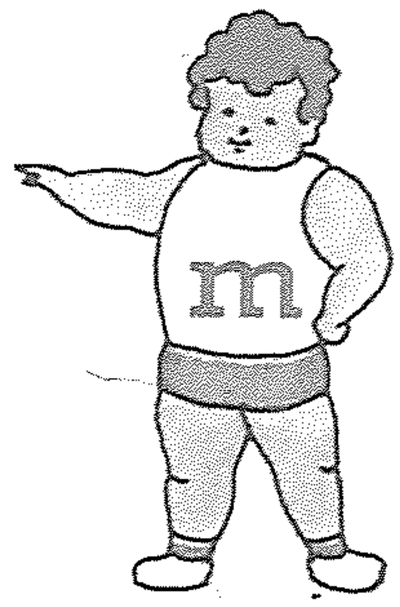


Le matin, à la ferme, Chantal regarde le dindon qui se pavane.
Le lapin se régale de carottes, quel festin!
Le poussin picore dan*s* le jardin.
Martin attelle le cheval, il n'a pa*s* peur.
Vive la ferme! Vive le joli matin!



30e LEÇON

im devant b-p

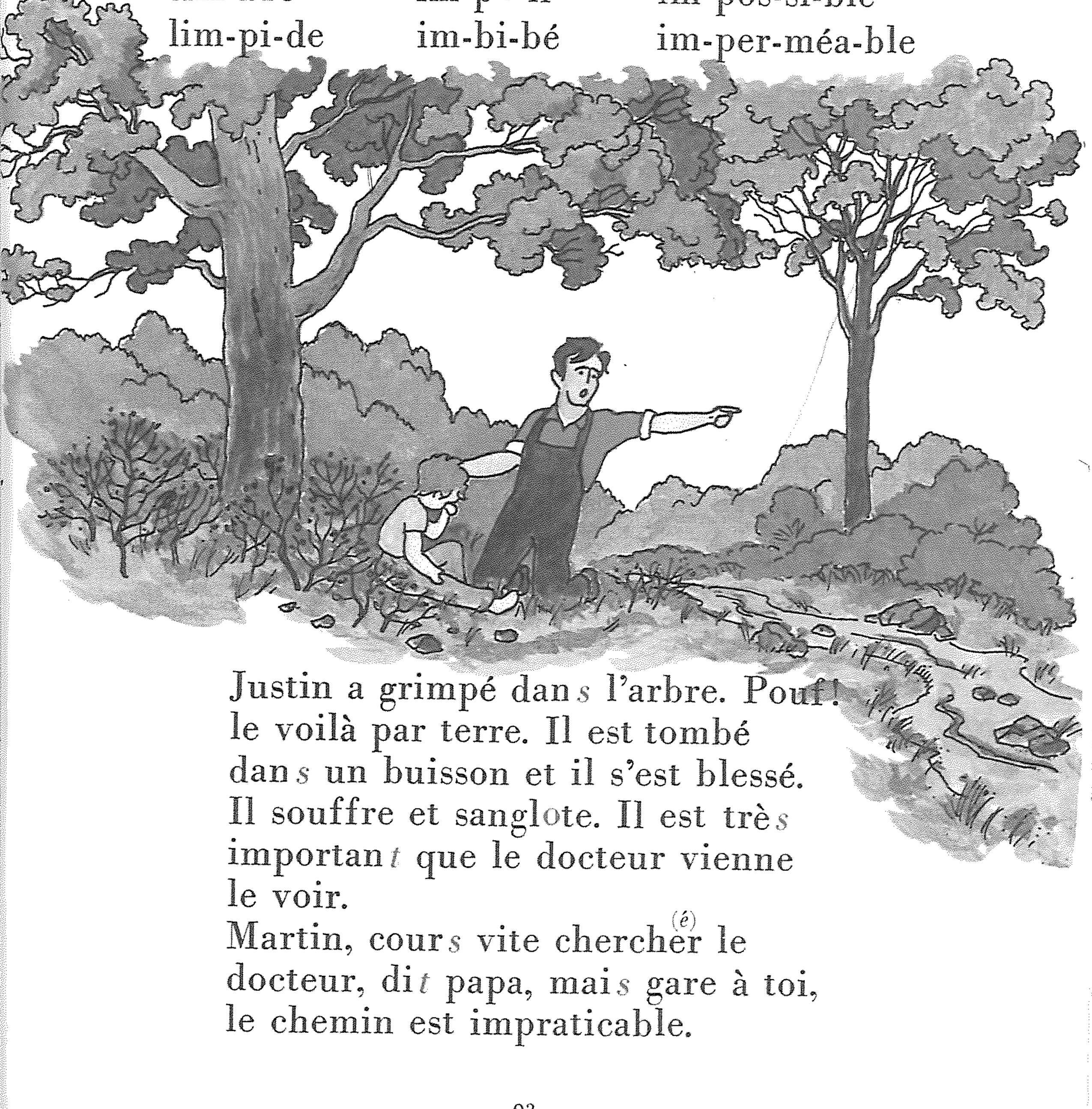


ÉPELLATION

tim-bre
lim-pi-de

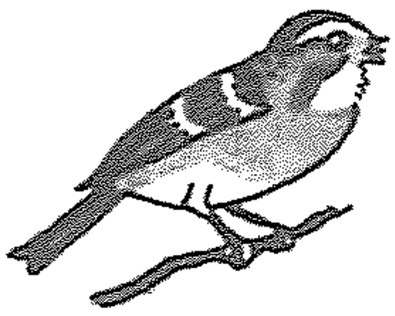
im-po-li
im-bi-bé

im-pos-si-ble
im-per-méa-ble

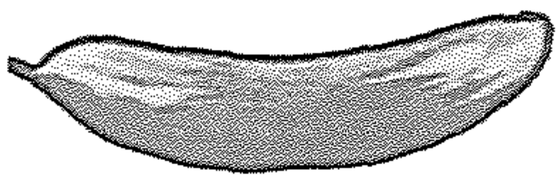


Justin a grimpé dans l'arbre. Pouf! le voilà par terre. Il est tombé dans un buisson et il s'est blessé. Il souffre et sanglote. Il est très important que le docteur vienne le voir.
Martin, cours vite chercher (é) le docteur, dit papa, mais gare à toi, le chemin est impraticable.

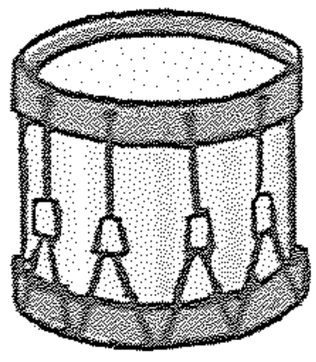
QUELLE EST LA LETTRE QUI MANQUE?



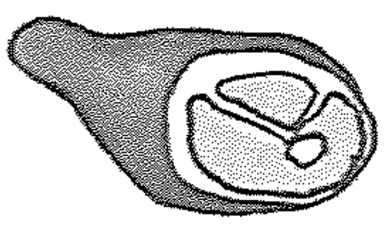
pi...son



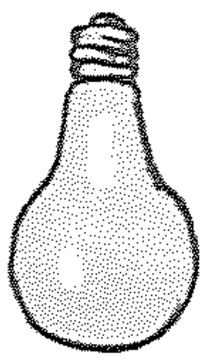
conco...bre



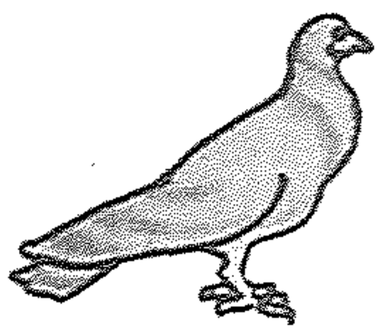
ta...bour



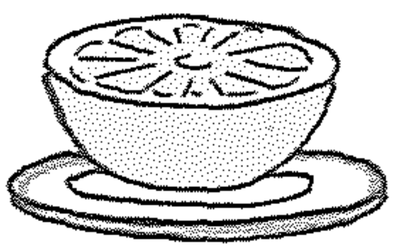
ja...bon



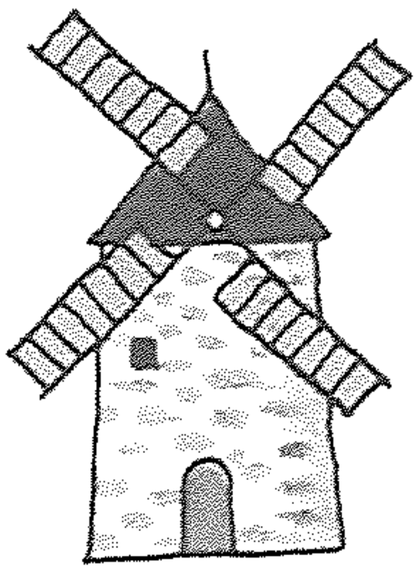
a...poule



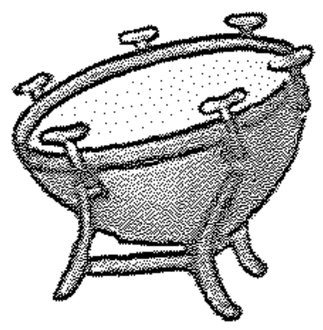
colo...be



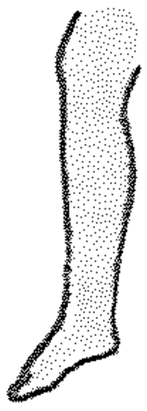
pa...plemousse



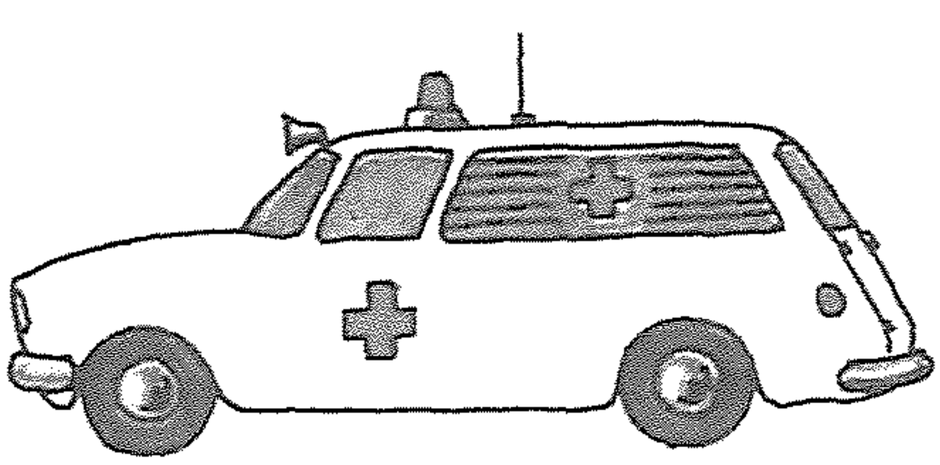
mou-li...



ti...bale



ja...be

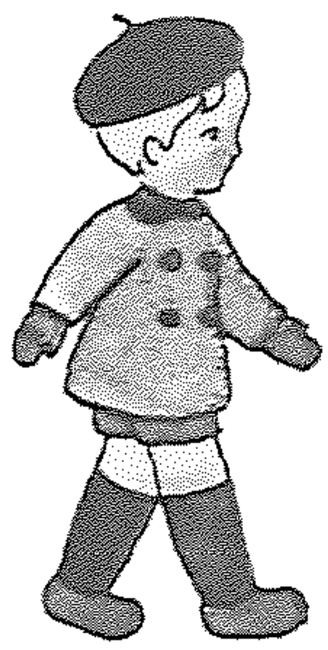


a...bulance



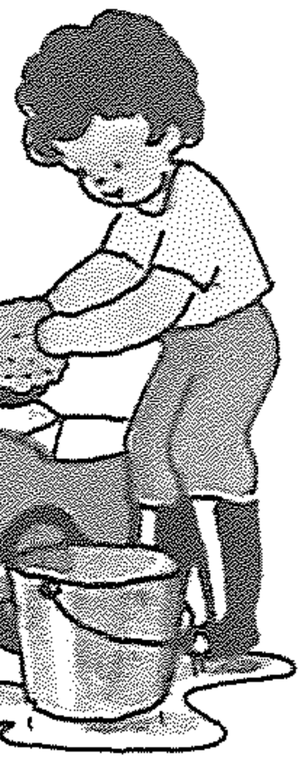
cha...pion

Jacques marche.





La ballerine danse.



Marcel lave sa voiture.



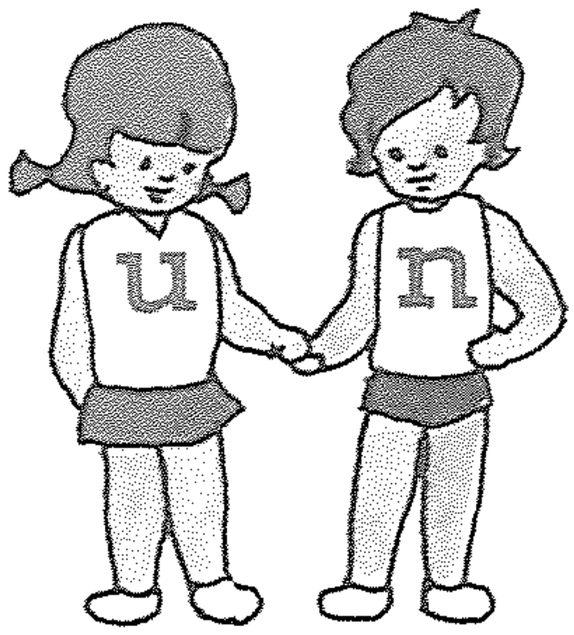
Anne-Marie joue avec sa poupée.

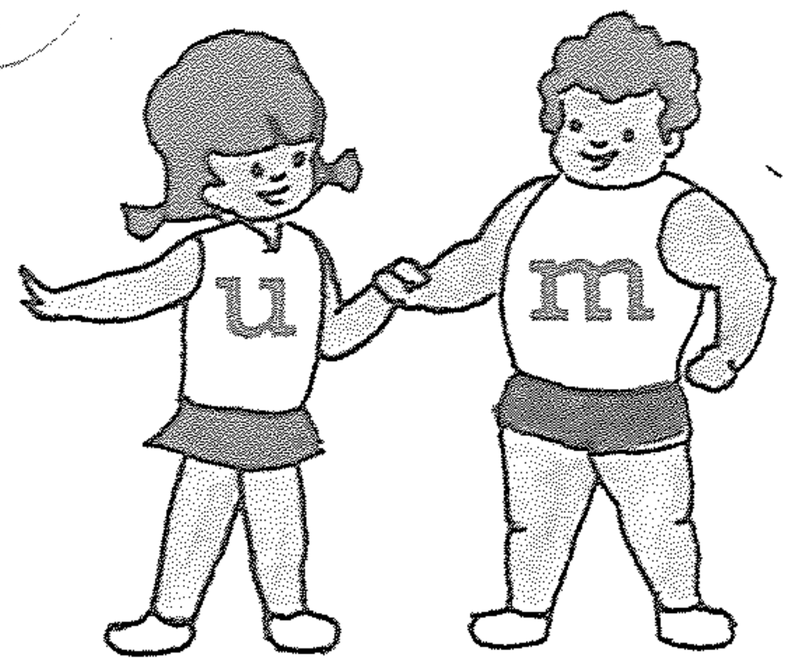


Luc regarde le joli volume.

31e LEÇON

un = *un*



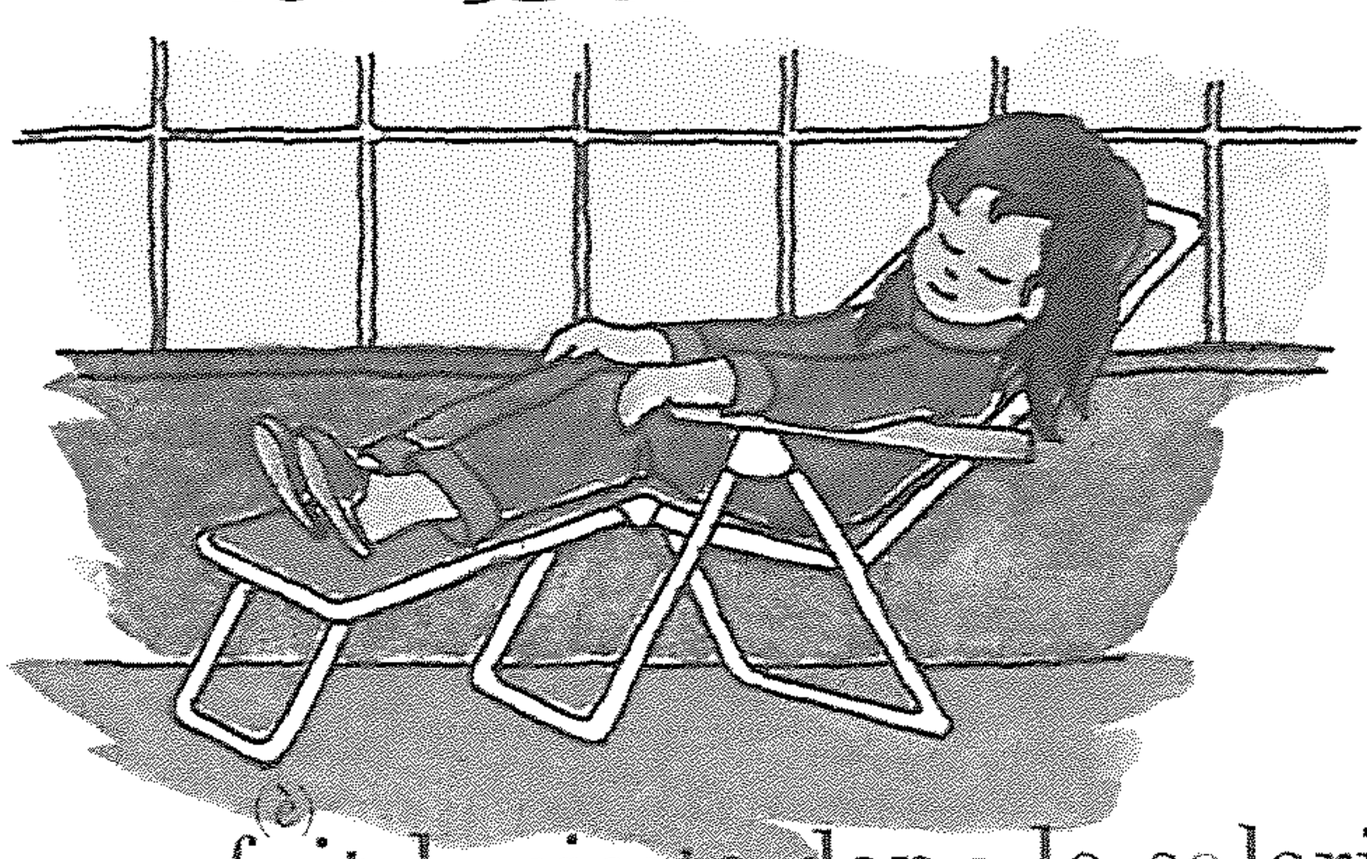


ÉPELLATION

a-lun
lun-di
cha-cun
dé-fun-te
dé-co-rum
va-cu-um
ul-ti-ma-tum
sa-na-to-rium

Lundi sera jour de fête pour la classe.
Chacun apportera des sous pour une promenade à Verdun, jolie ville du Grand Montréal.
Quelle belle journée (an) en perspective!

Un sac brun



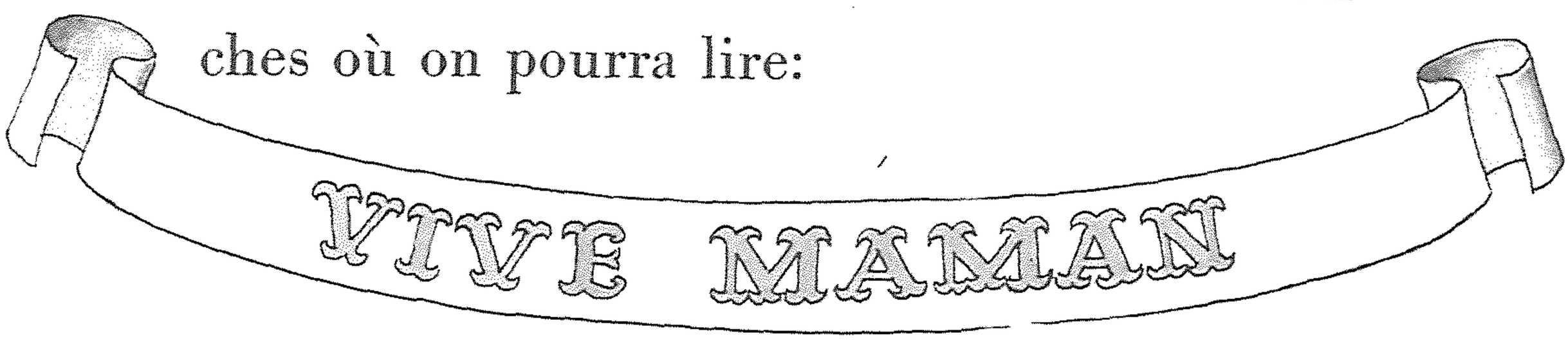
Suzanne fait la sieste dans le solarium

N.B.: UM, à la fin d'un mot, se prononce «omme» mais s'écrit um.

LA FÊTE DE MAMAN

Lundi, on fêtera maman. Gaétan montre une chanson à Suzanne, Luc, Nicole et Colette. Chacun regarde Gaétan et montre sa bonne volonté.

Le salon sera orné avec des banderoles blanches où on pourra lire:

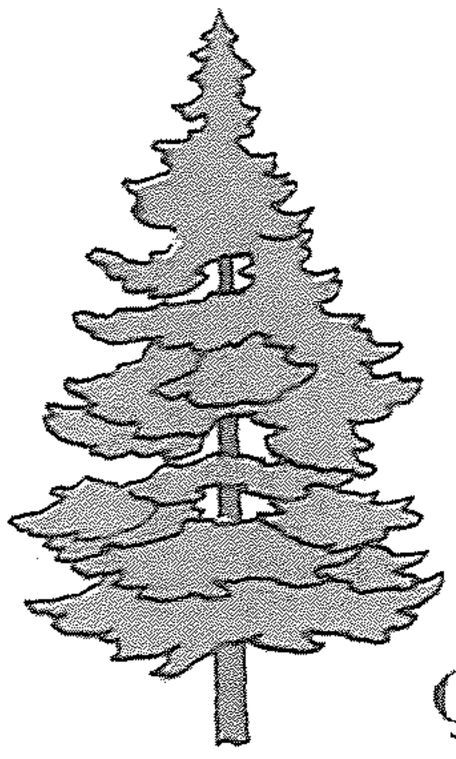


Chacun offrira un souvenir à maman. Papa lui donnera une montre dans un bel écrin marron. Gaétan lui a acheté une jolie broche. Nicole est adroite, elle lui a brodé un napperon. Colette lui donnera un livre orné de gravures artistiques. Suzanne préparera le sucre à la crème. Luc dira à maman l'amour et la gratitude de tous.

Maman écoutera Luc, elle sera émue. Elle se rappellera, avec une grande joie, la belle journée où chacun lui aura (o) prouvé son amour.

32e LEÇON

c = s devant e é è i



c e = se

c é = sé

c è = sè



c i = si c in = sin

cè-dre ci-go-gne

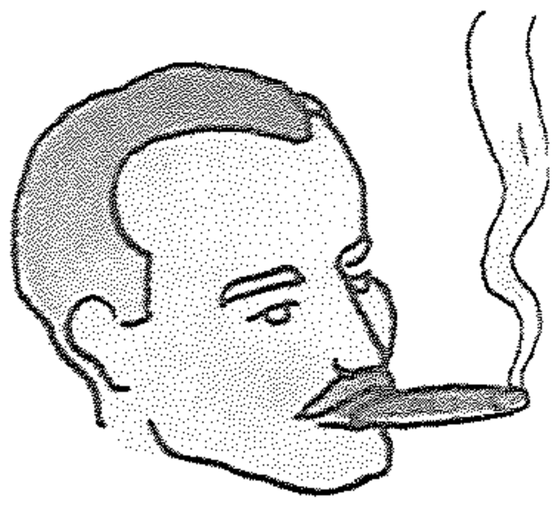
Dans la grande famille de l'alphabet, toutes les lettres n'ont pas le même caractère. En voici une qui a des caprices. Vous avez déjà appris que «c» est dur devant les voyelles: a — o — u. Comme dans *cave, côté, cuve.*

Figurez-vous qu'avec les voyelles e — i. (faire remarquer que é, è, ê sont aussi des voyelles, puisque c'est «e» qui est coiffé différemment), il s'adoucit . . . s'adoucit jusqu'à se prononcer comme «s». Il aime mieux ces petites voyelles-là que les autres, c'est pourquoi il est doux avec elles. Il fait ce, cé, cê, ci, cin, etc.

ÉPELLATION

ci-dre	cet-te	ce-ci	mer-ci
ci-tron	dou-ce	pou-ce	ci-ga-re
é-cor-ce	ca-pri-ce	Cé-ci-le	ser-vi-ce

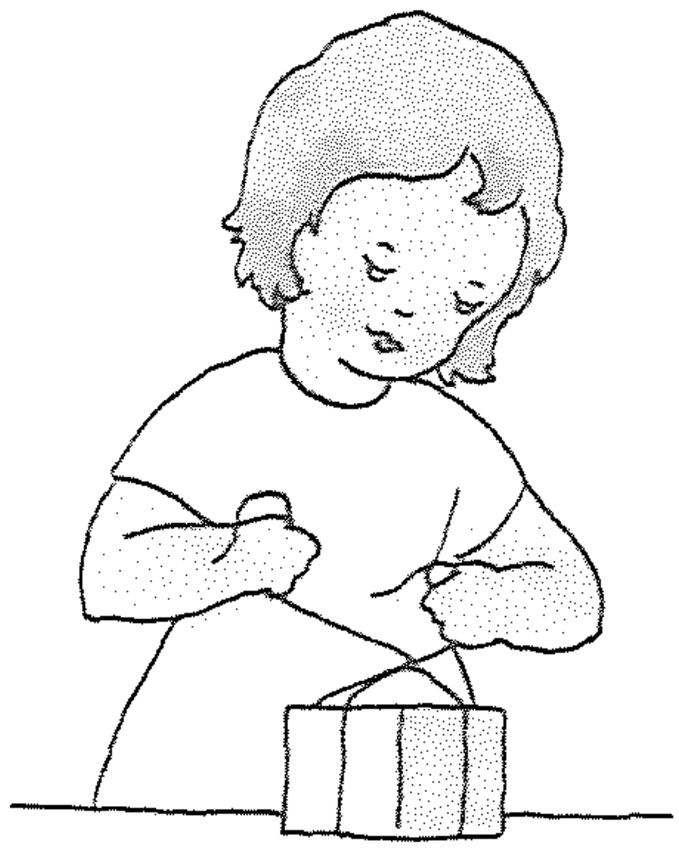
Luce a bercé sa poupée et elle
la couche dans sa voiturette.
Lorsque son bébé dormira,
Luce savourera une glace à l'érable.



Papa fume un
cigare



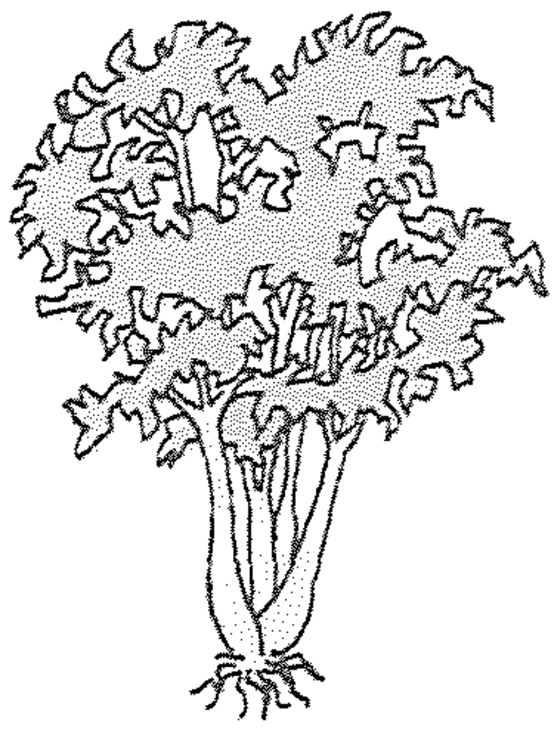
La cigale
chante l'été



Marcelle attache la
boîte avec de la ficelle.



Voici des cerises



Le céleri est un
légume

Alice a bu du cidre
et Francine, de la citronnade.
Cécile apporte des cerises.
Marcel est poli, il cède sa place à Lucie.

LES QUATRE SAISONS

E. ROLLER



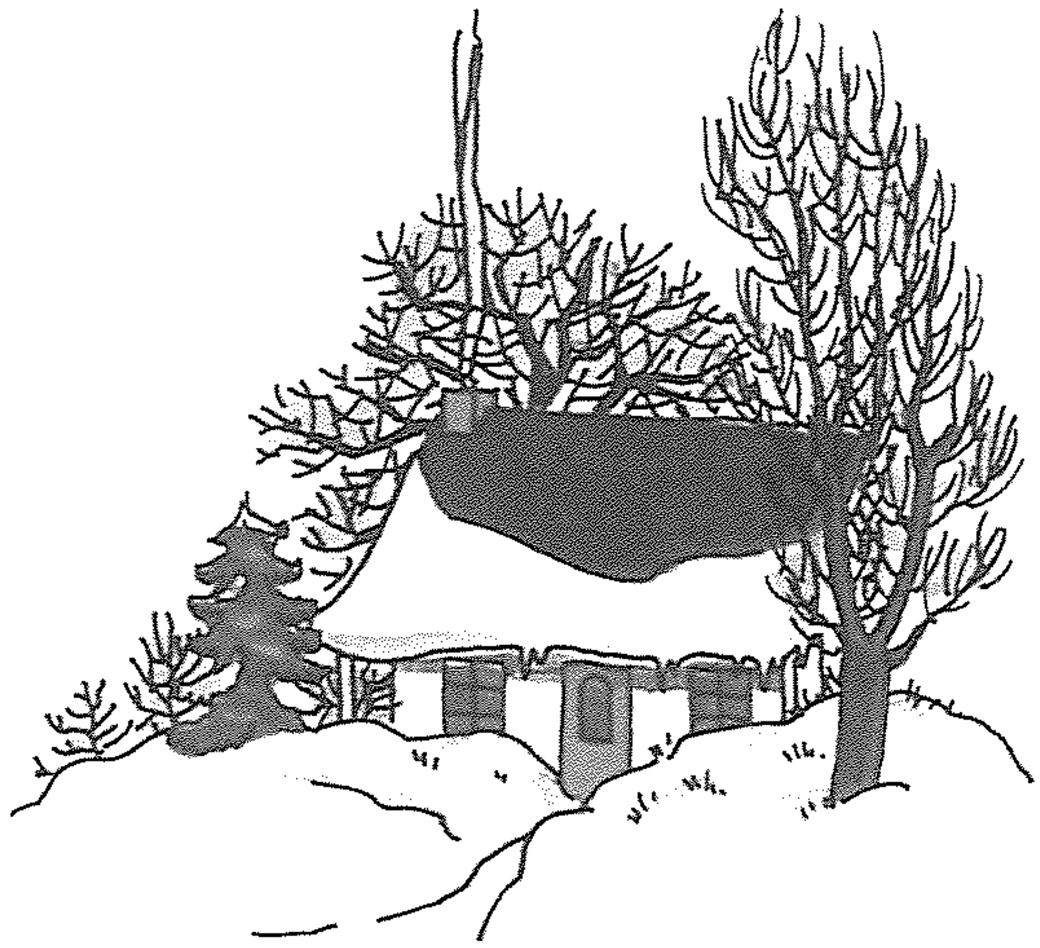
Quatre saisons
tournent la ronde
autour du monde.
C'est le printemps
vêtu de blanc.



Voici l'été
Clair et doré.



Puis vient l'automne,
rouge comme une pomme.



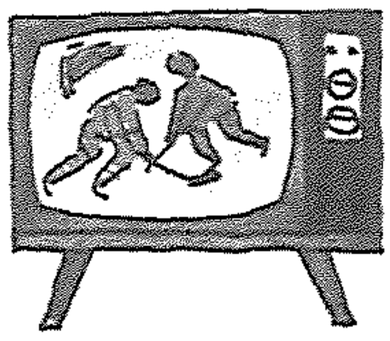
Gare à l'hiver,
il a ses bottes
et une hotte!

Extrait de «Poésies choisies»
de Guy Boulizon

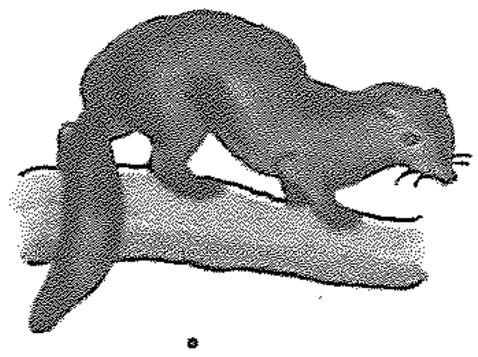
N.B.—Faire mémoriser.

33e LEÇON

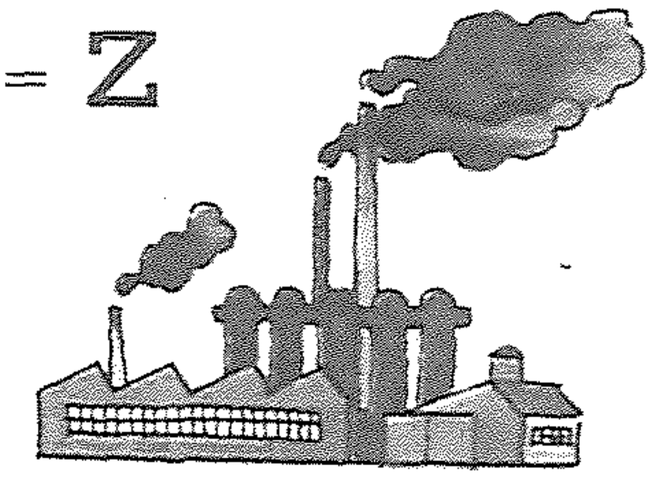
S entre deux voyelles = Z



téléviseur



vison



usine

Toutes les lettres font partie de l'alphabet, et il y en a 26. Il y a les voyelles que vous connaissez et toutes les autres lettres qui sont des consonnes. C'est une grande famille que celle de l'alphabet. Comme dans bien des familles, il y a des enfants sages, et il y en a qui le sont moins.

«S» est parfois bien taquin avec les petites voyelles qui sont toujours si gentilles. Lorsqu'il se trouve placé entre deux voyelles, il les taquine en bourdonnant comme l'abeille: zzz - zzz.

Voyez: rose. Notre «s» est entre quelles lettres? Ces lettres sont des . . .? Alors, pour taquiner les petites voyelles, que fait «s»?

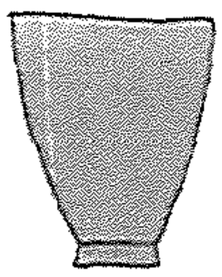
Quand il n'y a qu'une voyelle, «s» est plus sage, il se conduit comme un «s» sérieux: s = s.

EPELLATION

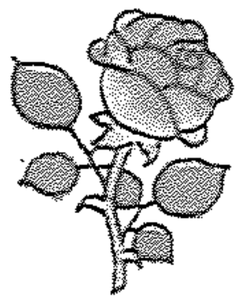
gri-se ru-se vi-si-te

cui-si-ne fri-sé cou-sin

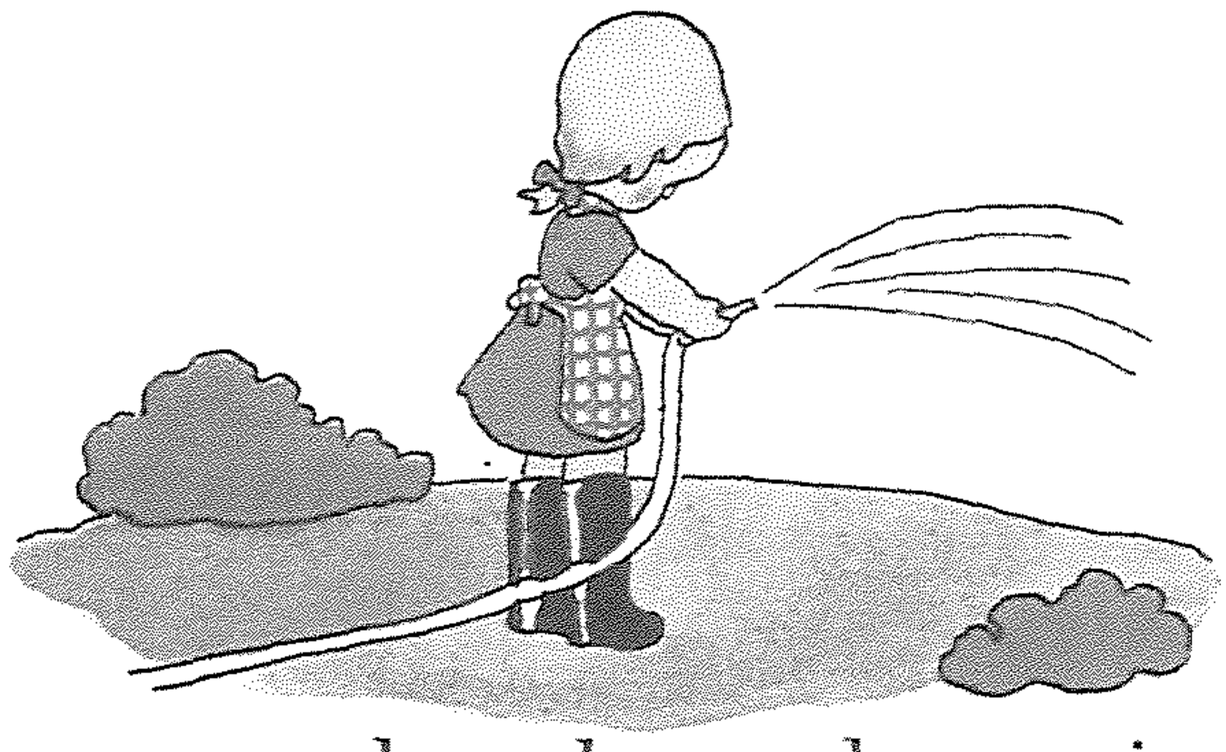
mu-si-que cho-se blou-se



va-se



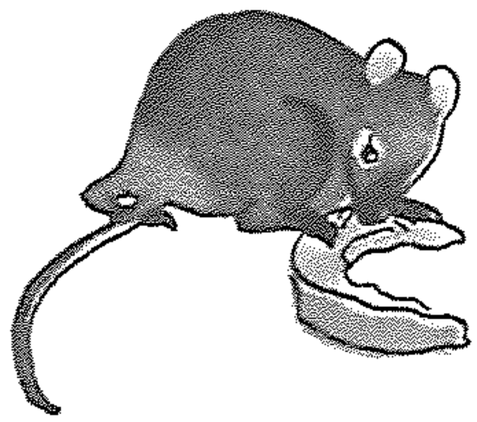
ro-se



Lise arrose la pelouse de son jardin

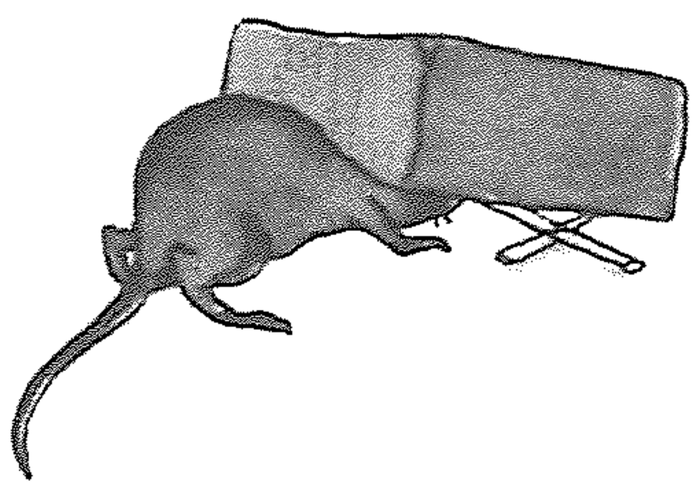
GRISETTE

Musette regarde dans la cuisine... Personne! Elle appelle Grisette; elle appelle Trotte-Menu. Bébé a jeté quelque chose par terre: Musette a vu un croûton à côté de la table.



Trotte-Menu arrive. Elle trouve un cube de sucre, là, sur la tablette. Toute fière, elle grignote son trésor.





Grisette trottine; Grisette regarde. Elle a vu un macaron oublié à côté de la grosse boîte grise, dans un coin de la cuisine. Vite! Grisette, la gourmande, désire avoir le bon macaron.

A la première bouchée, pan! Sa tête est prise: la grosse boîte a basculé sur elle. Elle appelle sa petite amie, Trotte-Menu; elle appelle sa camarade, Musette. Grisette sera délivrée de sa prison par Musette, elle sera consolée par Trotte-Menu.

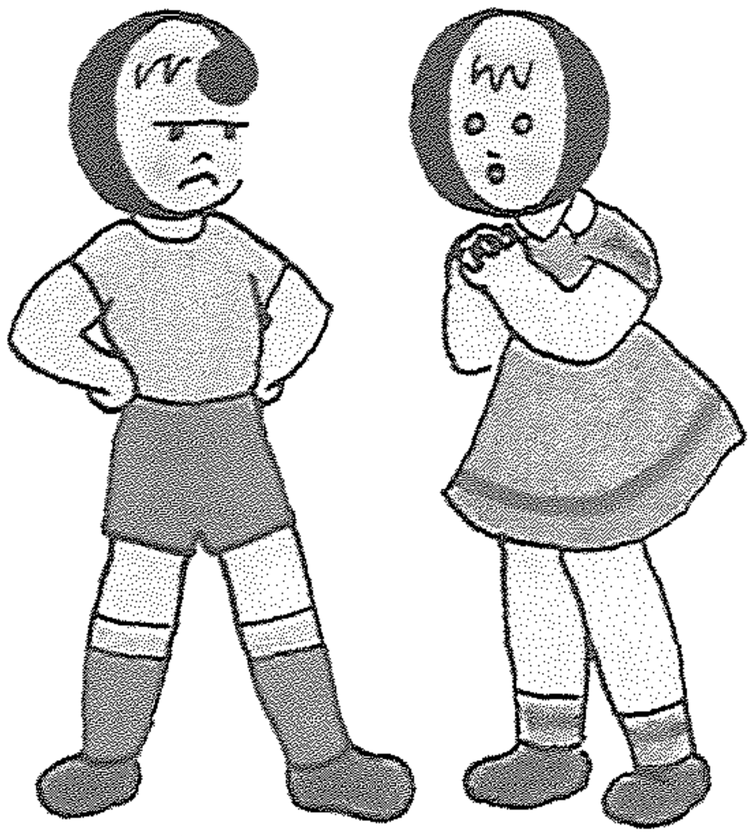
34e LEÇON

«Ç»

Regardez bien les dessins. C'est une histoire en deux tableaux. C'est ce que l'on pourrait appeler l'histoire du «c».

On vous a déjà dit que le «c» est capable d'être gentil quand il le veut. Ainsi lorsqu'il est placé à côté des voyelles: e, é, è, il est doux. Mais quand il voit arriver ses autres soeurs, les voyelles: a, o, u, tout de suite, il devient de mauvaise humeur et il est dur avec elles.

PREMIER TABLEAU:



C dur

devant a - o - u

c a = ka

c o = ko

c u = ku

c on = kon

c an = kan

Voyez comme il a l'air d'un méchant garçon, il fait «co», il est dur. Voyant cela, maman «Alphabet» dit: «Tu n'as jamais pitié de a, o, u, tu es toujours dur avec elles: «ca, co cu»! Tu pourrais bien t'adoucir quelquefois comme tu le fais toujours avec e, é, è, i; elles sont aussi tes soeurs».

34e LEÇON

«Ç»

«C» a bien réfléchi . . . Pourquoi est-il toujours dur dès qu'il rencontre «a, o, u», lui qui est si doux avec «e, é, è, i?»

Bien résolu de faire mieux à l'avenir, il se demande ce qui pourrait bien l'aider à devenir gentil. C'est alors que les voyelles «a, o ,u» lui disent: «Chaque fois que tu seras dur avec nous, nous t'accrocherons ce petit crochet à ton cou». Ce crochet a un nom que vous allez apprendre tout de suite. C'est une CÉDILLE.

DEUXIÈME TABLEAU:

ç doux = s

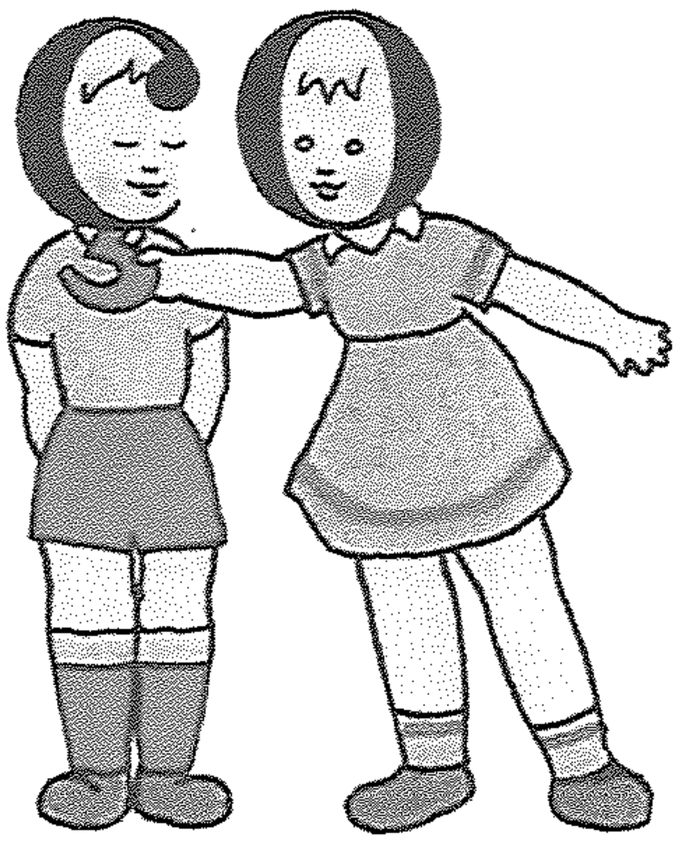
ç a = sa

ç u = su

ç on = son

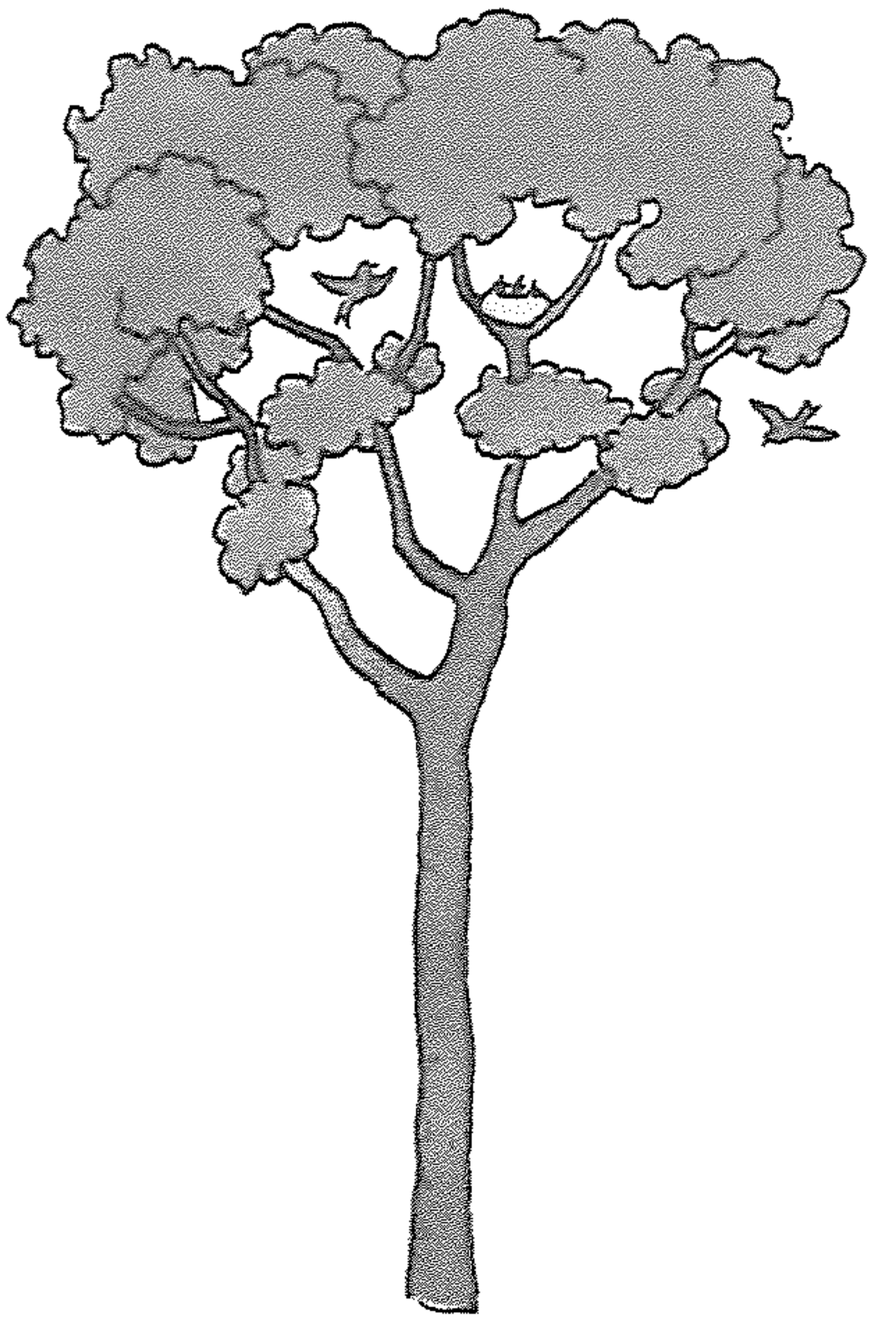
ç an = san

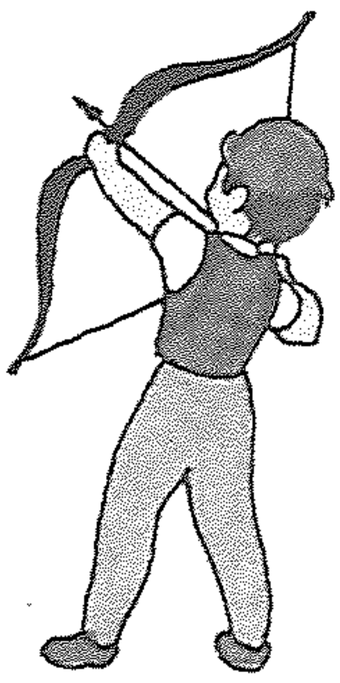
ç oi = soi



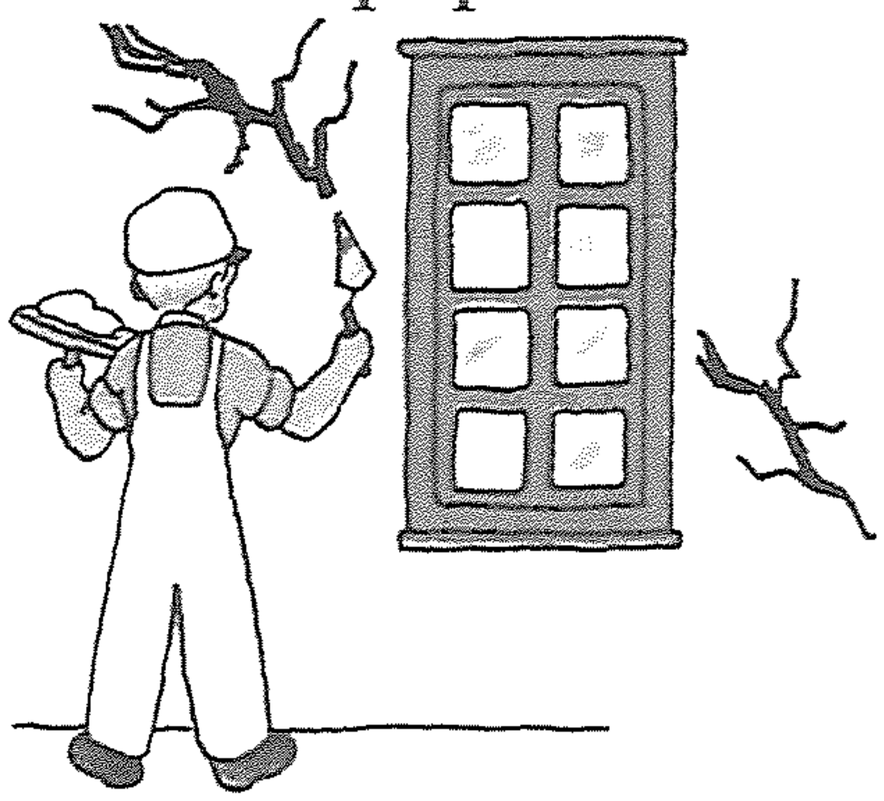
Remarquez que lorsqu'une voyelle est ennuyée par «c» dur, elle lui accroche UNE CÉDILLE, et immédiatement «c» sourit et devient doux.

34e LEÇON



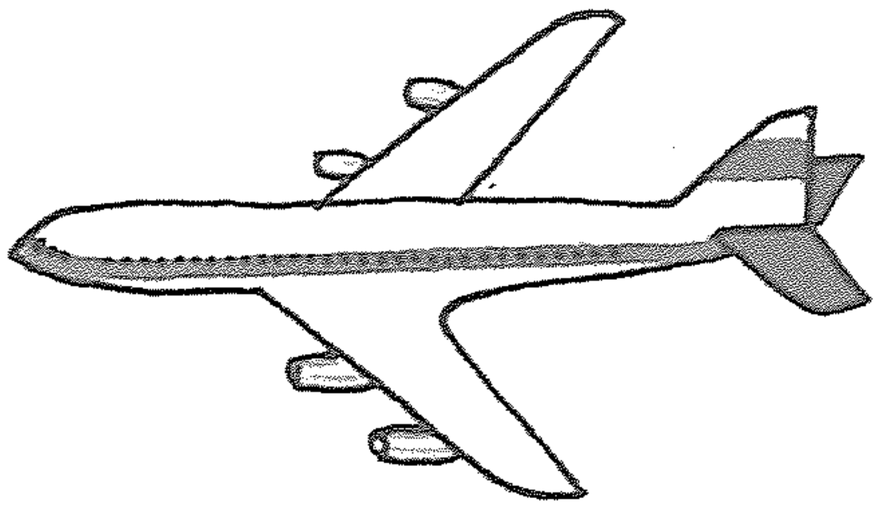


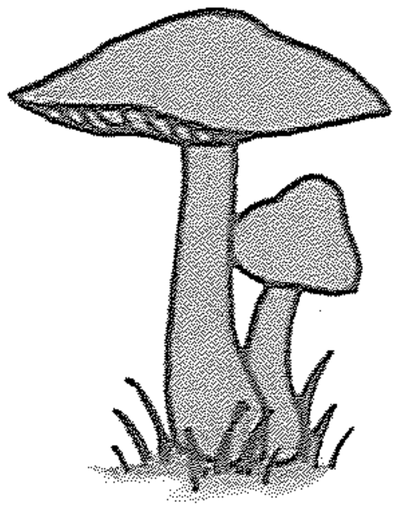
Luc est un garçon cruel. Voilà qu'il a aperçu une grive; il décide de la prendre pour cible et de se servir de l'arc qu'il a reçu de son oncle. Françoise s'oppose à ce projet. Si Luc s'entête, c'est avec regret qu'elle avertira son papa.

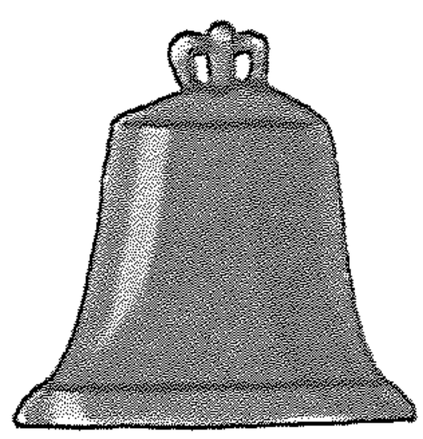


Le maçon répare le mur lézardé

REGARDEZ — NOMMEZ

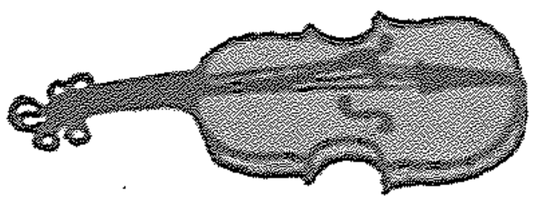


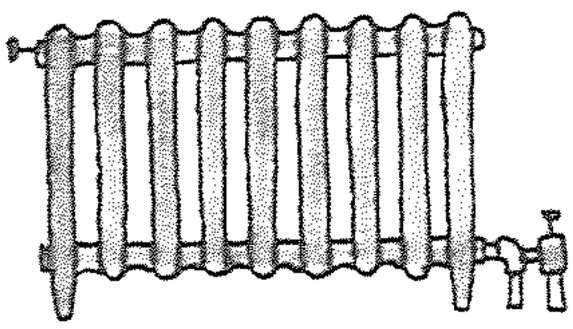


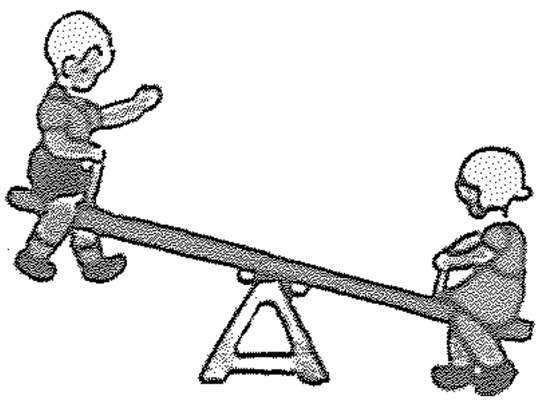


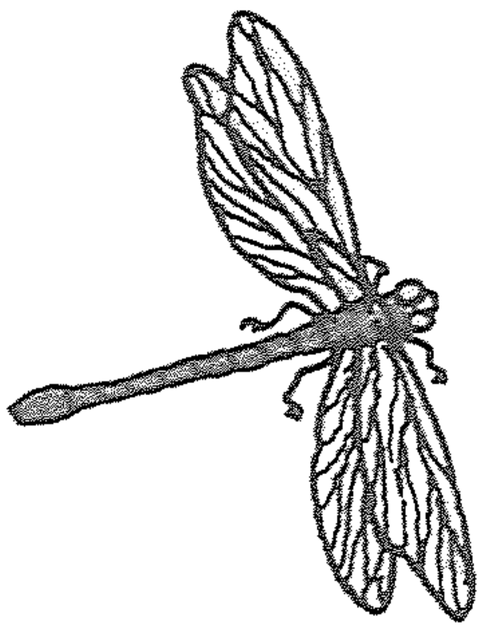












1. Combien de syllabes y a-t-il dans chaque mot ?

2. Composez une phrase avec chacun de ces mots.

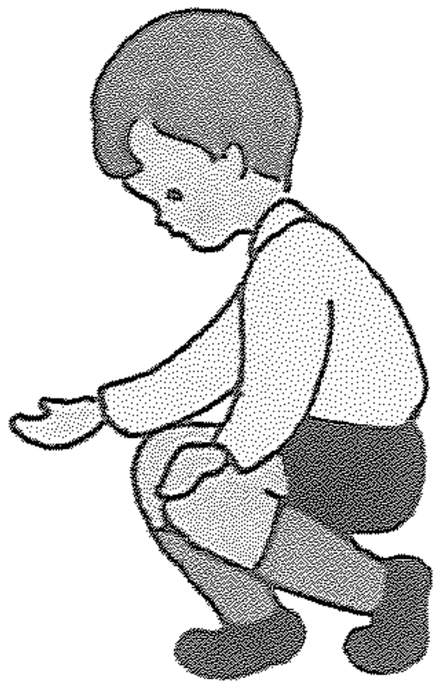
LUC A FINI SON LIVRE

Luc est allé à l'école toute l'année et il a fini son livre de lecture. Il a écouté son professeur. Il a été poli. Luc est un élève modèle.



Tante Estelle demande si Luc a une belle écriture. Assis à son pupitre, il lui écrit une lettre. Son oncle Raoul est fier de son neveu. Il l'invite à venir à la ferme.

Luc partira dimanche. Lundi, il ira à la pêche sur le lac. Mardi, accompagné de son cousin, il conduira le tracteur. Michel organisera un pique-nique pour mercredi. Jeudi, il donnera du blé à la poulette blanche. Vendredi, (an) tante Estelle préparera une bonne sole. Samedi, maman ramènera son petit Luc à la ville.





Vive tante Estelle !
Vive l'oncle Raoul !

TABLE DES MATIÈRES

Leçons		*Pages*
1re	I—U	4
2e	O—A	6
3e	E—É—È—Ê	8
	Les voyelles	10
4e	L	11
5e	B	15
6e	N	17
7e	R	20
8e	S	23
	Premier voyage en avion	26
	Revision	27
9e	V	28
10e	T	31
11e	Syllabes fermées	34
12e	M et = é	35
13e	D	38
	Les syllabes	40
	«L'écolier bébé»	41
14e	J	42
	Deuxième voyage en avion	45
	Revision	46
15e	P	47
16e	C	50
17e	F	53
18e	Z	56
	Notions du pluriel	59
	«Les oranges»	59
19e	G	60
	Troisième voyage en avion	63
	«Fraternité»	64
	Revision est = è	65
	Alphabet	66
20e	Ou	67
21e	Ch	69
22e	Eu	72
	Où se cache M. Ou ?	74
	M. Eu ?	74
23e	Gn	75
24e	Les syllabes fermées: el, es, ef, ed, er, ec, ep, et	78
25e	Qu = c K = c	80
26e	Groupes consonantiques	81
27e	Oi	83
	Mère Poule	85
	«Les cinq doigts de la main»	86
28e	An	87
	am devant b-p	88
	Noms communs de personnes, d'animaux, de choses	89
29e	On	90
	om devant b-p	91
30e	In	92
	im devant b-p	93
	Quelle est la lettre qui manque ?	94
	Mots d'action	95
31e	Un, um	96
	La fête de maman	97
32e	C = s devant e, é, è, i	98
	«Les quatre saisons»	100
33e	S entre deux voyelles	101
	Grisette	102
34e	C, ç	103
	Regardez — Nommez	106
	Luc a fini son livre	107